Cité de la musique
Rapport d'activité
2014

Cité de la musique
Rapport d'activité
2014

SOMMAIRE

04 - Mot du Président du conseil d'administration
06 - Mot du Directeur général
08 - En bref
09 - Chiffres clés

10 - LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN IMAGES

20 - L'ACTIVITÉ DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN 2014
23 - La programmation de la Cité de la musique
28 - La Médiathèque
32 - La Pédagogie
40 - Le Musée de la musique
51 - L'Observatoire de la musique
52 - Le Réseau Information Culture
55 - La Direction éditoriale multimédias
56 - La Direction du mécénat et du développement
57 - L'international et l'institutionnel
59 - La Communication et les Relations avec le public
62 - La Direction administrative et financière
65 - La Direction des ressources humaines
67 - La Direction de l'exploitation technique et logistique
69 - Le service Sécurité et sûreté
70 - L'informatique

72 - LA PHILHARMONIE DE PARIS EN IMAGES

82 - LA PRÉFIGURATION DE LA PHILHARMONIE DE PARIS
85 - Les concerts et spectacles
89 - Le Pôle ressources
92 - La Pédagogie
101 - Le Musée de la musique
107 - La Direction éditoriale multimédias
108 - L'international et l'institutionnel
111 - La Communication et les Relations avec le public

114 - ANNEXES
116 - Les concerts et spectacles
118 - La Médiathèque
124 - La Pédagogie
128 - Le Musée de la musique
145 - La Direction administrative et financière
146 - La Direction des ressources humaines
147 - La Direction de l'exploitation technique et logistique
149 - L'informatique
152 - Les équipes

2014 aura été l'année du passage entre une configuration « historique », qui associait la Cité de la musique et la Salle Pleyel, et un projet unifié, celui de la Philharmonie de Paris, qui intègre désormais, au sein d'une même programmation, l'ensemble des activités déployées dans les deux bâtiments.

Changement d'échelle mais aussi de nature puisque la Philharmonie de Paris se présente sous un triple visage : elle est à la fois lieu de diffusion, maison des orchestres et pôle éducatif tourné vers le renouvellement des publics.

La préparation de l'ouverture de la Philharmonie en janvier 2015 a constitué le fait marquant tout au long de cette année et nécessité un engagement intense de toutes les équipes. Qu'elles en soient ici vivement remerciées.

Ce travail de préparation s'est d'abord manifesté avec la parution, en mai 2014, de la première brochure de saison (janvier/juin 2015), inaugurant l'identité graphique de la Philharmonie et proposant une programmation foisonnante, qui fait alterner orchestres résidents, grandes formations invitées et week-ends participatifs tournés vers le public familial. Cette première étape s'est prolongée, à l'automne, avec la sortie de la brochure éducative et le lancement des premières campagnes de communication sur le thème de l'ouverture à tous les publics.

En parallèle, les équipes se sont attachées à maintenir l'activité de la Cité et de la Salle Pleyel. Malgré une saison septembre/décembre écourtée, les chiffres cumulés des deux sites sont éloquents : les 455 concerts et spectacles programmés ont accueilli 447 425 spectateurs, soit un taux de fréquentation de près de 85 %.

Au Musée de la musique, qui célébrait son cent cinquantième anniversaire, l'année s'est écoulée sous le signe de l'innovation : celle d'un outil de médiation numérique à écran tactile, inédit et connecté au réseau WiFi, dont ont pu bénéficier les 81 300 visiteurs de l'exposition temporaire ; celle de la mise en œuvre d'une accessibilité à tous les publics, notamment ceux en situation de handicap ; celle du renouvellement de son système d'éclairage, qui a nécessité la fermeture de la collection permanente pendant deux mois. Malgré cette interruption, la fréquentation s'est maintenue à un niveau élevé, soit 170 623 visiteurs, grâce au succès de la seule exposition présentée en 2014, *Great Black Music*.

La pratique musicale n'est pas en reste, puisque le nombre de participants aux Concerts éducatifs, aux différents projets en partenariat avec des collectivités territoriales, aux ateliers (enfants, groupes scolaires et adultes) s'élève à plus de 60 000 personnes. À celles-ci viennent s'ajouter les 1 000 enfants – d'Ile-de-France, d'Isère et de l'Aisne – qui participent à la seconde phase du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), soutenu par les ministères de la Culture et de la Ville, l'Acsé, les collectivités territoriales, des mécènes, et dont la Cité de la musique est l'administrateur national.

La Cité de la musique, qui s'attache aussi à mieux informer, transmettre, communiquer et éduquer, met à la disposition des internautes, sur le portail de la Médiathèque, plus de 55 000 ressources numériques (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques). Ce portail a enregistré 1 138 384 visites et un total de 883 933 visiteurs.

Sur le plan de la gestion financière, l'année 2014 se termine sur un équilibre général des opérations de fonctionnement et un fonds de roulement conforté qui permettent d'envisager le tournant de 2015 avec confiance.

Ce bilan augure bien du succès de la Philharmonie, inaugurée le 14 janvier 2015 par le Président de la République et la Maire de Paris, grand projet qui exprime une nouvelle ambition au service de toutes les musiques et du renouvellement de leurs publics.

Roch-Olivier Maistre
Président du conseil d'administration

À l'aube de l'inauguration de la Philharmonie de Paris, 2014 a été une année de transition, présageant de grandes nouveautés relatives à l'offre au public, mais aussi sur le plan de l'organisation en interne. Parce que les changements ne sont jamais faciles à opérer, je tiens à remercier tout particulièrement cette année les équipes de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel qui nous ont permis au prix de rudes efforts de tenir nos engagements face au public tout en nous permettant d'intégrer progressivement les nouvelles ambitions de notre établissement public.

Avec l'expérience de vingt années d'exploitation, la Cité de la musique s'est préparée tout au long de 2014 à accueillir le prochain complexe culturel. Nouveau souffle pour les générations futures ? Ce sont les jeunes générations qui, cette année encore, ont donné le *la* à la programmation de 2014, avec en janvier la série de concerts *Rising Stars* contribuant à faire connaître les étoiles montantes de la musique. Ces étoiles ont ensuite fait place à la lune, lors notamment d'une éclipse hypnotique des Pink Floyd qui nous a plongés dans l'obscurité de la nuit. Selon Nietzsche, la musique est justement « art de la nuit et de la pénombre ». De la pénombre des forêts a émergé en février l'enchantement sonore des romantiques allemands, des *lieder* de Schumann à ceux de Mahler.

Forêts, tempêtes, orages ou déserts, les premiers mois de l'année ont ainsi exploré les représentations symboliques de la nature, pour mieux cerner l'interdépendance qui l'affecte à l'artifice. En juin, l'été s'est annoncé sur un décor de jungles urbaines, avec un cycle dédié aux mégapoles chinoises et brésiliennes, véritables terreaux pour une vie musicale effervescente et hybride, entre tradition et scènes expérimentales.

Après les deux festivals très attendus de l'été et de la rentrée, Days Off et Jazz à la Villette, un thème tout à fait différent a parcouru tel un fil conducteur l'automne et l'hiver 2014 : *Guerre et paix*. Si la musique a chanté autant la gloire des batailles que les horreurs de la guerre, quitte à les transfigurer parfois en combat du Bien contre le Mal – comme dans certaines cantates de Bach –, elle a aussi le pouvoir d'évoquer les morts en les faisant revivre dans nos mémoires. La Cité a souhaité faire elle-même œuvre de commémoration, en cette année du centenaire de la Première Guerre mondiale, en confrontant le travail des compositeurs d'aujourd'hui, de Georges Aperghis à Olga Neuwirth ou Michael Nyman, au témoignage de ceux d'hier, comme Debussy ou Stravinski. La Seconde Guerre mondiale a résonné à la fin de l'année sous les violentes invectives de Céline amplifiées par Bernard Cavanna, ou dans la symphonie « Leningrad » de Chostakovitch.

Le Musée de la musique, qui a fêté ses cent cinquante ans en 2014, a accueilli l'exposition interactive *Great Black Music* (11 mars-24 août). Guidés par des tablettes tactiles, les visiteurs ont pu suivre l'odyssée des musiques noires dans le Monde à partir d'archives audiovisuelles, d'instruments, de dispositifs numériques et de modules pédagogiques. Ainsi, du fleuve Congo à Congo Square, de l'île de Gorée aux rivages des Caraïbes en passant par certains quartiers de Londres et de Paris, le large spectre des musiques noires a pris corps et âme, donnant à réfléchir sur la notion de création musicale dans un monde globalisé.

Parallèlement à cet événement temporaire, le laboratoire et l'exposition permanente du Musée ont connu un vif succès, notamment lors de nocturnes exceptionnelles qui ont permis au public de découvrir sous un autre angle les coulisses des collections permanentes.

Le public a répondu avec fidélité à ce riche éventail de manifestations. La totalité des objectifs fixés avec la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication ont été atteints, qu'il s'agisse de la relation avec les publics qui s'est approfondie en 2014, de la fréquentation des nombreux ateliers et activités éducatives, de la Médiathèque et de ses offres de formation professionnelle, du Collège, des concerts de la Salle Pleyel et des deux salles de la Cité, du Musée de la musique, des éditions, du développement au niveau régional du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale, Démos, de notre portail numérique citedelamusiquelive.tv et de la préparation à l'arrivée de la Philharmonie de Paris.

Au regard de toute la démarche entreprise qui va très vite trouver sa complétude dans l'ouverture de la Philharmonie, je tiens à exprimer notre gratitude collective à l'État pour son soutien actif et à remercier à nouveau chaleureusement les équipes de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel pour leur disponibilité et leur engagement.

Laurent Bayle,
Directeur général

EN BREF

Pour les équipes de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel, l'année 2014 aura représenté une étape décisive dans la mutation engagée depuis le lancement de la Philharmonie. C'est en effet en 2014 que la préparation de l'ouverture au public du nouveau bâtiment conçu par Jean Nouvel est devenue chose concrète avec la sortie en mai d'une première brochure de saison des concerts et spectacles (janvier-juin 2015) commune à la Philharmonie et à la Cité de la musique, complétée en septembre par une brochure rassemblant toute l'offre pédagogique.

Un établissement unifié

Sur le plan institutionnel, cette année aura vu la confirmation par les tutelles du projet, l'État et la Ville de Paris, de leur décision de créer en 2015 un établissement unique fusionnant la Cité de la musique et la Philharmonie avec un projet artistique et pédagogique unifié. Dans l'attente de ce nouveau statut, la Cité de la musique et l'Association de préfiguration ont signé en juillet 2014 une convention de coopération et de mutualisation de moyens qui confie aux équipes de la Cité la mission de programmer et d'exploiter la Philharmonie.

L'installation des orchestres résidents et associés

C'est également au cours de l'année que les relations avec les orchestres résidents et associés se sont intensifiées, l'Orchestre de Paris, résident principal, quittant Pleyel pour s'installer en fin d'année à la Philharmonie.
De même, l'Orchestre de chambre de Paris s'est installé en septembre dans les locaux rendus disponibles par le déménagement des équipes de la Cité dans le nouveau bâtiment. Les Arts Florissants feront de même en mai 2015.

La mise en concession de la Salle Pleyel

En parallèle, les équipes de Pleyel ont assuré la dernière année d'exploitation de la Salle Pleyel avec une décélération progressive de l'activité à partir de septembre 2014. Une fois l'activité achevée, ces équipes ont réintégré le giron de la Cité pour préparer l'ouverture de la Philharmonie.
Au printemps 2014, la procédure d'avis d'appel à concurrence pour l'attribution de la convention d'occupation du domaine public (CODP) de la Salle Pleyel a été lancée. Elle a abouti en fin d'année à l'attribution de la concession au groupe Fimalac.

Les activités de la Cité et la dernière saison de Pleyel

Les activités de la Cité se sont poursuivies en 2014 à un niveau élevé (217 concerts et deux festivals) avec toutefois une atténuation à l'automne pour permettre la préparation de l'ouverture de la Philharmonie. Une seule exposition temporaire a été présentée cette année (*Great Black Music*) avec un grand succès (plus de 81 300 visiteurs). La filiale Pleyel aura connu sa dernière année d'activité avec une saison réduite de septembre à décembre.

Comme on peut en juger, les activités des équipes de la Cité et de Pleyel se sont déployées en 2014 sur deux plans bien distincts, d'une part la gestion des activités habituelles des deux sites et, d'autre part, la préparation d'une mutation, celui de la Philharmonie de Paris, grand complexe culturel réunissant les deux bâtiments, celui de Jean Nouvel et celui de Christian de Portzamparc, en un seul et même projet artistique et éducatif. Exceptionnellement, ce rapport d'activité pour 2014 distinguera donc deux parties, la première retraçant les activités habituelles de l'établissement, la seconde consacrée à la préfiguration de la Philharmonie dans toutes ses composantes.

CHIFFRES CLÉS

La fréquentation 2014

455

LES CONCERTS (CITÉ DE LA MUSIQUE ET SALLE PLEYEL)
455 concerts et spectacles payants (1)
447 425 spectateurs (116 286 spectateurs pour la Cité de la musique et 331 139 pour la Salle Pleyel)
Taux de fréquentation : 84,6 % (2)

447 425 84,6

LE MUSÉE DE LA MUSIQUE
170 623 visiteurs (3)
Exposition *Great Black Music* : 81 300 visiteurs

170 623 81 300

LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES MANIFESTATIONS (4)
112 820 participants

112 820

SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE 730 868 PERSONNES

730 868

LE NUMÉRIQUE

883 933

Portail numérique de la Médiathèque : 883 933 visiteurs et 1 138 384 visites (5)
Portail vidéo : 167 242 visiteurs et 267 811 visites
(713 346 pages vues)

1 138 384 167 242 267 811

1. Y compris orchestres résidents, festivals et coproductions
2. Productions et coproductions Cité et Pleyel
3. Y compris expositions temporaires (NB : les personnes visitant le même jour une exposition temporaire et l'exposition permanente du Musée ne sont comptabilisés qu'une seule fois). À noter que cette année, le Musée a été fermé au public pendant deux mois en raison de travaux d'éclairage.
4. Ateliers de pratique, Concerts éducatifs, Médiathèque, événements gratuits et actions de formations. L'espace d'accueil de la Médiathèque a été fermé pendant six mois en 2014.
5. La fréquentation numérique du Portail a été perturbée par la création du site Philharmonie-deparis.fr

LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN IMAGES

Légendes du cahier photos :
p. 10 : L'entrée de la Cité de la musique.
pp. 12 et 13 : La Rue musicale.
p. 14 : Piano carré, Érard frères, Paris, 1809.
p. 15 (haut) : Un Concert éducatif.
p. 15 (bas) : L'atelier de quatuor à cordes.
p. 16 (haut) : Concert-promenade au Musée.
p. 16 (bas) : L'exposition Great Black Music.
p. 17 : L'éveil musical.
p. 18 : La Salle des concerts de la Cité lors du festival Days Off.
p. 19 : La Salle des concerts de la Cité.

L'ACTIVITÉ DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN 2014

En cette année de transition, l'activité de la Cité de la musique n'en a pas été moins dense. Contrairement à la programmation de la Salle Pleyel qui a sensiblement baissé à partir de septembre 2014, celle des concerts de la Cité (217 au total) est restée à un niveau équivalent avec deux thèmes de saison – « Nature et artifices » et « Guerre et paix » – et trois formes festivalières, la Biennale des quatuors à cordes, Days Off et Jazz à la Villette. Quant au taux de fréquentation, il s'est élevé à 83,42 %.
La Médiathèque – fermée une partie de l'année en raison des réaménagements de locaux liés à la Philharmonie et de l'accueil des résidents – s'est consacrée à de grands développements technologiques, notamment sur le Web sémantique, ainsi qu'à des projets de recherche tels que Doremus (*cf infra*). Le portail documentaire, pour sa part, a connu une fréquentation de 883 933 visiteurs et 1 138 384 visites.
Quant au département Pédagogie, il a déployé ses propositions en direction des jeunes et de leur famille avec ses Concerts éducatifs et ses projets dédiés aux enfants venus des quartiers classés « Politique de la Ville ». Et, pour ce qui est de la pratique musicale, il a amplifié les actions à destination du champ social.
S'agissant du Musée, l'année a été marquée par le succès de l'exposition *Great Black Music* (81 300 visiteurs), mais aussi par des recherches, les unes préfigurant les outils de médiation de demain telles que le projet Ammico, les autres, scientifiques, telles que la caméra multispectrale ultra-violette développée par l'équipe de la conservation-recherche. D'importants travaux ont été menés pour l'accessibilité à tous les publics, notamment à ceux en situation de handicap, mais aussi aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, qui a fait l'objet d'un colloque international à la Cité de la musique.

2014 aura été la dernière année de programmation de la Cité organisée autour de grands thèmes, complétés par des « d'Intervalles » (c'est-à-dire des concerts hors thèmes) et des monographies consacrées à un compositeur, un interprète ou un chanteur.

La programmation de la Cité de la musique

Les concerts liés à l'exposition *Great Black Music*

African Remix, un cycle de trois concerts (du 15 au 23 avril), avait pour objet de montrer que la musique africaine, qui a irrigué le blues, le jazz, le rock ou la pop, bénéficiait désormais d'un « retour d'influences », un « retour de diaspora ». Trois villes creusets de culture (Kinshasa, Lagos, Ouagadougou) sont incarnées par trois groupes, notamment celui de Femi Kuti, qui permettent d'appréhender cette double empreinte musicale, celle de la tradition et celle « importée » grâce aux liens avec l'étranger.

« Nouvelles générations »

Tous les ans, une séquence (*Rising Stars*) est consacrée à des jeunes solistes, sélectionnés par l'European Concert Hall Organisation (ECHO), qui leur offre l'opportunité de se produire dans de grandes salles européennes. À la Cité de la musique, quatre concerts (6-9 janvier) ont permis d'écouter de jeunes interprètes.

La 6e biennale des Quatuors à cordes

Les quatuors de Mozart ont constitué le fil d'Ariane de cette 6e biennale, qui a donné aussi à entendre les créations de Luis Fernando Rizo-Salom, Olivier Schneller ou Bruno Mantovani, interprétées par les quatuors Béla, Voce, Kuss ou Borodine, avec en point d'orgue, le concert d'adieu du quatuor Ysaÿe, après une carrière de 30 ans.

Les thèmes transversaux

Ils permettent de parcourir des univers différents, de tisser des liens conceptuels entre des domaines musicaux parfois très éloignés. De janvier à juin 2014, les cycles de concerts s'inscrivaient dans le thème « Nature et artifices », tandis que, de septembre à décembre, une occurrence intitulée « Guerre et paix » s'est déployée en trois séries de concerts.

« Nature et artifices »
Ce thème prend appui sur deux axes : les éléments naturels (forêts, tempêtes et tremblements, déserts) et les hyper-villes (Shanghai, São Paulo / Rio de Janeiro) où la nature n'a plus droit de cité (à l'exception toutefois de Rio qu'une forêt primaire divise en deux).
« **Forêts** ». Éminemment liées aux légendes, aux contes et au monde animal, elles ont inspiré une pléiade de compositeurs, de Schumann à Mahler, à Ravel et Debussy… Ce cycle (31 janvier et 1er février) comprenait 2 concerts et un forum.

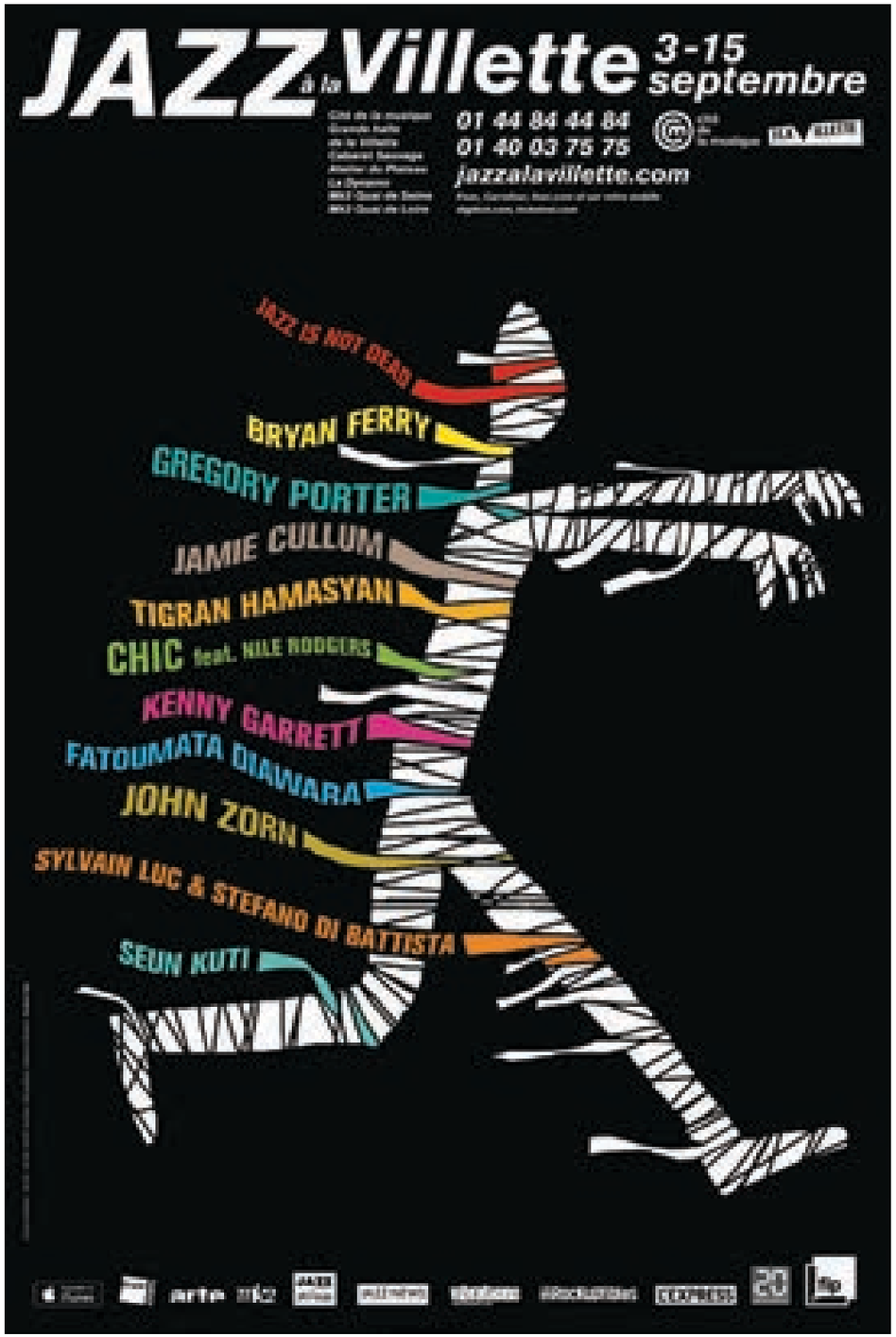
« **Tempêtes et tremblements** ». Chaos des éléments et chaos des sentiments offrent aux compositeurs matière à expérimentation musicale et ce, depuis le 16e siècle. Des œuvres de Purcell, Bach, Haydn ou Mendelssohn ont été jouées au cours de six concerts (1er-8 avril).
« **Déserts** ». L'épreuve du vide dans ces étendues de sable ou de glace, mais aussi des épisodes bibliques, tels que la fuite d'Égypte, telles sont, entre autres, les questions traitées de ce cycle (5-15 mai), à travers les œuvres de Carlo Gesualdo à Pascal Dusapin, en passant par Félicien David ou Camille Saint-Saëns.
« **Made in China** ». Les mégalopoles de la démesure (Shanghai et Pékin) font l'objet de ce cycle de concerts (16-23 mai), qui permet de les appréhender à travers les créations de compositeurs chinois contemporains, comme le reflet d'un dialogue musical entre tradition et expérimentations.
« **São Paulo / Rio de Janeiro** ». Ces deux hyper-villes sont un condensé du monde, tant elles sont les résultantes d'un énorme brassage culturel, tant elles « absorbent » l'extérieur, mais sans jamais perdre ce lien vivace avec leurs racines. C'est ce que fait valoir ce cycle de concerts (19-24 juin).

« Guerre et paix »

Au cours de ce dernier trimestre de 2014, ce qui a prévalu, c'est tant la manière dont les compositeurs se sont inspirés des guerres que la démarche métaphorique consistant à appliquer au discours musical l'idée de conflit.
« **Guerre et paix I** ». Ce premier volet historique (8-12 octobre) explore le rapport de la musique à la guerre, qu'elle en glorifie les batailles ou en dénonce les horreurs. De Josquin Desprez à Schönberg, toute une pléiade de compositeurs se sont confrontés à cette thématique.
« **Guerre et Paix II** ». Ce cycle (8-17 novembre), qui commémorait le centenaire Première Guerre, en a offert, à travers des créations emblématiques, la relecture de grands compositeurs contemporains : de Philippe Schœller à Georges Aperghis, d'Olga Neuwirth à Michael Nyman.
« **Guerre et paix III** ». Cette séquence (11-13 décembre), dédiée à la Seconde Guerre, a donné à entendre de grands textes – signés Pascal Quignard ou Louis-Ferdinand Céline – mis en musique par des compositeurs d'aujourd'hui, tels que Daniel D'Adamo et Bernard Cavanna.

Les thèmes monographiques

Ils permettent d'aborder un artiste, un compositeur, d'en explorer toutes les facettes, de pénétrer son univers. Ainsi le « Domaine privé » d'Henri Dutilleux (25-27 mai) a mis au jour son héritage, ses modèles, ses influences. Le cycle « Mozart enfant » (26 février-8 mars) a donné à entendre ses œuvres de jeunesse, symphonies, concertos, opéras, notamment *Apollon et Hyacinthe* composé à 11 ans. Avec « Les Tempéraments » (11-21 mars), c'est toute l'œuvre de Jean-Sébastien Bach pour clavecin qui a été jouée soit sur des instruments historiques, soit sur des copies (17 concerts), le tout dans des systèmes d'accord (des « tempéraments ») différents. Ce cycle s'est clos par un hommage à Gustav Leonhardt. Enfin, « Wagner / Stockhausen » (22-28 mars) a mis en perspective les œuvres des deux compositeurs, soulignant leur exploration du très grand et du très petit, de l'espace et de la manière d'y faire « sonner » la musique.



Les Intervalles

Ces modules d'un ou deux concerts, qui ponctuent la saison, permettent d'écouter des formations et des artistes très divers : de Vladimir Jurowski et le Chamber Orchestra of Europe à John Coltrane, de Paavo Järvi – à la tête de l'Orchestre de Paris – à Paul Agnew et Les Arts florissants ou encore René Jacobs et le Baroque Orchestra B'Rock…
Quant aux projets « hors thème » du dernier trimestre 2014, ils s'inscrivaient dans une dimension plurielle, où la musique se combine à d'autres disciplines telles que la danse, le théâtre ou la vidéo. Citons, entre autres, *(This is not) A Dream*, en hommage à John Cage (24 septembre), *The Photographer*, une création sur une musique de Philip Glass (27 septembre), *Tam-Taï* par la compagnie Karine Saporta (4-5 octobre) ou *River of Fundament* de Matthew Barney et Jonathan Bepler (24-25 octobre).

Les Festivals

De très grands noms de la pop se sont produits au festival Days Off (1er- 10 juillet), de Rufus Wainwright à Étienne Daho, en passant par Timber Timbre, Chilly Gonzales, Anna Calvi ou Le Prince Miaou.
Toujours aussi ambitieux, le festival Jazz à la Villette (3-14 octobre) a offert aux amateurs un véritable « feu d'artifice » de talents : de Maceo Parker au trio de James Carter, de Stéphane Belmondo au sextet d'Henri Texier, de Joshua Redman à Archie Shepp…
Enfin, « Turbulences », le festival de l'Ensemble intercontemporain s'est déployé sur trois week-ends (7-9 février, 11-13 avril et 5-6 décembre), confiant chaque fois sa programmation à un compositeur : Matthias Pintscher, Bruno Mantovani et Marko Nikodijevic.

Les spectacles jeune public

Sans revendiquer une dimension pédagogique ou patrimoniale, les spectacles pour enfants (jusqu'à 8 ans) du mercredi (pour les individuels) et du jeudi (pour les scolaires) sont des propositions artistiques singulières, de grande qualité sur le plan musical, qui sont souvent associées à du théâtre, des marionnettes, de la danse, du théâtre d'ombres, du cinéma… Ainsi, à titre d'exemples, l'association « 16 rue de Plaisance », avec son spectacle *Le Son de la sève* (5-6 février), a permis aux enfants d'explorer sa forêt d'arbres sculptés et transformés en instruments de musique. Ou encore, la Cie Pavé Volubile qui a créé, dans *Comment ça va sur la terre ?* (2-3 avril), un univers sonore étrange et poétique, à partir de textes de Robert Desnos, Raymond Queneau ou Jean Tardieu…

L'espace de consultation ayant été fermé à partir du mois de juillet 2014, c'est le volet numérique qui a été prépondérant, tant en termes de production de ressources que de développement de sites, d'outils, d'environnements, mais aussi de recherche fondamentale, notamment autour des métadonnées musicales et leur modélisation, dont les conclusions pourraient élargir encore les potentialités du Web.

La Médiathèque

Les développements technologiques

Pour la Médiathèque, 2014 a constitué une année de transition, de repositionnement en tant que pôle de ressources transversal de la Philharmonie de Paris *(cf. le chapitre sur la Préfiguration de la Philharmonie, pp. 89 à 92)*. Cependant, elle a poursuivi toutes ses missions et, outre tous les contenus multimédias quelle produit de manière récurrente sur son portail documentaire – enregistrements audio et vidéo, guides d'écoute, dossiers sur les concerts éducatifs, Guide pratique de la musique… –, c'est à de nouveaux développements technologiques ainsi qu'à des travaux de recherche que les équipes se sont attelées.

Le nouveau site de l'agrégateur européen MIMO

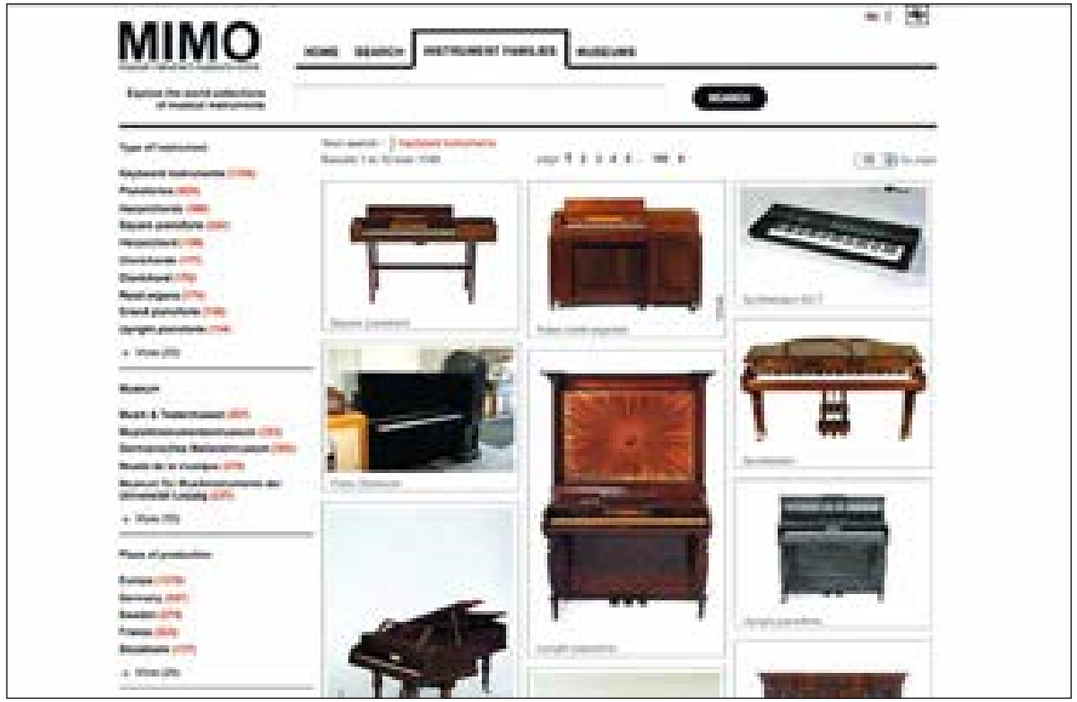
Le projet MIMO (Musical Instrument Museums Online), financé par le programme eContent*plus* de la Commission européenne et coordonné par l'université d'Édimbourg, réunissait 15 institutions muséales européennes possédant des instruments de musique dans leurs collections. Jusque-là, ce projet n'était consultable que sur le portail Europeana et ne disposait que d'une interface technique. Pour lui donner davantage de visibilité, les pays participants ont souhaité créer un nouveau site plus attractif et plus accessible au grand public. C'est la Cité de la musique qui en a été le maître d'œuvre – pour le développement et la plate-forme technique – et qui l'a mis en ligne en 2014. Un nouveau musée, celui de Barcelone, y a été intégré et, par là-même, une septième langue, le catalan.

Vers une internationalisation de l'agrégateur

Le musée des Instruments orientaux du Conservatoire de Shanghai a invité les responsables, à la Médiathèque, du projet MIMO pour envisager avec eux les développements technologiques nécessaires pour intégrer l'agrégateur. Par ailleurs, des relations ont été également tissées avec des musées de la musique américains, ce qui confère à ce projet européen une dimension internationale.

Le Web sémantique

La Médiathèque participe activement aux groupes de travail, organisés par le département des programmes numériques du ministère de la Culture, dont la feuille de route porte sur l'utilisation des technologies du Web sémantique dans les métadonnées culturelles. La Médiathèque préside d'ailleurs un de ces groupes, qui étudie la notion de la représentation des événements dans le Web sémantique.



Le projet de recherche Doremus

En partenariat avec Radio France, la BnF et plusieurs laboratoires, la Médiathèque travaille sur le projet de recherche Doremus, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), et qui devrait s'étaler sur trois ans. De dimension internationale, ce projet a pour objet les métadonnées musicales dans le Web sémantique et leur modélisation. Il se déroule en plusieurs temps :

– l'identification des moyens technologiques de représentation des œuvres musicales ;
– le repérage des données communes ;
– la création d'un modèle ;
– la mise en évidence de motifs qui se répètent et leur introduction dans des moteurs de recommandation.

Portail éducation.citedelamusique.fr : un nouvel outil d'édition de guides d'écoute

Cette interface dédiée aux enseignants de l'Éducation nationale, en particulier aux professeurs de musique, rassemble l'ensemble des ressources numériques de la Cité : concerts audio et vidéo, photos d'instruments, photos d'instruments, biographies, guides d'écoute interactifs, dossiers pédagogiques... Autant « d'outils » qui leur permettent de préparer leurs cours et de les animer. Les premières séquences pédagogiques conçues par les enseignants ont été mises en ligne lors du salon de l'Éducation à Paris (novembre 2014) et aux rencontres de l'Orme à Marseille (mai 2014). Jusque-là, ce portail était doté d'un outil d'édition des guides d'écoute, développé il y a dix ans et devenu obsolète. Un nouvel environnement d'édition, lourd et complexe, a été développé en 2014 et sera mis en ligne en 2015. Accessible à tous, il pourra être utilisé notamment par les enseignants pour produire leurs propres analyses musicales.

Le portail media.citedelamusique.fr

L'offre média de la Cité de la musique, destinée aux bibliothèques et conservatoires en France, en outre-mer et à l'étranger, rassemble la musique vivante enregistrée dans les salles de la Cité et de Pleyel depuis 1995, et toutes les autres ressources numériques (photos d'instruments, dossiers pédagogiques...). Elle permet de toucher de nombreux publics en régions et d'accompagner les conservatoires dans l'évolution de leur enseignement avec les nouvelles technologies. Plus de 10 000 personnes (dont 2 000 à l'étranger) utilisent désormais cette offre à domicile.

Un nouvel accord conclu avec la Ville de Paris donne, à toutes les bibliothèques de la capitale, accès à ce portail. Il a donc fallu l'interfacer avec le système informatique – tentaculaire – du réseau de bibliothèques, une opération très délicate à mettre en œuvre.

L'espace de consultation

Ce pôle d'information et de documentation de la Cité concentre toutes les approches de la musique et offre un libre accès à l'ensemble de ses fonds. Professionnels de la musique, étudiants, chercheurs, mélomanes, familles, chacun de ces publics y trouve de quoi étayer ses recherches ou nourrir sa réflexion et sa culture musicale.
Cependant, pour des raisons logistiques, liées à l'ouverture de la Philharmonie et aux nombreux déménagements que celle-ci a nécessités, l'espace de consultation a été fermé au public à partir du mois de juillet jusqu'à la fin de l'année. Les chiffres de fréquentation, consultables en annexe, p. 118, ne sont donc pas vraiment représentatifs de son activité.

L'orientation du musicien et la professionnalisation

Depuis 2006, la Médiathèque organise des formations payantes, qui traitent de la professionnalisation et de la gestion des carrières, et sont consacrées aux musiciens, aux étudiants et aux enseignants de conservatoire. Cette démarche nécessite de mettre en adéquation des compétences artistiques et la construction d'un projet professionnel en s'appuyant sur la maîtrise des ressources en information, la connaissance des réseaux professionnels, des outils de communication et de gestion.
Elle propose aux musiciens et aux étudiants en musique une approche méthodologique et pratique pour élaborer leur projet et former les enseignants de conservatoire à l'orientation des élèves vers des études supérieures, des métiers ou des secteurs d'activité. Pour ce faire, la Médiathèque a mis en place un certain nombre de modules payants, mais aussi des « Parcours métiers », c'est-à-dire des rencontres avec des professionnels invités (métiers artistiques, gestion culturelle ou technique) ou avec des institutions telles que la Sacem ou l'Afdas. Tous les chiffres relatifs à la formation et à la professionnalisation se trouvent en annexe, p. 121.

Les actions du département Pédagogie – qu'il s'agisse des Concerts éducatifs pour les jeunes et leurs familles, des initiatives pour faire partager au public l'expérience de l'écoute ou des ateliers de pratique musicale – se sont poursuivies. Les équipes se sont également mobilisées pour préparer, dans la perspective de l'ouverture de la Philharmonie, une programmation très élargie de leurs différentes propositions.

La Pédagogie

Les jeunes et l'univers du concert

Les Concerts éducatifs

Conçus aussi bien pour les scolaires que pour un public familial, ces concerts d'une heure, commentés par un médiateur, sont donnés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Ils sont interprétés, entre autres, par l'orchestre Les Siècles, les étudiants du CNSMDP, le Paris Mozart Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain et l'Orchestre de Paris. Ils s'accompagnent également d'un dispositif de sensibilisation sous la forme d'ateliers de préparation et de documentation en ligne.

Les ateliers d'avant-concert constituent une première approche des œuvres, du compositeur, des thèmes, et sont animés par des musiciens ou par des pédagogues. Pour sensibiliser les spectateurs, ils proposent plusieurs séquences pédagogiques : chant, écriture de textes, expression corporelle, réalisation d'accompagnements rythmiques, chorégraphies… *(Pour consulter les chiffres de la fréquentation, se reporter en annexe, p. 124).*
Les dossiers pédagogiques en ligne sont une autre forme d'accompagnement au concert. À l'usage des scolaires, chaque dossier présente les œuvres, la biographie du compositeur, le contexte de l'époque, des guides d'écoute, des jeux… Cet outil dédié aux enseignants leur permet de compléter le travail effectué en atelier.

Gavroche, le chantre des pavés

Cette comédie musicale participative autour de la figure de Gavroche, conçue par le chanteur lyrique Arnaud Marzorati, a été montée avec 177 enfants venus d'un collège, d'écoles, de conservatoires et d'associations, tous implantés dans des quartiers classés « Politique de la ville » (Pantin, Aubervilliers, Stains, Asnières, Bonneuil-sur-Marne…). Ce projet a donné lieu à un spectacle qui a été joué les 6 et 7 juin 2014 dans la Salle des concerts de la Cité de la musique.

Univers parallèles

Dans le cadre du nouveau dispositif « Parcours d'éducation à l'image », mis en place par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, un projet pédagogique a été initié autour d'un Concert éducatif, intitulé *Univers parallèle*, pour lequel des commandes ont été passées à des compositeurs. Il s'agissait, pour chacun d'eux, de composer une pièce pour piano s'inspirant d'une peinture ou d'une sculpture exposée au Louvre. Ce parcours, pour une classe de 4e de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), a permis aux adolescents de percevoir les liens entre musique et arts plastiques et de les explorer. Pour ce faire, ils ont participé à des ateliers de pratique musicale à la Cité autour d'œuvres choisies par les compositeurs, à des visites au Louvre et au Musée de la musique, à un travail de création sonore à partir de sons qu'ils ont enregistrés…

Music for 18 Musicians

À partir de septembre 2014, un projet participatif sur l'œuvre de Steve Reich, *Music for 18 Musicians*, a démarré avec le chorégraphe Sylvain Groud, sa compagnie MAD et l'ensemble musical Links. Une centaine de participants-danseurs venant de tous les horizons – un collège de Pantin, une association de quartier du 19e arrondissement, des élèves de conservatoires, des particuliers, du personnel hospitalier – sont répartis en cinq groupes, lesquels bénéficient, chacun, de trois répétitions de 5 heures. Ils seront ensuite réunis pour une pré-générale et une générale et se produiront sur la scène de la Philharmonie 2 le 14 mars 2015.

Un atelier de pratique musicale.

La culture musicale

Les Cafés musique
Dans l'atmosphère conviviale du Bar de l'entracte de la Cité de la musique, le public est invité à écouter une œuvre, puis à partager avec les autres sa perception, son émotion, son imaginaire. Le rôle de l'animateur, journaliste à la radio, est de susciter la parole, d'apporter des éléments de connaissance et de construire, à partir de cette écoute collective, un discours sur la musique.

Les Classic Lab
Cette initiative expérimente de nouvelles manières de transmettre la culture musicale aux adultes dans une forme collective, participative et ludo-éducative. Le Classic Lab est un atelier d'une heure et demie où se succèdent, autour d'un thème mis en avant pendant la saison, des séquences pédagogiques très simples, habituellement réservées aux jeunes : jeux (*body-clapping*, improvisations vocales, mini-studio), exercices d'écoute, moments de partage, pratique musicale avec de petits instruments... Les Classic Lab se déroulent également hors les murs, dans l'ambiance chaleureuse de deux lieux populaires du Paris culturel, la Rotonde et la Bellevilloise.

La Pratique musicale

Tous les ateliers basés sur une approche collective de la musique – éveil musical, percussions du monde, quatuor à cordes, ensemble de cuivres, studio son – se sont poursuivis en 2014. La pédagogie initiée avec les musiques de tradition orale et les musiques actuelles s'est encore consolidée en renforçant le domaine classique, l'ensemble constituant un point d'appui fort pour le développement de la pratique musicale à la Philharmonie de Paris. L'année 2014 a été marquée par l'amplification des actions à destination du champ social.

Les actions dans le champ social

Les ateliers pour les enfants en décrochage scolaire
Pour aider les enfants en décrochage scolaire, des ateliers de pratique musicale ont été initiés hors les murs. Avec le PRE (Programme de réussite éducative) d'Antony, c'est toute une dynamique territoriale qui est suscitée dans un quartier classé « Politique de la ville », grâce notamment à la participation de certains enfants à Démos *(cf. infra, p. 39)*, mais aussi à des ateliers de musiques du monde pendant les vacances scolaires et à la pratique du chant choral en famille.
À l'école expérimentale des Jacquets (Bagneux), qui intervient dans le cadre de la protection de la jeunesse, la Cité de la musique coordonne le projet de chorale Equinox qui y a été créé, selon la méthode développée par Maria João Pires et dont l'objet est de renforcer les capacités de l'enfant en favorisant l'expression artistique.

La démocratisation culturelle
Une idée très forte, selon laquelle l'accès à la culture peut être un outil de prévention de l'échec scolaire, sous-tend des projets de longue durée que la Cité de la musique met en œuvre. Par exemple, en 2014, deux collèges – Gérard-Philippe dans le 18e arrondissement et Pierre-Brossolette à Bondy – ont bénéficié tout au long de l'année (à raison de 30 séances pour le premier et de 15 pour le second) d'ateliers de musique classique et de musiques du monde ainsi que de l'ensemble des propositions de la Cité. C'est en partenariat avec l'Éducation nationale que ces deux projets pédagogiques ont été mis en place, avec des équipes enseignantes qui s'y sont fédérées.

La formation des intervenants
Une formation intitulée « Tensions et Conflits » a été construite, en collaboration avec l'APSV (l'Association de prévention du site de la Villette), pour les musiciens qui interviennent dans les ateliers. Elles ont pour objectif de leur donner des « outils » qui leur permettront de gérer les situations difficiles, mais aussi de les préparer à adopter des approches pédagogiques qui tiennent compte de la relation de ces enfants à l'école, sans pour autant les stigmatiser.

Les partenariats

Le conservatoire du 19e arrondissement et le collège Edgar-Varèse
Le partenariat avec ces deux établissements, qui concerne une quinzaine d'élèves du conservatoire du 19e et ceux d'une classe à horaire aménagés (CHAM) du collège Edgar-Varèse, a pour objet d'amener ces publics à participer aux activités de la Philharmonie.

Le pôle Handicap du 19e arrondissement
Des ateliers autour de des musiques électro-acoustiques ont été organisés par le studio son pour des publics en situation de handicap.

La Maison des pratiques artistiques amateurs
La Cité de la musique a produit hors les murs, à la Maison des pratiques artistiques amateurs, des ateliers pour adultes.

Canal 93 et l'abbaye de Noirlac
Des partenariats autour des musiques actuelles avec Canal 93, à Bobigny, et avec le Centre culturel de rencontre de l'abbaye de Noirlac, dans le Cher, ont permis d'organiser, à la fois pour les jeunes et les adultes, des formations de création sonore avec des outils numériques.

La formation des enseignants

Comme les autres années, des journées de formation – initiale et continue – ont été organisées pour les enseignants de l'Éducation nationale, pour le Centre de formation de musiciens intervenants (CFMI) de Tours, pour les étudiants des universités, le CNMSDP, les professeurs de la Ville de Paris ainsi que les animateurs et les éducateurs des centres sociaux.

L'atelier Inde du Nord.

1.

2.

1. Un atelier Démos.
2. Démos : répétition pour un concert.

Démos, l'initiation à la pratique d'orchestre

Mutualiser les expériences

Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) – implanté en Ile-de-France, dans l'Isère et dans l'Aisne –, qui vise à favoriser l'accès des jeunes de milieux populaires au champ artistique et culturel, est entré, est entré en septembre 2014 dans la dernière année de sa seconde phase. La Cité de la musique œuvre à le pérenniser en termes de modalités opérationnelles, afin que la Philharmonie devienne un lieu « ressources » pour accompagner l'évolution de la pédagogie collective en musique. En effet, l'expérience acquise en six ans peut désormais être mutualisée sur l'ensemble du territoire national.

Le bilan de la seconde phase

Deux études sont actuellement conduites pour en faire un bilan et esquisser les perspectives d'avenir de ce dispositif. La première est produite par l'Observatoire des politiques culturelles sous la direction de Jean-Pierre Saez et la seconde par un groupe d'étudiants de l'École des hautes études en sciences sociales, dirigés par Denis Laborde. Par ailleurs, l'équipe qui met en œuvre Démos poursuit sa réflexion sur le développement des pratiques collectives et participe à des rencontres avec toutes les instances de réflexion pour les professionnels de la musique. À titre d'exemple, elle a été invitée par l'Ariam (l'Association régionale d'information et d'actions musicales) à présenter Démos.

La préparation des concerts

L'année 2014 a été marquée par la participation des orchestres Démos de l'Isère au festival Berlioz, à la Côte-Saint-André, sous la Grande Halle. Ce concert leur a également donné l'occasion de partager un moment musical avec l'Orchestre de jeunes de São Paulo, dont certains musiciens sont issus d'un dispositif similaire, intitulé Guri. Quant aux enfants du département de l'Aisne, ils ont commencé, fin 2014, à travailler sur un concert qu'ils donneront en février 2015, à l'occasion de l'inauguration d'un nouvel équipement à Soissons, la Cité de la musique et de la danse. Enfin les orchestres des trois territoires ont entamé la préparation du concert qui clôturera, en juin 2015, la seconde phase de Démos et qui sera donné à la Philharmonie. Le répertoire choisi associe la musique savante, classique et baroque, et de la musique traditionnelle de plusieurs régions du monde.

Le Musée de la musique

Histoire et renouveau

En 2014, le Musée de la musique a célébré ses 150 ans. À l'origine de sa création, un article de la loi du 16 thermidor an III (3 août 1795) qui mentionne une collection d'« *instruments antiques ou étrangers, et de ceux à nos usages qui peuvent, par leur perfection servir de modèles* ». Il ne verra le jour que soixante-neuf ans plus tard. Cet anniversaire est à mettre en perspective avec l'ouverture de la Philharmonie qui représente pour le Musée une étape nouvelle, avec un espace d'expositions de plus 800 m² spécifiquement équipé pour accueillir les manifestations temporaires.
Reste que le Musée ne cesse d'évoluer, d'optimiser les conditions de présentation et de visite. En 2014, il a entamé, dans l'espace 17e siècle, l'une des phases du renouvellement de son système d'éclairage, qui devrait s'étendre sur plusieurs années à l'ensemble des espaces. Ces installations permettront une meilleure mise en valeur des œuvres ainsi qu'une mise en conformité aux normes d'accessibilité, tout en réduisant la consommation énergétique.

Les actions transversales emblématiques

De plus en plus, les projets mis en œuvre par le Musée requièrent les compétences de tous les services, qu'il s'agisse, par exemple, de restaurations d'instruments, lesquelles s'accompagnent de films dont se charge le service des activités culturelles ou d'une recherche telle qu'Ammico, qui a mobilisé aussi bien le service des expositions temporaires que celui des activités culturelles ou de la documentation.

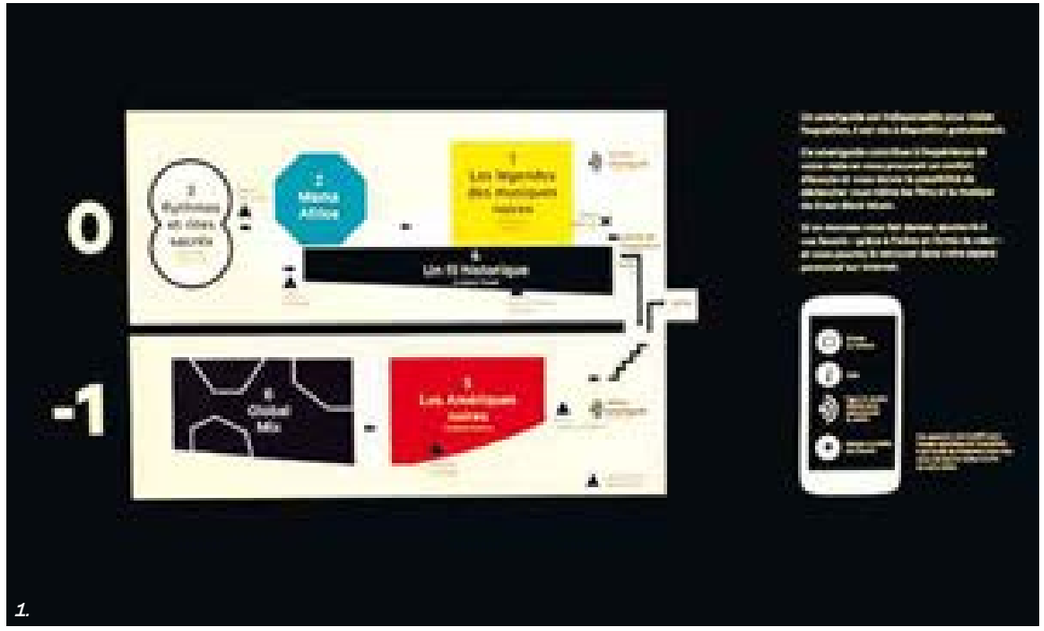
Les restaurations d'instruments

La guitare Fender Stratocaster
Saisissant l'occasion du 60e anniversaire de la *Fender Stratocaster*, une guitare électrique devenue aujourd'hui emblématique à travers le monde, le Musée a procédé à sa remise en état. Cet exemplaire rarissime conservé au Musée fait partie d'une série d'instruments fabriqués au cours du premier semestre 1954 et qui a fait l'objet d'une mise au point à partir du mois d'octobre. Cette guitare a été jouée dans le cadre de la campagne annuelle d'enregistrement des instruments de la collection. À cette occasion, un entretien avec un historien de l'instrument, M. André Duchossoir, a été filmé. Cet anniversaire a mobilisé tous les services qui ont travaillé en synergie dans une temporalité très resserrée.

Le violon Davidoff (A. Stradivari, Crémone, 1708)
Légué par le général Vladimir Alexandrovitch Davidoff en 1887, le « Davidoff » est le premier violon de Stradivari à avoir intégré les collections du Musée, dont il est un des instruments emblématiques. En vue

Avec l'exposition *Great Black Music*, c'est l'Afrique et les Amériques noires qui ont occupé cette année le devant de la scène, donnant à voir et à entendre une pléiade d'artistes cultes, de Marvin Gaye à Cesária Évora, de Billie Holiday à Myriam Makeba… Le public a répondu massivement présent à cette invitation musicale, puisque la fréquentation totale s'est élevée à 81 300 personnes.
Par ailleurs, cette année a été marquée par une transversalité accrue entre les différents services pour les projets que le Musée met en œuvre, qu'il s'agisse de restauration d'instruments mythiques, de recherches sur les outils de médiation, notamment sur Ammico, ou d'expositions temporaires pour lesquelles des parcours sont mis en place pour des publics spécifiques (familles et publics en situation de handicap). Les équipes se mobilisent également pour organiser des actions hors les murs et intensifier la présence du Musée sur Internet et les réseaux sociaux.
Reste que chaque service a aussi ses missions propres.
Le récolement décennal ou la mise au point de technologies de pointe pour l'étude et la restauration des instruments relèvent de la conservation-recherche, alors que l'accessibilité aux publics handicapés ou aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer est du ressort du service des activités culturelles…

Guitare électrique, Fender, Stratocaster, 1954.



1.

2.

1. Le smartguide de l'exposition Great Black Music.
2. Une cabine de danse dans l'exposition Great Black Music.

de son enregistrement vidéo et audio (campagne 2014 d'enregistrement des instruments du Musée), il a été restauré afin qu'il soit dans un état de jeu optimal (Atelier Cels, Paris), cette réhabilitation s'inscrivant dans le cadre déontologique de la conservation des instruments au Musée. Ce projet a nécessité une démarche spécifique et des efforts importants en termes de développement de la méthode de restauration. Les différents états du violon ont été documentés par des techniques de métrologie 3D, de spectro-imagerie et d'holographie acoustique. L'instrument a été joué par David Grimal, ce qui a donné lieu à un enregistrement et la vidéo sera mise en ligne début 2015.

Internet et le multimédia

Le Musée amplifie sa présence sur les réseaux sociaux et enrichit sa palette d'outils de communication sur le Web. Par ailleurs il participe à la réalisation d'un nouvel outil de visite, le *smartguide* Ammico, qui intégrera la dimension multimédia et fera le lien entre les collections physiques et la documentation numérique.

Ammico (Assistant de visite des musées mobile, intelligent et collaboratif).
Ce projet de recherche et de développement implique des musées, des laboratoires et des entreprises dans la conception d'un prototype de *smartguide* innovant. Cet outil de médiation numérique à écran tactile vise à enrichir l'expérience de visite aussi bien des collections permanentes que des expositions temporaires. Le *smartguide* Ammico sera proposé au Musée de la musique dès 2016 et permettra aux visiteurs de se repérer dans des espaces de 2 000 m², de recevoir des recommandations d'œuvres et de parcours, d'accéder à des contenus complémentaires via un moteur de recherche, d'interagir sur les réseaux sociaux… La visite pourra être prolongée et approfondie en ligne via un « book » personnel à retrouver sur le site Internet de la Philharmonie.
Différents parcours thématiques multilingues seront proposés aux visiteurs. Par exemple, le « best of » présentera trente instruments phares de la collection permanente, mis en valeur à travers des textes, des images, des extraits musicaux audio et vidéo. Seront également accessibles un parcours exclusivement musical, plusieurs autres soit dédiés aux jeunes, soit adaptés aux différents handicaps, soit liés à l'actualité.

Great Black Music
Cette exposition a permis de tester auprès du public la première préfiguration d'Ammico, à savoir un *smartguide* sur écran tactile *(cf. infra p. 48)* avec la possibilité de « *liker* » des extraits musicaux et de les retrouver ensuite, après avoir saisi son adresse e-mail, via une plate-forme de post-visite. Près de 50 % des visiteurs ont fourni leur adresse e-mail et, parmi ceux-ci, 80 % ont ensuite navigué sur la plate-forme de post-visite. Des enquêtes de public ont été réalisées afin de mesurer les attentes du public et de recueillir, à la sortie, leurs réactions sur leur expérience de ce *smartguide (pour les résultats, se reporter aux annexes, pp. 139 à 141).*

La *Museum Week* sur Twitter

Du 24 au 30 mars 2014, une douzaine des plus grands établissements culturels français (le château de Versailles, le Louvre, le musée d'Orsay, la Palais de Tokyo…) ont participé à la semaine des musées sur Twitter – dont la Cité de la musique a été pilote en France – qui a réuni plus de 600 musées dans le monde, dont plus d'une centaine en Europe. Chaque jour une thématique différente a été présentée et le Musée de la musique en a profité pour diffuser sur Internet des contenus inédits donnant accès à ses coulisses. Les twittos pouvaient ainsi interagir en temps réel avec les conservateurs du Musée.

Les réseaux

L'action du Musée se déploie de plus en plus dans le cadre de partenariats et de réseaux structurés, qu'il s'agisse de pôles de recherche, de structures d'enseignement, de réseaux associatifs ou de communication.

L'action scientifique

Le Musée est aujourd'hui représenté au sein du conseil scientifique de la Fondation des sciences pour le patrimoine (Labex Patrima), qui finance une thèse – sur le comportement chimique du mélange « huile-colophane » présent dans de nombreux vernis de lutherie, notamment celui du maître de Crémone, Antonio Stradivari – dont les résultats sont significatifs.
Par ailleurs, intégrée à l'USR 3224 où elle représente le département Instruments de musique, l'équipe scientifique du Musée y conduit des travaux, dont le projet Fa-ré-mi (**FA**ire pa**R**l**E**r les instruments de **M**us**I**que), mené en partenariat avec l'équipe Acoustique-Lutherie, projet qui a été retenu lors de l'appel à projet « Convergences 2014 ».

La formation

Parmi les actions menées les équipes du Musée, l'enseignement d'excellence constitue un volet important qui est reconduit d'année en année. Ainsi, l'étroite collaboration étroite autour de l'enseignement du prix d'acoustique musicale du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris a fait l'objet en 2014 d'un partenariat conventionné.

La médiation

Dans le cadre de sa programmation, le service des activités culturelles a poursuivi son travail de collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et a développé d'autres projets artistiques avec deux établissements d'enseignement supérieur de musique, le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB) et le Pôle Sup'93. Des visites préparatoires avec l'équipe de conservation-recherche et avec les conférenciers du Musée ainsi que le prêt de fac-similés ont permis d'intégrer des classes d'étudiants dans la programmation de certains concerts-promenades.

Les nouvelles formes de communication

Dans le cadre d'un partenariat initié avec Gares & Connexion, la filiale de la SNCF qui gère les animations en gares, la Cité de la musique s'est

associée au concours « Piano en gares » (une centaine de pianos installés dans les gares en accès libre) et publie tous les 15 jours, sur le site Internet du concours, de petites histoires et anecdotes sur le piano.
En 2015, à l'occasion de l'exposition *David Bowie is…*, un affichage des images de l'exposition est prévu à la Gare du Nord, à Paris.

L'activité des services

La conservation-recherche

Le récolement des collections du Musée

Cette opération, qui consiste à vérifier la présence d'une œuvre inscrite à l'inventaire, en précisant sa localisation et son état sanitaire, s'est achevée en 2014. En ont été exclus – pour le moment – les lots complexes, certains objets (accessoires, étuis…) de même que les archives, la documentation, les matériels d'étude et les ouvrages relevant du patrimoine des bibliothèques, comme le stipule le plan du récolement décennal.
Cette opération a permis d'établir 5 670 fiches de récolement et 29 procès-verbaux. Outre les 881 œuvres exposées, dont 42 œuvres d'art, 4 002 instruments de musique et archets ont été examinés ainsi que 787 peintures, sculptures, objets d'art, photographies, éléments de mobilier et diverses œuvres appartenant aux arts graphiques. Quelque 106 œuvres portées à l'inventaire n'ont pu être identifiées. Par ailleurs, 50 œuvres appartenant aux collections du Musée sont actuellement en dépôt dans d'autres institutions publiques.
Ce récolement s'est révélé complexe, notamment parce que depuis 1864, date de création du Musée du conservatoire de musique de Paris, ancêtre du Musée de la musique, le cahier d'inventaire n'a pas toujours été complété de façon suffisamment détaillée pour permettre aujourd'hui l'identification de certaines œuvres récolées. De plus, aucun cahier d'inventaire n'a été tenu entre 1942 et 1974. Si, pendant ces années, le nombre d'œuvres ayant intégré les collections est resté limité, ces entrées n'en demeurent pas moins une importante source de confusion. Pour toutes ces raisons, quelque 1 600 numéros d'inventaire temporaires ont été attribués au cours du temps, qu'il conviendra d'apurer lors du post-récolement en inscrivant ces œuvres au cahier d'inventaire. Le post-récolement devra également préciser le nombre d'œuvres qui ont disparu des collections et permettre de terminer la couverture photographique des œuvres ainsi que leur marquage.

Les prêts à des expositions

Parmi les œuvres prêtées pour des expositions temporaires *(voir tableau en annexe, pp. 132-133)*, deux opérations ont, par leur ampleur ou par leur thématique, donné matière à une collaboration particulièrement étroite avec le Musée de la musique.
L'exposition *Sax 200* (8 février 2014-11 janvier 2015) – qui commémorait les 200 ans de la naissance d'Adolphe Sax, célèbre inventeur franco-belge – a présenté plus de 200 instruments de musique émanant d'Adolphe Sax ainsi que de nombreuses pièces d'archives et de contexte. Partenaire de l'exposition, le Musée de la musique a prêté 22 œuvres,

1. Image 3D d'un Qin appartenant au musée des Arts et Métiers, déposé au laboratoire pour étude.
2. Le laboratoire.

dont certaines uniques et jamais montrées au public, comme une timbale sans fût ou la cloche d'orchestre de Sax. Un brevet original anglais d'Adolphe Sax datant de 1859, œuvre extrêmement fragile portant le sceau en cire de la reine Victoria, a été spécialement restauré et monté pour y être exposé.
Art or Sound, l'exposition organisée par la fondation Prada à Venise, interrogeait de façon inédite la structure sonore, notamment l'instrument de musique comme œuvre d'art. Associé à la réflexion des commissaires, le Musée de la musique a proposé de prêter six œuvres marquantes par leur dimension visuelle, comme un cornet à bouquin ténor à pavillon zoomorphe du XVII[e] siècle ou une guitare-lyre du XIX[e] siècle. Ont également été prêtées des œuvres contemporaines rarement présentées au public, telles qu'un cristal-Baschet et une guitare gonflable, toutes deux construites par les frères Baschet dans les années 1970.

La photogrammétrie

Cette technique basée sur la reconstitution d'images photographiques a été testée sur plusieurs instruments, notamment sur un Qin – c'est une cithare chinoise – et sur un violon. Le rendu 3D ainsi obtenu laisse espérer plusieurs applications soit directes en termes de documentation, soit plus approfondies pour les recherches menées en mécanique.

Le système Atax de détection des insectes xylophages

Récemment protégé par un brevet déposé à l'Inpi, ce système reçoit de la part des partenaires patrimoniaux un excellent accueil. L'interface utilisateur, développée cette année, lui confère une facilité de mise en œuvre qui rend son utilisation simple et efficace. Aujourd'hui, plusieurs musées et établissements y ont recours régulièrement à la moindre suspicion d'infestation par des insectes.

Cost et les jeunes chercheurs

Le Cost européen WoodMusick, piloté par le Musée de la musique, a créé une dynamique entre les trois communautés des musées de la facture instrumentale et des sciences de la conservation, laquelle favorise les échanges et la circulation de jeunes chercheurs. Les deux colloques qui se sont tenus à la Philharmonie ainsi qu'au musée de Crémone ont réuni des centaines de participants. Plusieurs jeunes chercheurs ont bénéficié du soutien financier de Cost pour venir ponctuellement au Musée poursuivre leurs recherches.

Le multispectral

La collection du Musée recèle de nombreux trésors invisibles. Jusque-là, c'est au sens propre qu'il fallait comprendre cette phrase pour de nombreuses écritures et marques laissées par le célèbre homme politique Victor Shoelcher sur les instruments provenant de sa collection et que le Musée conserve. Le déchiffrage d'une partie de ces écritures est aujourd'hui grandement facilité par la caméra multispectrale ultraviolette développée par le Musée dans le cadre du Projet national de recherche dont il a pu bénéficier. Les premiers résultats ont été présentés au Colloque international de musicologie à Berlin, en décembre 2014.

Les expositions temporaires

Great Black Music

Michael Jackson, Cesária Évora, Marvin Gaye, Billie Holiday, Fela Anikulapo Kuti, Aretha Franklin, Bob Marley, Myriam Makeba, Oum Kalsoum… Ces artistes américains et africains, qui ont marqué l'histoire des musiques populaires du XXe siècle, font aujourd'hui partie d'un patrimoine commun, bien au-delà des pays qui les ont vu naître. Du fleuve Congo à Congo square, du bitume de Lagos à la jungle de Harlem, de l'île de Gorée aux rivages Caraïbes, en passant par certains quartiers de Londres et de Paris, une multitude de sons, de groove et de mélopées ont peu à peu pris corps et âme pour donner un sens à l'expression de musique noire.

Sur 800 m², à travers un parcours décliné en six parties, avec plus de onze heures de documents audiovisuels, *live* ou documentaires, l'exposition *Great Black Music* a tenté de réunir les pièces de ce puzzle qui fait des musiques noires une évidence pour l'oreille, pour les corps qui dansent, et une énigme pour les chercheurs. Sa mise en scène audiovisuelle captivante et ses dispositifs ludiques ont attiré plus de 81 300 personnes.

Le projet. Conçue par Marc Bénaïche et présentée à Dakar (2010), à Saint-Denis de La Réunion (2011) et à Johannesburg (2012), cette exposition a été étoffée pour la Cité de la musique. Cette nouvelle version a bénéficié du concours de l'anthropologue Emmanuel Parent et de Philippe Bruguière, conservateur au Musée de la musique.

Un dispositif de visite innovant. Un système d'écoute et d'interaction, personnalisé à partir d'une tablette WiFi multi-tactile, était mis à la disposition des visiteurs. Ce *smartguide* leur a donné accès, en temps réel, aux programmes en cours et à venir, à des informations complémentaires, leur a permis de « *liker* » et donc de retrouver chez eux, via leur adresse e-mail, une playlist des extraits écoutés et visionnés.

Le parcours famille. Cinq stations proposaient des jeux, des illustrations, des instruments à toucher et des extraits musicaux pour les enfants à partir de 6 ans accompagnés de leur famille. Également accessible aux personnes déficientes visuelles grâce à l'audiodescription diffusée par l'audioguide, mais aussi à tous les handicaps, ce projet s'inscrit dans la démarche d'accessibilité universelle développée dans la collection permanente (« Touchez la musique »).

Le catalogue. Co-édité avec Actes Sud, sous la direction d'Emmanuel Parent, l'ouvrage croise les approches de différents spécialistes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, et dresse le portrait de plusieurs grands musiciens au travers d'entretiens, de chansons et de textes originaux. Proposant une chronologie inédite et iconoclaste, il s'agit du premier livre qui présente un tel panorama sur le « continent des musiques noires ».

L'itinérance de *Musique et cinéma, le mariage du siècle*

Cette exposition a été présentée au SESC Pinheiros de São Paulo du 19 septembre 2014 au 11 janvier 2015. Après *Gainsbourg et Miles Davis*, c'est la troisième collaboration avec cette institution. Le parcours et la scénographie, similaires à ceux de Paris, ont été adaptés au lieu par

1.

2.

1. Une des vitrines de l'exposition Great Black Music.
2. Great Black Music : *la scénographie.*

l'agence Clémence Farrell. N.T Binh, le commissaire de l'exposition, a modifié certains contenus pour qu'ils soient plus appropriés au public brésilien.

Le service des activités culturelles

La maladie d'Alzheimer et le Musée
Suite à la mise en place, à titre expérimental, de cycles de visites des collections permanentes avec deux groupes tests (aidants-aidés et soignants-soignés) de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, le Musée a organisé, le 21 novembre 2014, un colloque international, intitulé « Musée et Alzheimer », qui a réuni près de 200 participants. L'intégralité des débats a fait l'objet d'un film – qui a bénéficié du soutien de la Fondation de France, de la Fondation Swiss Life et de la Fondation Réunica Prévoyance – lequel sera diffusé dans le cadre du web-documentaire *Au rythme du souvenir* (mis en ligne début 2015 sur le site de la Philharmonie de Paris).

Les partenariats EAC (Éducation artistique et culturelle)
Mis en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, ces partenariats constituent un nouveau cadre permettant de développer des approches pédagogiques transversales. Le Musée de la musique a proposé des parcours inter-musées dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes à une culture commune grâce à des projets interdisciplinaires. Ces rencontres entre établissements culturels permettent de créer des passerelles, d'initier des démarches créatives pour les classes auxquelles ils offrent, ainsi qu'à leurs enseignants, la possibilité de collaborer sur le long terme autour d'une thématique artistique, historique, culturelle et sociétale.
Ces projets s'inscrivent dans une démarche pédagogique active où la musique joue un rôle prépondérant et unificateur. La découverte des instruments et de leur histoire, des genres musicaux et de leur diversité permet de développer un regard, une écoute sensible, d'éveiller un sens critique et d'établir un lien avec son histoire personnelle. Chaque visite au Musée de la musique, qu'elle soit suivie ou pas d'un atelier, est prolongée par un mini-concert.

Le Musée hors les murs
Pour la seconde année, le partenariat avec la clinique Korian et l'institut Curie s'est poursuivi, prenant une nouvelle dimension avec la création de la « boîte à musique », mallette ludo-pédagogique conçue, avec le soutien de Sanofi, pour les enfants hospitalisés et leurs familles.

La documentation

Outre ses différentes missions récurrentes – traitement des demandes de documents, intégration d'informations scientifiques dans les dossiers « Œuvres », rédaction de notices d'instruments et d'œuvres d'art, traitement informatisé de la documentation, tel que le catalogage des fonds

d'archives numérisés et des photos des différentes campagnes, conception de dossiers multimédias, ajout de recettes à la base Vernix...–, le service de documentation a travaillé sur de nouveaux sujets, notamment sur un nouveau moteur de recherche par facettes. Développé sous la direction technique du responsable des ressources et systèmes d'information, il offrira aux internautes une interrogation plus conviviale (système de vignettes-photos).

En liaison avec des organisations professionnelles et des sociétés privées, l'Observatoire de la musique a poursuivi, en 2014, ses travaux pour la mise en place de bilans périodiques, d'indicateurs d'activités et de recensements des acteurs de la filière musicale. Toutes ces publications son en ligne.

L'Observatoire de la musique

L'offre de musique numérique

L'Observatoire de la musique a produit deux rapports semestriels sur « l'état de l'offre de musique numérique », à partir d'un échantillon de 100 services de musique en ligne, analysés sur la base d'une grille d'indicateurs (type d'offre de services, formats des contenus, régimes juridiques des œuvres et répertoires, accès, fonctionnalités, principales caractéristiques de ces services). L'échantillon en constante évolution s'organise autour de trois catégories de sites – boutiques en ligne, sites de streaming linéaire et à la demande (radio, streaming, TV & vidéo), sites éditoriaux et créatifs – permettant de tenir compte des réorientations ou mutations des acteurs de ce secteur.

La diversité musicale dans le paysage radiophonique

Pour la douzième année, l'Observatoire de la musique a exploité, en liaison avec les sociétés Médiamétrie et Yacast, les statistiques concernant la diversité musicale à la radio sur la base d'un panel de 42 stations totalisant (hors France Info) 78,2 % de l'audience.
Par ailleurs, à l'initiative du ministère de la Culture et du CSA, l'Observatoire de la musique a mis en place un suivi de la production phonographique annuelle, avec des données chiffrées relatives aux nouveautés par genre musical et plus particulièrement francophones.
Enfin, il a produit, pour la sixième année, une exploitation statistique d'indicateurs concernant la diversité musicale dans le paysage audiovisuel, sur la base d'un panel de 16 chaînes (9 numériques hertziennes, 7 du câble et du satellite).

Les investissements du secteur des éditions phonographiques dans les médias

En liaison avec la société Kantar Media, l'Observatoire de la musique a produit en 2014 deux études sur les évolutions des investissements publicitaires, tels que réalisés par le secteur des éditions phonographiques sur un panel modifié de 18 radios, dont une donne agrégée pour les radios du Sirti, 16 chaînes numériques hertziennes gratuites, dont 6 historiques,

et 13 chaînes du câble, du satellite et du numérique hertzien payant. L'exploitation des données du marché publicitaire dans le paysage radiophonique et télévisuel offre la possibilité d'établir un système d'observations croisées sur l'économie générale de la filière musicale, de ses ressources financières et commerciales.

Le Réseau, qui couvre la plupart des champs culturels, s'est encore étoffé avec l'adhésion de nouvelles structures. La Cité de la musique, qui préside le Comité d'orientation et de pilotage ainsi que le Comité technique, a en charge le développement du logiciel RIC et de ses extensions sur Internet, la formation des structures adhérentes aux différents outils, mais aussi la diffusion de documents et de tutoriels.

Le Réseau Information Culture

L'évolution du réseau en 2014

État des lieux

Au 31 décembre 2014, le RIC compte 59 structures réparties dans 18 régions, dont 34 adhérentes à l'une des trois fédérations partenaires : la Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel (PFI), Arts vivants et départements ainsi que la Fédération interrégionale pour le livre et la lecture (FILL).
La majorité de ces structures se consacrent au spectacle vivant (35), dont 13 à la musique. Neuf d'entre elles concernent les domaines du livre et de la lecture, une agence est dédiée aux arts visuels et une au cinéma et à l'audiovisuel.
Douze nouvelles structures ayant intégré le réseau en 2014, ont été officiellement installées :
– le RIF, confédération de 8 réseaux départementaux des musiques actuelles en Ile-de-France (chacun fédérant sur ses territoires plus de 200 structures) ont adopté le RIC pour fusionner leurs contacts et leurs agendas sur une même base de données ;
– la direction des affaires culturelles du Conseil général des Alpes de Hautes-Provence a choisi le RIC comme outil de référence pour les dispositifs culturels publics, en intégrant la dimension de coopération transfrontalière.

Perspectives

Le RIC Web 3. La refonte des modules Web existants (annuaire, agenda, stage et œuvres) en un seul module, le RIC Web V3, permet de créer une connexion entre les différents modules existants et de les regrouper pour faciliter la saisie participative des données par les internautes. Ce nouveau module a été installé dans une région (la Basse-Normandie), d'autres structures membres sont en cours d'installation.
L'Observatoire des financements publics. L'application d'observation des financements publics annexe au RIC est en déploiement en régions Paca et Lorraine. Elle permet d'intégrer les travaux d'enquête et d'observation dans RIC. En 2015, les structures adhérentes bénéficieront de ce dispositif.
La formation « Application métier ». L'équipe RIC a ouvert un chantier de formation thématique spécifique, comprenant le processus de gestion de la chaîne documentaire, l'initiation aux bases en informatique, les techniques de mise en place d'un site Internet.

La coordination du réseau

Le comité d'orientation et de pilotage

Présidé par M. Laurent Bayle, ce comité a réuni le 23 juin 2014 les représentants des trois fédérations, qui ont réaffirmé leur volonté de voir perdurer le réseau et leur engagement à poursuivre leurs efforts dans ce sens. Étaient inscrits à l'ordre du jour : l'état du réseau, les nouvelles installations, les nouveaux entrants ; la convention-cadre liant les trois fédérations, le ministère de la Culture et la Cité de la musique ; les demandes d'aménagement du RIC ; l'interopérabilité des données ; le développement « financements publics » ; l'agenda-portail.
Une nouvelle convention-cadre de coopération est en cours de signature pour trois ans (2015-2017) par les trois fédérations (FILL, PFI, Arts vivants et Départements), la Cité de la musique et la DGCA-ministère de la Culture.

Le comité technique

Les réunions du 2 avril et du 11 décembre 2014 ont permis à l'équipe RIC et aux représentants des fédérations d'aborder les points suivants : le module pour l'observation sur les financements publics de la culture, celui d'interopérabilité de la base RIC-FILL, le RIC Web V3, les installations de la V13...

La gestion du réseau

Assistance et support

La Cité de la musique a pour mission d'assister les utilisateurs sur le fonctionnement du logiciel. L'assistance s'effectue par courrier électronique ou par téléphone. D'une manière générale, elle conseille les structures sur l'implantation de l'outil RIC et des modules Web.

Les formations

En 2014, l'équipe RIC a dispensé 29 actions de formation et d'installation à 42 utilisateurs de 17 structures. Cinq types de formations sont proposés : celles de niveau 1 et 2, celles dédiées au RIC et au Web, à la borne de consultation et à l'administration de bases de données. La majorité de ces formations ont lieu à la Cité de la musique, cependant, à la demande des structures, l'équipe RIC en dispense aussi en régions.

La documentation

L'équipe RIC a édité et mis à jour de nombreux tutoriels, textes et vidéos. Pour le logiciel RIC : une vidéo de présentation, une autre sur la suppression des mots-clés et des tutoriels sur la gestion des mots-clés, la saisie d'une œuvre, d'un événement dans l'agenda, d'une formation, sur le schémas de saisie et la mise à jour du « manuel de prise en main ».
Pour la borne de consultation : un tutoriel sur administration et un manuel de prise en main.
La documentation en ligne. L'équipe RIC a poursuivi le projet de création d'une plate-forme de ressources en ligne. Toute la documentation existante sur le RIC et les modules Web a été transférée sur un intranet, accessible début 2015, qui permettra un accès plus facile à la documentation.

La communication
En 2014, l'équipe RIC a édité trois lettres d'information à destination des structures membres. Et pour mieux connaître les utilisateurs, l'équipe RIC a proposé aux partenaires un questionnaire en ligne, dont les réponses lui permettront de mieux les accompagner et de leur proposer une formation spécifique à leur besoin.

Les développements

L'agenda mutualisé
Ce projet, porté par la région Paca, a pour objectif de créer un portail dédié à un agenda mutualisé, en plus des agendas en ligne proposés par les structures. Les partenaires pourront ainsi récupérer les informations saisies dans leurs propres bases et les médias pourront récupérer les informations institutionnelles et celles saisies par les diffuseurs.

La borne de consultation
Il a été décidé de l'installer gratuitement dans des structures hors RIC (tutelles ou partenaires) sous la forme de « monoposte ». L'équipe RIC ne demande qu'une visibilité sur le nombre d'installations de bornes sur le territoire.

Les travaux spécifiques
La Cité de la musique a procédé à des travaux pour l'intégration du CG04 avec les Alpes de Haute-Provence qui ont choisi d'instaurer le RIC comme outil de référence pour les dispositifs culturels publics.

Les projets en cours

Le module d'observation des financements publics de la Culture
Ce module, actuellement en cours de pré-installation, a été développé à la demande du comité d'orientation et de pilotage qui souhaitait intégrer les travaux d'enquête et d'observation dans le RIC, notamment l'étude sur les financements publics de la culture.

Le RIC Web 3
L'équipe RIC a entrepris une refonte des modules Web existants en un seul module global qui permettra de créer une connexion entre les différents modules et de regrouper la gestion de la saisie des données participatives par les internautes.

L'annuaire Web d'experts
Un nouvel export des personnes physiques va être créé pour publier un annuaire Web interrégional en intranet des personnes ressources.

La mutualisation d'agendas en ligne dans une région
Cette mutualisation permet de dépasser la dimension sectorielle (spectacle vivant, livre, arts visuels, etc.) et d'éviter la double saisie d'événements.

Divers
V13 : La V11 n'étant plus compatible avec les versions Mac 10.7 et 10.8, la migration du réseau vers la V13 était nécessaire. Actuellement, 43 structures ont migré en V13, d'autres sont encore en cours d'installation.
Déploiement des bornes de consultation : les premières bornes déployées connaissent un grand succès auprès des membres du réseau. Une demande croissante est attendue pour 2015.
Web : trente structures sont désormais équipées des modules Web du RIC, d'autres envisageant de les adopter en 2015, notamment grâce au lancement du module RIC WEB V3 qui propose de nouvelles fonctionnalités.

La Direction éditoriale multimédias

En 2014 a été créée la Direction éditoriale multimédias dont le rôle au sein de la Cité de la musique est de coordonner la production de contenus sur différents supports, en particulier les éditions imprimées (livres et programmes de salles), les dispositifs numériques (sites Web et applications) et les productions audiovisuelles (captations de concerts et micro-documentaires). S'ajoute une quatrième dimension de production de contenus sous la forme d'une médiation vivante, à savoir la programmation de conférences, avant-concerts, tables rondes…

Éditions

Les Éditions de la Cité de la musique ont procédé à leur redéploiement au sein du nouvel établissement. La plupart des collections d'ouvrages existantes ont été repensées et de nouvelles ont été créées. L'année 2014 a permis de bâtir un programme dont les premières parutions interviendront en février 2015, puis chaque trimestre.

Pôle Web

Outre la maintenance du site Web institutionnel de la Cité de la musique, ainsi que le développement d'outils et d'applications spécifiques (newsletters, sites événementiels), le pôle Web s'est principalement centré sur la création et la contribution de dispositifs numériques de communication liés au nouvel établissement.

Captations audiovisuelles

Trente-trois captations ont été réalisées à la Cité de la musique, contre 19 à la Salle Pleyel, auxquelles s'ajoutent les captations de certains concerts lors des festivals Jazz à la Villette et Days Off. Un projet exceptionnel a également été mené à bien, en partenariat avec France Télévisions : la captation des concerts du cycle « Les Tempéraments » présentant l'intégralité de la musique pour clavecin de Johann Sebastian Bach.

Collège

Le Collège nouvellement constitué a débuté son activité au second semestre 2014. Il a permis de coordonner une quarantaine de conférences, avant-concerts et tables rondes sur des sujets musicaux divers (opéra, musique classique, musiques populaires, etc.).

La création de cette nouvelle direction répond à la nécessité de définir, pour la Philharmonie de Paris, une stratégie permettant d'accroître et de développer la part de ses ressources propres, notamment celles issues du mécénat.

La Direction du mécénat et du développement

Une nouvelle Direction du mécénat

Une Direction du mécénat et du développement a été créée en juillet 2014 pour répondre à un double objectif : augmenter la part des ressources propres de la future Philharmonie de Paris – à savoir le nouveau bâtiment et la Cité de la musique – et fédérer les différentes initiatives qui étaient à l'œuvre jusque-là afin de créer une synergie et d'en accroître l'efficacité.
Cette nouvelle direction, qui compte 10 personnes, est organisée en quatre pôles, chacun spécialisé sur une cible particulière : les donateurs individuels, le mécénat des entreprises, les offres aux entreprises (locations d'espaces, formules prestige, produits dérivés…) et l'action internationale et institutionnelle.

En 2014, construire un socle et préparer l'avenir

La première mission de cette direction a été d'élaborer une stratégie pour les années 2015-2016-2017 afin de hiérarchiser les priorités, de définir les objectifs et les moyens en matière de recherche de fonds pour financer l'activité de la Philharmonie (concerts, expositions temporaires, action éducative) ainsi que certains projets d'investissements, notamment celui de « Grotte numérique » ou de « Philharmonie des enfants ».
C'est donc essentiellement un travail de préparation de l'avenir et de mise en place d'un socle opérationnel (création d'un cercle d'entreprises, création d'une Fondation, ré-orientation de l'Association des amis, outils juridiques et relationnels, charte de bonne conduite avec les Orchestres résidents…) qui a été mené au cours de cette année de transition, laquelle a été marquée par la fin de la configuration avec la Salle Pleyel. Dans le même temps, cette nouvelle direction a dû mobiliser les partenaires et mécènes « historiques » et, notamment les convaincre de « transférer » leur engagement de la Salle Pleyel vers la Philharmonie de Paris.

L'année 2014 a été marquée par la création d'un service spécialement dédié aux affaires institutionnelles et internationales, intégré au sein de la Direction du mécénat et du développement, et dont l'objet est de promouvoir la Cité de la musique – et à partir de 2015, la Philharmonie de Paris – en France et à l'étranger, mais aussi d'initier des partenariats financiers ou de coproduction. Et ce, grâce à un réseau d'acteurs institutionnels – locaux, nationaux, internationaux – qui a été tissé depuis plusieurs années.

L'international et l'institutionnel

Les modalités de l'action internationale

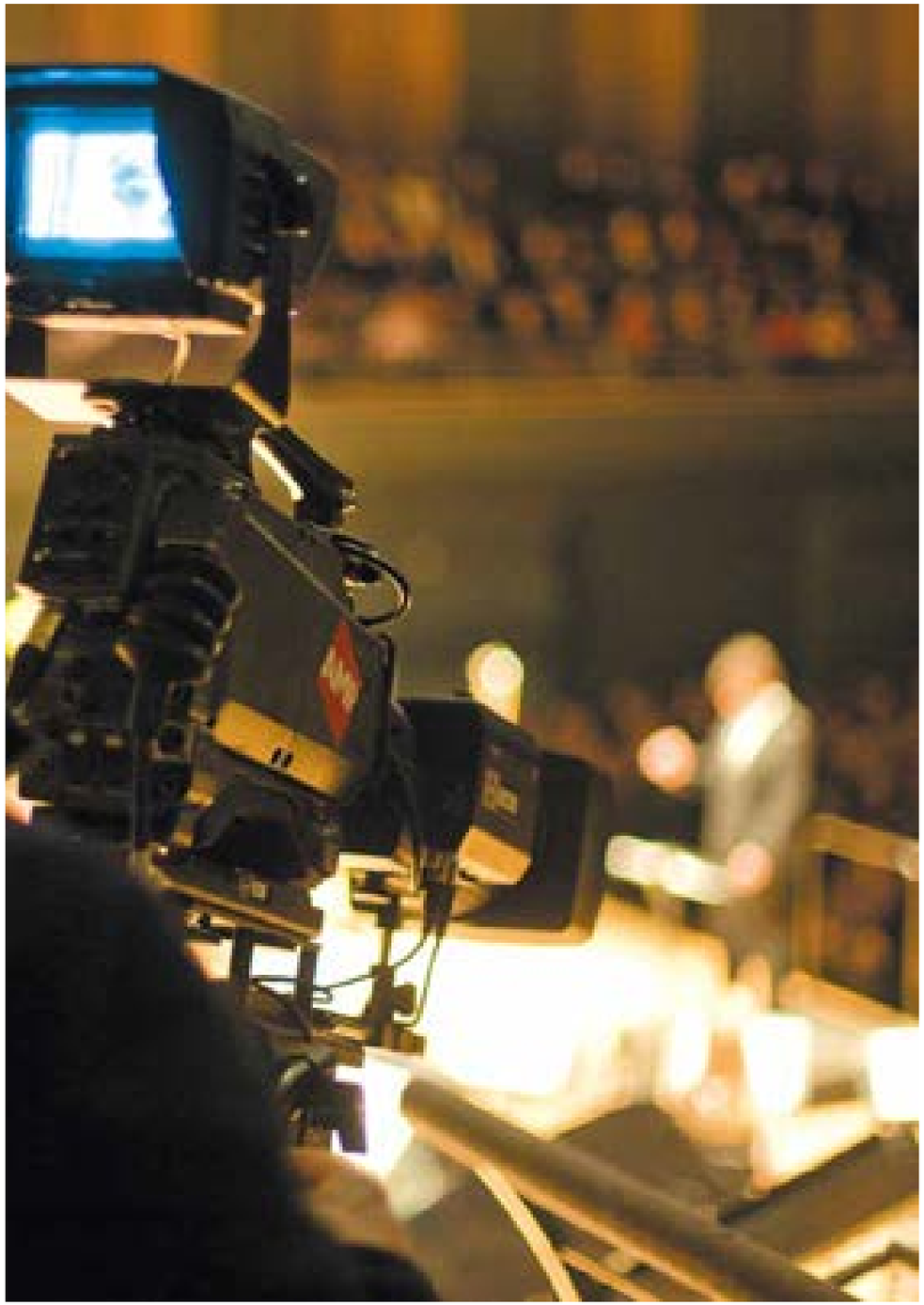
L'action internationale se déploie sur plusieurs axes :
– la promotion de la Cité de la musique et le transfert de son expertise ;
– la mise en œuvre de coopérations européennes et internationales ;
– la mise en place de partenariats financiers ;
– le suivi des relations avec les acteurs institutionnels internationaux (ministère des Affaires étrangères, département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication, Institut français, ambassades étrangères en France et françaises à l'étranger, institutions européennes et internationales, TV5 Monde…).
Par ailleurs, cette délégation coordonne le développement de la Cité de la musique à l'étranger : itinérances d'expositions, coproductions de concerts ou d'expositions, présence dans les réseaux internationaux, prospection de nouveaux lieux et de nouveaux partenariats…
Ces initiatives sont le fruit d'une étroite collaboration avec les différentes directions : Production et Programmation, Musée, Pédagogie et Médiathèque.

Les projets de coopération et de partenariat

En 2014, la Cité a noué de nouveaux partenariats artistiques et financiers avec des instituts culturels étrangers à Paris ou français à l'étranger ainsi que des fondations :
– l'Ambassade du Brésil pour la fête de la musique ;
– l'Institut polonais et l'Institut Adam Mickiewicz qui ont soutenu deux concerts dans le cadre du centenaire de la Première Guerre à hauteur de 10 000 € ;
– la fondation Palazzetto Bru Zane ;
– l'Institut français a participé, dans le cadre de l'année France-Vietnam, au financement d'un concert-promenade et d'un livre musical pour enfants, du cycle « Made in China » à l'occasion des 50 ans de relations diplomatiques entre la France-Chine, et du concert « Marco Polo ».

Un projet européen

Dans le cadre d'« Europe Créative », le nouveau programme consacré aux projets culturels, la Cité de la musique en a déposé, en collaboration avec l'Espagne et le Danemark, un concept d'exposition itinérante et multimédia consacrée à la guitare. Le résultat sera connu en 2015 mais tout un travail de conception et d'élaboration a été réalisé en 2014.



Captation d'un concert.

Les relations publiques

Une opération de relations publiques auprès des ambassadeurs étrangers à Paris et des conseillers culturels a été organisée au dernier semestre 2014. Elle avait pour objet de nouer des partenariats dont ils seraient les relais auprès de leurs pays. Plusieurs contacts ont permis d'amorcer des projets pour 2015.

L'année 2014 a été essentiellement consacrée au lancement de la première saison (de janvier à juin 2015) de la Philharmonie, mais il n'en reste pas moins que la communication de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel, ainsi que ses relations avec le public ont suivi leur cours. En voici les grandes lignes.

La Communication et les Relations avec le public

Des actions de communication autour du Musée de la musique

En 2014, les actions de communication se sont focalisées sur le Musée de la musique, celui-ci étant la seule entité à garder son identité au sein de la Philharmonie de Paris.

« Le Musée de la musique en famille »
Une campagne de publicité, comprenant de l'affichage dans le métro, des annonces presse et des bannières Web, a été lancée pour promouvoir l'exploration du Musée en famille et les activités qui y sont proposées. Une identité graphique spécifique a été créée à cette occasion.

Great Black Music
Pour promouvoir cette exposition temporaire, des partenariats de contenus vidéo et audio – inédits dans leur forme – ont été initiés avec France Ô et Qobuz, un site de téléchargement de musique en haute définition. *Great Black Music* étant à dominante audiovisuelle, le site qui lui était dédié ne reflétait pas cette dimension en raison de problèmes de droits. Le site de France Ô, ayant développé une section vidéo (qui suivait le parcours de l'exposition) et en ayant libéré les droits, des liens sur le site de l'exposition permettaient d'y accéder. Une démarche similaire a prévalu avec Qobuz pour le son.
Des actions plus classiques ont également été mises en œuvre avec ces deux partenaires, par exemple sur France Ô, des soirées dédiées à *Great Black Music* une fois par semaine (pendant un mois) ou des cartes développées par Qobuz, distribuées aux visiteurs de l'exposition, leur permettant de télécharger gratuitement certains morceaux.

Museum Week
Le Musée de la musique a été une des institutions pilotes de cette opération organisée par Twitter à l'échelle européenne *(cf. le chapitre consacré au Musée, p. 44).*

Le marketing et la promotion de la programmation

Les outils

Comme les années précédentes, tout un arsenal d'outils marketing a été déployé, notamment :
– la réalisation et la diffusion de la brochure de saison (qui, en 2014, ne couvrait que la programmation de septembre à décembre, celle de janvier à juin faisait l'objet d'une brochure dédiée à la Philharmonie 1 et 2) ;
– les envois de newsletters (80 000 inscrits à celle de la Cité et 111 000 à celle de la Salle Pleyel) ;
– la création de la newsletter dédiée aux enseignants et aux relais éducatifs ;
– le programme de fidélisation des abonnés ;
– la diffusion de documents (flyers, affiches 40x60, dépliants...) relatifs à la programmation, aux activités pédagogiques, à l'exposition *Great Black Music* ;
– la diffusion de documents thématiques pour les festivals Days Off et Jazz à la Villette.

La fréquentation des concerts

Avec une offre de places à vendre inférieure de 9 % par rapport à 2013, les 217 concerts payants de l'année 2014 ont réuni 91 584 spectateurs (contre 102 986 pour 213 concerts en 2013). Le taux de fréquentation global en 2014 est de 83,42 % (86 % en 2013). Ce résultat demeure excellent, compte tenu du contexte général, d'autant que la part de fréquentation payante a été maintenue autour de 90 %.

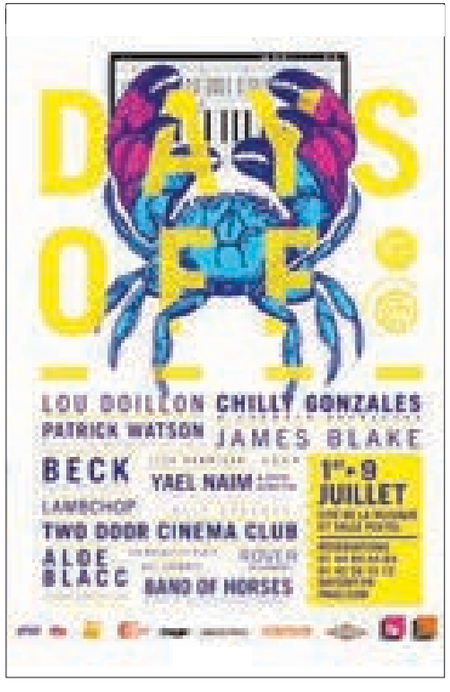
Les statistiques

L'ensemble des statistiques de fréquentation des concerts, spectacles et activités pédagogiques se trouve dans les annexes suivantes :
– les chiffres complets de la fréquentation des concerts et des spectacles *(pp. 116-117)* ;
– les chiffres de fréquentation des concerts, productions et coproductions uniquement à la Salle Pleyel *(p. 117)*.

Les festivals

L'édition 2014 de Days Off a été la dernière à se déployer sur deux sites : la Cité de la musique et la Salle Pleyel. Une fois encore, avec un total de 12 913 spectateurs et un taux de fréquentation de 96,12 %, le succès de ce festival pop ne s'est pas démenti.
Pour Jazz à la Villette, 29 590 places ont été mises en vente. Cette édition a rassemblé 24 702 spectateurs (30 719 en 2013), totalisant un taux de fréquentation de 83,5 %.

1.



1. Exposition Great Black Music.

L'organisation

La Direction administrative et financière

Le pôle organisationnel de la Cité de la musique – la Direction administrative et financière, celle des Ressources humaines, la Direction de l'exploitation technique et logistique, le service sécurité et sûreté et l'informatique – a œuvré, d'une part, au fonctionnement de la Cité de la musique et, d'autre part, à la mutualisation des ressources en vue de l'ouverture de la Philharmonie de Paris et à toutes les compatibilités techniques et technologiques des deux bâtiments.

L'action du service juridique

L'année 2014 a été marquée par la préparation de la mise en concession de la Salle Pleyel, la dissolution, sans liquidation, de la SAS Cité de la musique-Salle Pleyel et par la mise en place des actes préparatoires à l'exploitation de la Philharmonie de Paris.
Pour l'année 2014, les autres faits juridiques marquants ont été :
– l'assistance à la rédaction des contrats des premières expositions temporaires à la Cité de la musique et au sein des bâtiments de la Philharmonie de Paris (PP2) ;
– l'obtention d'une indemnisation devant le tribunal de grande instance de Paris d'un ascensoriste en charge de la maintenance d'un ascenseur desservant notamment les bureaux de la Direction générale de la Cité de la musique ;
– la gestion des baux à usage de bureaux au sein de l'ensemble immobilier Salle Pleyel ;
– le montage contractuel aux fins d'optimiser les polices d'assurances entre la Salle Pleyel, la Cité de la musique et la Philharmonie de Paris ;
– la participation à l'ensemble des procédures de passation des marchés relatifs à l'exploitation de la Philharmonie de Paris, initiées par les équipes de l'Association de la Philharmonie de Paris ;
– le contentieux initié par Madame Carla Tarditi à l'encontre du lancement de la procédure de mise en concurrence pour attribuer à un tiers l'exploitation de la Salle Pleyel dans le cadre d'une convention d'occupation du domaine public ;
– le suivi et la conclusion d'une convention d'occupation du domaine public pour l'exploitation de la Salle Pleyel ;
– la signature d'un accord-cadre avec la Sacem-Sesam portant sur la diffusion d'œuvres musicales via le site Internet et les réseaux extranet de la Cité de la musique ;
– l'établissement d'une convention de coopération publique, de mutualisation de moyens et de préfiguration entre la Cité de la musique et l'Association de la Philharmonie de Paris.

Le bilan budgétaire

L'EPRD 2014 de la Cité de la musique s'est présenté dans un contexte particulier puisqu'il a eu pour vocation à la fois d'asseoir les activités habituelles de l'établissement et à préfigurer l'ouverture de la Philharmonie de Paris en janvier 2015 sous une forme qui devrait être celle d'un établissement unique. C'est la raison pour laquelle l'EPRD de la Cité comprend en 2014 un nouvel SACD d'un montant prévisionnel de

4,430 M€ regroupant les crédits destinés à la préfiguration de la Philharmonie. L'EPRD était donc présenté en cinq parties budgétaires distinctes : les opérations de la Cité stricto sensu, la gestion locative Pleyel, les opérations liées au projet Démos, les opérations d'exploitation de la Philharmonie (budget miroir avec l'Association de préfiguration) et une synthèse consolidant l'ensemble.
Lors de son adoption par le conseil d'administration, l'EPRD 2014 de la Cité de la musique s'élevait, au niveau consolidé, toutes opérations comprises, à 39,316 M€ en dépenses et à 41,025 M€ en recettes avec un excédent prévisionnel de fonctionnement de 1,709 M€ destiné au remboursement en capital de l'avance consentie par l'État.
S'agissant de la Cité stricto sensu, l'EPRD 2014 s'élevait au titre des opérations de fonctionnement à 32,827 M€, soit une baisse de 2,6% par rapport au niveau de 2013. Présenté avec un déficit prévisionnel de 0,731 M€, l'EPRD était grevé d'une mise en réserve accrue (7% sur les dépenses de fonctionnement et 0,5% sur la masse salariale).
Comme chaque année, ce budget a été actualisé à plusieurs reprises afin, notamment d'intégrer des recettes et dépenses nouvelles liées aux activités artistiques. Mais après la dernière DM en novembre, le déficit prévisionnel restait de 0,731 M€.
À l'issue de l'exécution, et après prise en compte du dégel des crédits mis en réserve, le compte financier consolidé s'est élevé à 41,575 M€ en produits et à 39,462 M€ en charges avec un excédent de 2,131 M€. Le résultat des activités de la Cité stricto sensu est quasiment équilibré (- 0,010 M€) grâce aux bons résultats de l'activité et au dégel en fin d'exercice des crédits mis en réserve.
Le total des charges de fonctionnement de la Cité s'est élevé à 33,205 M€, en baisse de 3,2% par rapport à l'exercice 2013, lui-même en diminution de 2,46% par rapport à 2012. Cette diminution traduit l'effort continu réalisé par l'établissement pour contraindre les dépenses d'ordre de marche ainsi que le volume moindre de l'activité.
Les prévisions de recettes ont été atteintes à 99,6%. Le moindre volume d'activités, notamment dans la dernière partie de saison (septembre/décembre 2014) se traduit par une baisse de 15% des prestations de services avec, toutefois, un taux de fréquentation satisfaisant (83,4%) des concerts et de l'unique exposition temporaire présentée cette année.
S'agissant des opérations liées à la gestion de l'ensemble immobilier Pleyel, celles-ci dégagent un résultat excédentaire de 2,123 M€. Outre les charges générales du bâtiment, les dépenses ont consisté essentiellement dans le remboursement des charges d'intérêt de l'avance de l'État (0,423 M€) et dans l'amortissement de l'immeuble à hauteur de 0,737 M€.
Les recettes sont constituées des revenus locatifs de la salle et des bureaux augmentées de la refacturation des charges locatives. Ce résultat positif a permis le remboursement de l'annuité de remboursement du capital à hauteur de 1,691 M€.
S'agissant du projet Démos II, ses opérations, strictement équilibrées en dépenses et recettes, sont retracées dans un SACD. Pour 2014, les opérations se sont élevées à 1,589 M€. Les recettes sont constituées par la subvention du ministère de la Culture, les subventions des collectivités territoriales et les apports des mécènes.
S'agissant des opérations liées à la préfiguration de la Philharmonie (2,921 M€), le SACD retrace l'ensemble des dépenses liées à la prépara-

tion de l'exploitation du futur équipement. Les dépenses de communication et de marketing nécessaires au lancement en mai de la première brochure de saison, en septembre, de la première brochure éducative et, fin décembre, de l'ouverture de la Philharmonie ont représenté 1,298 M€. Les refacturations de personnels ont représenté 0,848 M€, les renforts en CDD 0,426 M€, le reste des dépenses s'employant dans la préparation du nouveau site internet et le rodage des activités éducatives.
S'agissant, enfin, des dépenses d'investissement, elles se sont montées à 3,923 M€, dont 1,750 M€ pour la Cité et 2,173 M€ pour les opérations liées à la gestion locative (remboursement en capital de l'avance). Les opérations marquantes de l'année ont été les suivantes : rénovation de la Folie musique, remplacement des fauteuils de la salle des concerts, travaux de reprise de l'éclairage du Musée (première tranche), achèvement de la rénovation et modernisation du parc ascenseurs.
À l'issue de l'exercice, l'excédent consolidé des ressources sur les emplois se traduit par un prélèvement sur le fonds de roulement de 0,165 M€. Au 31 décembre 2014, le niveau du fonds de roulement brut s'établit à 8,727 M€. Net des reports et des provisions, le fonds de roulement disponible s'élève à 3,907 M€, soit 35 jours de fonctionnement.

Le Contrôle général économique et financier

En vertu des décrets du 5 janvier 1993 et du 19 décembre 1995 modifié, portant création de l'établissement public de la Cité de la musique (EPCM), ce dernier est soumis au Contrôle économique et financier de l'État. De même, le décret du 11 août 2006, soumet également la SAS Cité de la musique – Salle Pleyel au Contrôle économique et financier de l'État.
Les modalités d'exercice du Contrôle général économique et financier (CGEFi) sont déterminées par un arrêté du 27 juillet 1993 pour l'EPCM et par un arrêté du 8 juin 2007 pour la SAS Pleyel. Le contrôle général est placé sous l'autorité directe des ministres en charge de l'économie et du Budget. Il assure, par conséquent, un contrôle indépendant.
Le Contrôleur général a la mission d'analyser les risques et d'évaluer les performances des organismes publics. Il occupe un positionnement stratégique entre les opérateurs de l'État et les tutelles et joue un rôle de conseil, voire de médiation. Il est ainsi l'interlocuteur privilégié pour relayer auprès de ces opérateurs les grandes orientations comptables et financières, par exemple, la certification des comptes de l'État ou le suivi de la politique immobilière, la politique des achats et la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).
Le contrôle général du site de la Villette est installé au Pavillon Janvier de l'établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette (EPPGHV). Il assure également le Contrôle économique et financier de l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie (EPPDCSI), dit « Universcience », et de sa filiale (La Géode), ainsi que de l'EPPGHV.
Depuis 2012, le CGEFi s'intéresse également aux incidences liées à l'implantation de la « Philharmonie de Paris » sur le Parc de la Villette. Au titre du contrôle exercé sur l'établissement, 78 actes ont été visés en 2014 contre 90 en 2013.

La Direction des ressources humaines

Les effectifs

Au 31 décembre 2014, la Cité de la musique comptait 200 postes en contrat à durée indéterminée (63 non-cadres et 137 cadres). Outre les départs liés à la démission ou la retraite, les effectifs permanents se sont maintenus à un niveau équivalent à 2013. La préfiguration de la Philharmonie a nécessité des renforts temporaires, tout au long de l'année, notamment dans les secteurs de la pédagogie, du multimédia, de la billetterie et du marketing.
Des mouvements de personnel se sont opérés dans le cadre de la création d'une nouvelle Direction, celle du mécénat et du développement qui a regroupé les équipes du mécénat et des offres aux entreprises ainsi que des relations internationales et institutionnelles. Face à une baisse significative des financements publics et dans la perspective de l'ouverture de la Philharmonie, il était nécessaire de mettre l'accent sur les ressources privées (donateurs individuels, entreprises et location d'espaces...).
Enfin, le plafond d'emplois autorisé de la Cité de la musique pour 2015 a été revu à la hausse pour prendre en compte l'activité de la Philharmonie, passant de 273 à 352 postes. Ce chiffre comprend les 273 ETP de la Cité, les 38 ETP de la Salle Pleyel, 25 créations d'emplois et 16 ETP correspondant à l'Association de préfiguration. Cette augmentation programmée des effectifs s'est traduite par d'importants recrutements, principalement à la Direction technique et à la Pédagogie.

La mutualisation des ressources entre la Cité de la musique et la Philharmonie de Paris

Une grande partie des équipes de la Cité de la musique se sont fortement investies en 2014 dans le projet du nouvel équipement, menant de front les activités de la Cité de la musique, de la Salle Pleyel et la préparation de l'ouverture de la Philharmonie. Elles ont été récompensées par le versement en fin d'année d'une prime exceptionnelle « Philharmonie de Paris ».
Des discussions ont été menées dans chaque service pour définir l'organisation du travail pour l'ensemble des salariés réunis dans un établissement unique, avec l'actualisation des organigrammes et leur présentation en comité d'entreprise. Le transfert des salariés de la Salle Pleyel s'est donc réalisé dans un cadre juridique établi, celui de la concession à un opérateur privé en 2015. L'ensemble des salariés de la filiale ont été repris dans les effectifs de la Cité de la musique au plus tard au 1er janvier 2015.

Les relations avec les partenaires sociaux

Les négociations annuelles
Cette actualité a fortement orienté les discussions avec les organisations syndicales. Un accord salarial a été conclu le 19 juin 2014 fixant une augmentation générale de 0,74 % en masse, applicable dès le 1er janvier 2014. Il comprenait aussi le versement d'une prime « fédératrice », versée à l'ensemble du personnel (sous condition de présence) correspondant à 0,4 % en masse du cadrage salarial.

Les élections professionnelles
Le départ à la retraite du secrétaire du CHSCT a occasionné une nouvelle désignation courant 2014.

Les réunions des instances représentatives du personnel
Cette instance a été particulièrement sollicitée dès l'installation des équipes de la Pédagogie dans le nouveau bâtiment en août. Du fait du retard pris sur le chantier, les conditions de travail étaient dégradées (bruit, poussière, accès...). De nombreuses visites de chantier ont été réalisées.

La formation professionnelle continue et l'accompagnement des salariés

Le plan de formation
L'effort financier consenti par la Cité de la musique, en matière de coût pédagogique de la formation professionnelle, s'est élevé à 132 059 euros pour l'année 2014. Sur l'année, 2 508 heures de formation ont été accordées à 144 salariés de la Cité de la musique.

La réforme de la formation
Au 1er janvier 2015, une nouvelle loi transformera en profondeur le paysage de la formation professionnelle continue, réorientant les fonds et modifiant certains dispositifs (compte personnel de formation supplantant le DIF, entretien professionnel). Des discussions ont été menées au sein d'ARENES pour anticiper les changements de financement et conserver des actions de formation spécifiques à nos métiers.

Les actualités sociales

L'année 2014 a vu naître un mouvement de contestation chez les intermittents du spectacle au niveau national, avec l'application au 1er juillet 2014 de nouvelles dispositions au titre de leur indemnisation Pôle Emploi. À la Cité de la musique, la solidarité des personnels s'est exprimée par des participations à des assemblées générales et des journées de grève, sans pour autant gêner la tenue des concerts et des activités programmés. Des discussions ont abordé le devenir de leur statut, notamment l'articulation entre le régime des intermittents et le régime général.

Une action de sensibilisation au handicap psychique a été menée en 2014, à l'occasion de la semaine pour l'emploi des travailleurs handicapés, à laquelle 23 salariés ont participé. Pour l'année 2014, l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés, calculée sur la base de l'effectif d'assujettissement (6 %), serait de 14 unités et le nombre de bénéficiaires employés à la Cité de la musique représente 8,35 unités (en 2013, 8,82 unités).
L'actualité réglementaire concernant la Déclaration sociale nominative à prendre en compte pour les bulletins de paie dès le mois d'avril 2015 a réuni les équipes des Ressources humaines et le service paie pour lister les impacts en matière de gestion du personnel.

La couverture sociale et maladie

La loi sur la sécurisation de l'emploi du 14 juin 2013 a modifié le régime actuellement en vigueur pour la portabilité de la mutuelle (soit le maintien des garanties des frais de santé pour les anciens salariés indemnisés au chômage et pendant un durée maximale de 9 mois) : à compter du 1er juin 2014, les salariés peuvent en bénéficier à titre gratuit (auparavant co-financé) et pendant 12 mois. De plus, pour garantir le critère de « contrat responsable », le délai d'ancienneté pour adhérer au contrat de mutuelle a été réduit de 12 à 6 mois à compter du 1er juillet 2014.

La Direction de l'exploitation technique et logistique

Les demandes d'intervention

Hormis les demandes urgentes et des opérations courantes de maintenance et d'entretien, la DETL a traité 1 276 demandes d'intervention en 2014, soit -16 % par rapport à 2013. Les plus fréquentes concernaient les manutentions et les courses extérieures, les courants forts, la serrurerie, les courants faibles incluant la téléphonie.

Les contrats et marchés de sous-traitance

Deux marchés arrivant à terme fin 2014 ont été remis en concurrence. Le premier, pour le nettoyage des locaux et abords extérieurs de la Cité de la musique, a fait l'objet d'un appel d'offres conjoint avec l'Association de préfiguration de la Philharmonie de Paris. Il a été attribué à la Société ISS Propreté déjà titulaire du marché à la Cité, son offre étant la mieux-disante. Le montant de la tranche ferme pour la Cité de la musique de ce nouveau marché s'élève à 358 865 € HT.
En 2014 la tranche ferme s'élevait à 333 328 € HT auxquels il convient d'ajouter le coût des prestations intégrées au nouveau marché : traite-

La Direction de l'exploitation technique et logistique

ment des déchets (25 737 € HT), désinsectisation et dératisation locaux (2 990 € HT), soit un total de 362 055 € HT. Cette nouvelle mise en concurrence permet donc, à prestations égales, de constater une légère diminution de ce poste de dépense (- 1%).
Le second marché est celui de la maintenance et l'exploitation des installations de climatisation, ventilation, chauffage, désenfumage, électricité, plomberie, eau potable et évacuations pluviales a également fait l'objet d'une nouvelle mise en concurrence. Bien que quatre entreprises aient déposé un dossier, seul le titulaire actuel a présenté une offre. Celle-ci étant conforme à notre cahier des charges, le marché a donc été attribué à la Société Cofely pour un montant total de 352 509,97 € HT, soit une baisse de près de 14 %.
Par ailleurs, les marchés de téléphonie fixe et mobile ont été prolongés d'un an par voie d'avenant afin de pouvoir prendre en compte les futurs besoins de la Philharmonie de Paris lors de la prochaine mise en concurrence.

Les principales interventions

La logistique

En prévision de l'ouverture de la Philharmonie de Paris, une première phase de redéploiement des équipes a été effectuée durant l'été 2014. Elles ont concerné les équipes de la Pédagogie, des Relations avec le public (installation à la Philharmonie), de la Médiathèque (installation dans la médiathèque), de Démos ainsi que de l'Orchestre de chambre de Paris. D'autres déménagements ont été effectués, notamment ceux de la Direction de l'exploitation technique et logistique, de la Sécurité et de la Sûreté ainsi que le poste de contrôle anti-intrusion commun aux bâtiments de la Cité et de la Philharmonie.

La technique

L'autocommutateur a fait l'objet d'une migration d'une version PABX à un IPBX. Ceci a permis d'étendre le réseau au bâtiment de la Philharmonie et de répondre ainsi aux futurs besoins. Par ailleurs, une nouvelle infrastructure réseau de talkie-walkie numérique a été mise en place afin d'être compatible avec l'infrastructure réseau déployée à la Philharmonie. Par ailleurs, l'Orchestre de Chambre de Paris ayant été accueilli dans les locaux de la Cité de la musique, il profite de l'installation téléphonique de la Cité, tout en conservant ses précédents numéros de téléphone, lesquels ont fait l'objet d'une portabilité vers l'opérateur actuel de la Cité.

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement engagées au 31 décembre 2014 se sont élevées à 998 800 € HT et ont concerné principalement :
– les travaux de réfection de la Folie musique et le remplacement du groupe froid de ce bâtiment,
– le remplacement des éclairages de la zone 1-2 du Musée,

Le service Sécurité et sûreté

– le remplacement de la centrale de traitement d'air du Musée,
– la rénovation des tôles émaillées rouges de la Folie entrée Cité,
– la mise en place d'une infrastructure réseau de talkie-walkie,
– la mise aux normes et modernisation du monte-charge n° 1,
– la dernière phase de nettoyage des façades ainsi que la rénovation du parement en pierres calcaires du Tipi,
– la migration de l'autocommutateur de PABX à IPBX,
– les travaux préparatoires en vue du raccordement au réseau Climespace début 2015.

Les mesures pour la réduction des consommations d'énergie

L'électricité

Le plan d'action visant à réduire les consommations d'énergie s'est poursuivi en 2014. Il a concerné l'électricité avec plusieurs travaux d'amélioration des équipements : le remplacement de la centrale de traitement d'air du Musée, celui des humidificateurs adiabatiques par des humidificateurs vapeur et celui de certains éclairages par des équipements moins énergivores.
Les systèmes de gestion et/ou les modes d'utilisation ont également été améliorés, notamment les automates sont progressivement remplacés, les paramétrages de la gestion technique centralisée ont été rectifiés, la régulation des centrales de traitement d'air a été paramétrée pour un fonctionnement en *free-cooling*, bien plus économe.
L'ensemble de ces mesures ainsi qu'un début d'année moins froid ont permis de constater une nouvelle fois une diminution des consommations électriques de près de 9 % par rapport à l'année 2013.

Le CPCU

Bien que les températures du début 2014 aient été moins froides que celles de l'année précédente, le réseau CPCU a dû être mis en service dès le mois d'octobre 2014 alors qu'en 2013, il n'avait été mis en service qu'à la toute fin de novembre, ce qui correspond à une consommation supplémentaire de près de 2 mois.

Le service Sécurité et sûreté

Les activités des équipes

Les interventions

En 2014, le service sécurité a effectué 269 intervention, dont 90 pour l'assistance à victime, 35 concernant les salariés, les artistes et les prestataires (coupures, contusions bénignes, accident sur le trajet...) et 54 le public .

Les autres interventions sont imputables au fonctionnement des ascenseurs, au salage des accès à l'établissement, aux pigeons, aux fuites et infiltrations d'eau....

Les actions diverses
Par ailleurs, le personnel de sécurité a procédé à des ouvertures de bureaux, rédigé et contrôlé 41 permis feu (200 heures de travaux par points chauds), effectué des rondes, des vérifications et des essais mensuels des matériels et systèmes de sécurité.

Le plan Vigipirate
Étant toujours actif, il est traité par les effectifs habituels : multiplication des rondes, attention portée aux personnes fréquentant l'établissement, objets suspects, contrôles aléatoires des sacs et les ouvertures à la demande des accès extérieurs.

Les travaux techniques

Les éléments centraux des installations de sûreté du Musée et de l'ensemble de locaux de la Cité, ont été renouvelés. Le contrôle d'accès des bâtiments et des locaux sécurisés de la Cité a été entièrement remplacé. Cette modification permet de fonctionner avec la même technologie que celle de la Philharmonie. Enfin, les travaux de mutualisation du PC Sûreté de la Philharmonie et de celui de la Cité sont en cours.

Les marchés de prestation de service

Le marché de prestation de service sûreté, sécurité et accueil des bâtiments, dont la société APRI était titulaire, a été scindé. Il comprend désormais celui du gardiennage des extérieurs, de l'accueil des bâtiments et de la gestion du PC sûreté, lequel a été attribué au 1er janvier 2015 à la société Mondial Protection et celui de la sécurité incendie et de l'assistance aux personnes, pour les PC de la Cité et de la Philharmonie, qui a également été attribué au 1er janvier 2015 à la société Isopro.

L'informatique

Les évolutions du parc 2014

Plusieurs « chantiers « informatiques ont été mis en œuvre en 2014.
– **La plate-forme de virtualisation de serveurs** VMware a été renouvelée.
– **Un PRA (plan de reprise d'activité**) de l'architecture virtualisée a été mis en place. Il permettra d'assurer en cas de crise majeure de notre système d'information la remise en route des applications sur un système de secours dans un autre local informatique.

– **La solution de sauvegarde de la messagerie Groupwise** « Reload de Gwava » a été migrée sur un nouveau serveur plus puissant, permettant également l'exploitation de fonctionnalités d'archivage.
– **Le logiciel de gestion de plannings** (Théatre Info Système) a été généralisé pour les équipes de production et techniques de la Cité et Pleyel.
– **La solution de comptabilité Sirep@Net** a été migrée en version 4.13 sur un nouveau serveur physique.
– **Des serveurs du système d'information de la Médiathèque** ont été changés pour des matériels plus récents et plus puissants.
D'autres projets ont été menés par le service informatique :
– les mouvements des matériels informatiques tout au long de l'année 2014 vers les nouveaux espaces de la Philharmonie ;
– la mise en place de la plate-forme Manaka permettant d›accéder à des informations internes issues d'Euterpe depuis l›extérieur ;
– la gestion des mini-sites (jazzalavillette/bowie) ;
– la supervision technique (maîitrise d›ouvrage et maintenance) des V0 et V1 du site de la Philharmonie.

L'acquisition de matériel et logiciels

Un certain nombre d'ordinateurs et d'imprimantes ont été acquis en 2014 pour la Cité de la musique : 11 PC, 5 Macintosh, 2 portables, 10 imprimantes, 5 serveurs, 6 scanners.
Les licences Microsoft (office, SQL et Serveur) ont été renouvelées pour 2 ans, celles de Novell Groupwise ont été maintenues pour un an et la maintenance des licences Filemaker a été renouvelée.

La Philharmonie de Paris

Dans le cadre de l'intégration du bâtiment de la Philharmonie au réseau de la Cité, le service informatique est intervenu dans la conception logique du réseau, a défini les matériels nécessaires et déployé ceux-ci au fur et à mesure de la livraison des locaux techniques. Voici les principes de construction de l'architecture :
– le réseau de la Philharmonie est recentré autour d'un cœur de réseau en étoile situé en salle informatique principale d'où partent toutes les fibres optiques vers les différents sous- répartiteur ;
– le réseau de la Philharmonie ne fait qu'un avec le réseau de la Cité, les deux bâtiments étant reliés entre eux par une fibre optique en 10 Gb ;
– les éléments actifs choisis sont de marque HP afin d'être pleinement compatibles avec le réseau actuel de la Cité et de déployer une solution d'administration globale et unique de ces switchs ;
– le principe de dimensionnement des switchs se base sur le partage théorique en 2 du nombre de prises RJ entre la téléphonie et l'informatique ;
– le choix de switchs POE (Power over Ethernet) a été retenu afin d'alimenter par exemple des bornes WiFi sans prise électrique à proximité.

LA PHILHARMONIE DE PARIS EN IMAGES

Légendes du cahier photos :
pp. 72 et 73 : La Philharmonie vue du parc.
pp. 74 et 75 : Deux vues de la Philharmonie de Paris.
p. 76 : Une salle de répétition de la Philharmonie.
p. 77 : Le foyer de la Grande Salle de la Philharmonie.
pp. 78 à 79 : Un atelier pour adultes.
pp. 80 à 81 : La Grande Salle de la Philharmonie.

LA PRÉFIGURATION DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Parallèlement à l'exploitation des activités de Pleyel et de la Cité, les équipes ont été mobilisées par la préparation de l'ouverture de la Philharmonie en janvier 2015, changement d'échelle pour l'établissement mais aussi profonde mutation à la fois institutionnelle et programmatique.

Une première étape dans cette reconfiguration institutionnelle a été franchie en juillet avec la signature entre la Cité et l'Association de préfiguration de la Philharmonie d'une convention de coopération et de mutualisation de moyens qui confie aux équipes de la Cité la mission d'exploiter le nouveau bâtiment dans l'attente du futur statut fusionné.

Le regroupement en une entité des deux bâtiments et des deux projets constitue un changement d'échelle considérable : véritable complexe culturel, l'édifice conçu par Jean Nouvel représente deux fois les surfaces de la Cité et plus de cinq fois celles de Pleyel. À la grande salle de 2 400 places s'ajoutent 2 000 m² d'espaces éducatifs, une salle d'exposition temporaire, une salle de conférence et un ensemble d'espaces de travail (6 salles de répétition et 10 studios) destinés à l'accueil des 5 formations en résidence ou associées (Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Arts Florissants, Orchestre de chambre de Paris, Orchestre national d'Ile-de-France). La Philharmonie est ainsi à la fois un lieu de diffusion doté d'équipements complémentaires de ceux de la Cité, un instrument d'éducation et de transmission et une maison des orchestres.

Ce changement d'échelle va de pair avec une mutation du projet artistique désormais réuni dans une programmation unifiée. La thématisation qui marquait la programmation de la Cité se concentre désormais pendant les week-ends tournés vers les familles et la conquête de nouveaux publics. Des coproductions sont développées avec les orchestres résidents, notamment l'Orchestre de Paris. En semaine, une programmation plus classique se développe librement autour des résidents, des orchestres internationaux invités et de grands interprètes.

Le projet éducatif connaît lui aussi une mutation d'échelle et de nature. Une brochure spécifique rassemble l'ensemble de l'offre éducative – destinée aux jeunes, aux familles et aux adultes – qui représente un triplement en volume par rapport à celle de la Cité. Aux ateliers, jusque-là centrés sur les musiques de tradition orale, s'ajoute désormais une offre très dense consacrée à la découverte de la musique classique et de projets spécifiques destinés aux jeunes et à la pratique amateur.

Pour le Musée, l'année 2014 aura été dédiée à la préparation de trois expositions, deux présentées dans le nouvel espace de la Philharmonie (Bowie en mars 2015, Chagall à l'automne) et une dans l'espace d'exposition de la Cité, en mars 2015, rendant hommage à Pierre Boulez. Tous les services communs de la Cité se sont engagés au service de la programation et, plus généralement du projet, de la préparation du nouveau site Internet aux campagnes de communication, des déménagements aux projections budgétaires.

Les concerts et spectacles

L'année 2014 a été consacrée à la conception de la première programmation de la Philharmonie (janvier-juin 2015). Renouvelant les propositions et les formats de concerts, l'offre est particulièrement dense, thématique et participative pendant le week-end, libre en semaine. Mais c'est aussi la dimension sociétale de la Philharmonie, son inscription dans le Grand Paris, qui a fait l'objet d'une réflexion approfondie.

L'enjeu était de concevoir une programmation inédite par rapport aux usages du public, tout en l'inscrivant dans « l'héritage » de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel. Cette première programmation fait alterner des séquences thématisées le week-end tournées vers les familles et des concerts plus classiques en semaine.

Une densification des propositions

Pour les week-ends, l'idée qui a prévalu, c'est la nécessité de varier les formes de contact du public avec la musique, et donc de démultiplier les propositions, qu'il s'agisse d'écouter un concert, de découvrir une exposition, d'assister à une répétition d'orchestre, de participer à un atelier de pratique musicale ou à un forum… En semaine, la programmation sera libre, alternant les projets sans autre logique que celle de leur diversité et de l'intérêt qu'ils suscitent.

Les thèmes du week-end

La programmation du week-end fait la part belle à des thèmes grand public qui ont trait aussi bien à la musique classique, au répertoire symphonique qu'à la musique contemporaine, au jazz, aux musiques actuelles et traditionnelles… « Love Stories », « Le Merveilleux », « David Bowie », « Let's Dance », « Bach » ou « Brad Meldhau », tels sont quelques-uns des thèmes proposés en 2015. Certains d'entre eux permettront un croisement des genres, une « cohabitation » entre musique classique, jazz, musiques actuelles et du monde… Par exemple, les propositions pour « Let's Dance » émanent d'univers très divers – baroque, musique contemporaine, musique minimaliste, hip-hop… – et sont associées à des activités complémentaires. Des formes inédites sont également développées au cours de ces week-ends : des concerts participatifs ou avec présentation, des concerts de l'après-midi, des formats plus courts… Quant aux musiques actuelles – jazz, pop, chanson, world –, elles occuperont une place prépondérante dans l'ensemble de la saison. Ainsi chaque spectateur peut créer son propre parcours à travers une programmation dense et très diversifiée en termes de spectacles et d'activités.

Les spectacles jeune public

Alors qu'ils avaient traditionnellement lieu le mercredi (pour les enfants avec leur famille) et le jeudi (pour les scolaires), ces spectacles *(cf. p. 27)* feront désormais partie de la programmation du week-end et seront à chaque fois intégrés au thème traité. Par exemple, au cours du week-end « Love Stories » sera donné *Queue de poissonne* (par la compagnie Graine de vie) qui fait vivre l'histoire d'amour entre la Petite Sirène et son Prince. Ou, dans le cadre de « Lest's Dance », *Le Bal des bébés* (par le

Théâtre de la Guimbarde et la compagnie Balabik), spectacle conçu pour les enfants de moins d'un an, offrira un moment de bercement d'une grande douceur.

Les orchestres résidents et associés

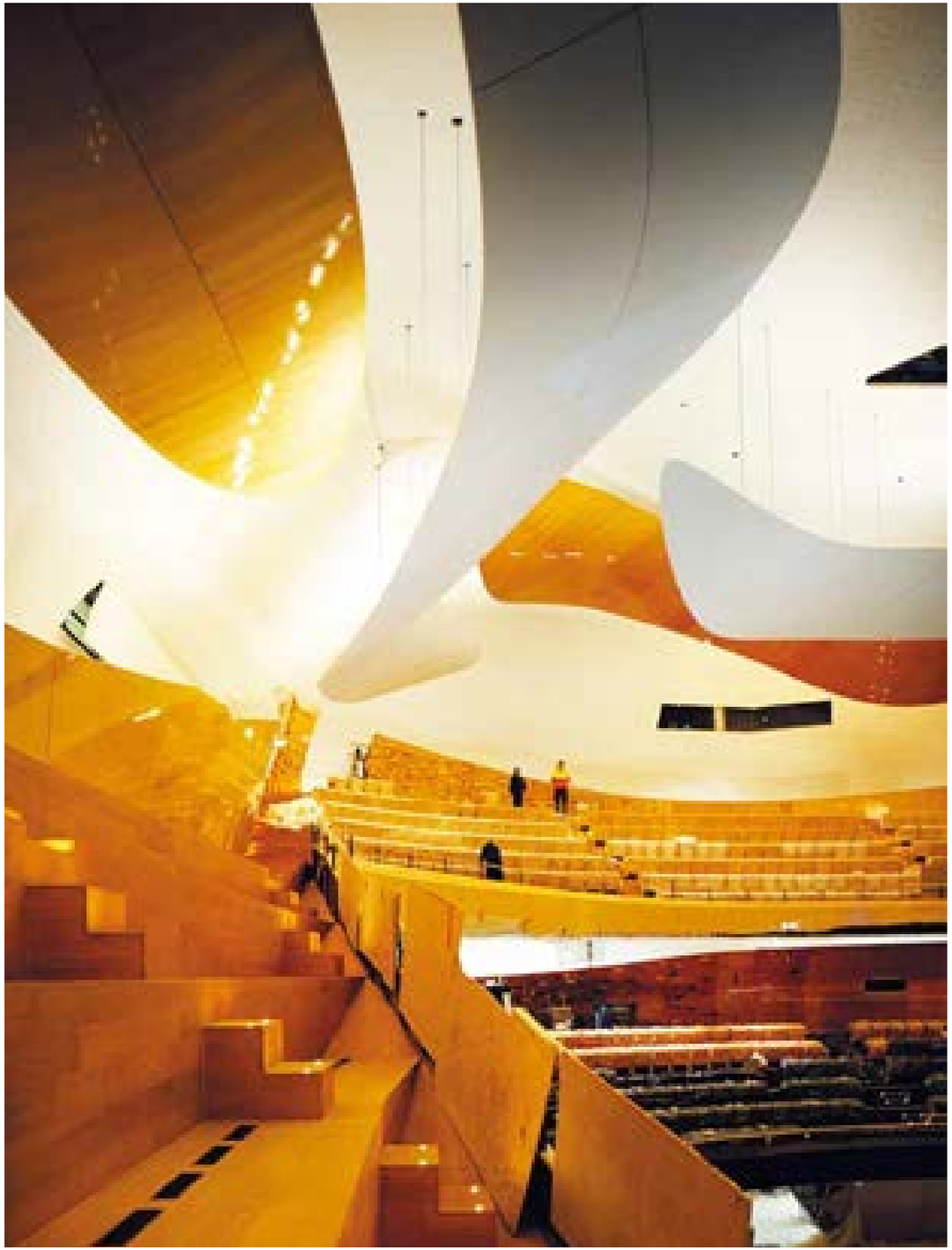
Aux côtés de l'Orchestre de Paris, résident principal de la Philharmonie (qui se produira le mercredi et le jeudi) et l'Ensemble intercontemporain, déjà résident à la Cité de la musique, d'autres formations sont, elles, associées : les Arts florissants, l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre national d'Ile-de-France. Ce qui sous-tend ces partenariats, c'est l'idée que la Philharmonie est la « maison » des orchestres et des formations. Une manière de permettre au public d'appréhender ce qu'est un orchestre, qu'il ne fait pas que se produire sur scène, mais qu'il a une « vie » propre, laquelle s'organise aussi autour de l'enseignement, du contact avec le public, des performances... Plusieurs week-ends par saison seront, par ailleurs, coproduits entre la Philharmonie de Paris et l'Orchestre de Paris.

La salle du Grand Paris

Des partenariats sont initiés avec la Seine-Saint-Denis et tous les départements limitrophes, avec des opérateurs musicaux ou des festivals, afin d'ancrer la Philharmonie dans le Grand Paris. Dans cette perspective, le propos est de créer des passerelles des deux côtés du périphérique en attirant les publics de banlieue vers la Philharmonie, mais aussi en allant à leur rencontre.

Une dimension sociétale

L'ambition consiste aussi à créer des liens avec la pratique amateur, c'est-à-dire de programmer des concerts où professionnels et amateurs se produisent ensemble. Le terme « amateur » est ici compris au sens large : il s'agit d'enfants, d'étudiants qui continuent à faire de la musique, d'adultes constitués en chœur ou en orchestre ou de musiciens non professionnels qui ne sont pas constitués en ensemble ou en groupe. L'objet de cette démarche étant de développer un lien entre la Philharmonie et le monde qui l'entoure, de conférer une dimension sociétale à ce projet.



La Médiathèque.

Le Pôle ressources

Les orientations stratégiques de la Médiathèque au sein de la Philharmonie

Les équipes de la Médiathèque se sont employées à redéfinir les grandes orientations, à la fois structurelles et organisationnelles, de son déploiement au sein de la Philharmonie de Paris. Le numérique en est la pierre angulaire, tant en termes de diffusion culturelle que de documentation interne. Le secteur Métiers en est un autre pilier : appelé à se développer, il intégrera les savoirs liés à la pédagogie de la musique et au Musée de la musique (organologie, facture, restauration).

L'ouverture de la Philharmonie ainsi que les récentes évolutions dans les domaines de la lecture publique et de la numérisation du patrimoine culturel constituent une opportunité pour réactualiser le projet de la Médiathèque initié en 2003. Partant de ces paramètres, ses équipes ont défini une stratégie de redéploiement, dont voici les principales orientations :
– favoriser la fréquentation de la Médiathèque en développant le dispositif lié aux métiers de la musique ainsi que les activités familles du week-end ;
– offrir à l'ensemble des professionnels travaillant sur le site un outil de documentation interne performant ;
– poursuivre les innovations sur le plan numérique en relation avec l'ensemble des acteurs de la Philharmonie de Paris.
Ainsi, tout en poursuivant ses missions « historiques », la Médiathèque s'engagera dans de nouveaux développements numériques *(cf. infra)*.
Et pour mieux affirmer, en interne et en externe, son rôle transversal pour la Philharmonie de Paris, l'ensemble des fonctions assumées par ses équipes (information et documentation, systèmes d'information, conservation et numérisation, ingénierie audio et vidéo, formation, service public) seront regroupées sous l'appellation « Pôle ressources ».
Au sein de ce pôle, la Médiathèque représente l'espace d'accueil du public pour la consultation des ouvrages et des informations numériques, mais aussi pour l'aide à la recherche documentaire, les rendez-vous d'orientation, les ateliers de formation…

Les projets numériques

Le numérique étant un des soubassements de son action, en termes de création et de diffusion de ressources, la Médiathèque amplifie son implication dans cette voie, s'investissant sur plusieurs « fronts ».

Les actions conjointes avec le Musée

Des synergies entre la Médiathèque et le Musée sont appelées à se poursuivre et à se développer, qu'il s'agisse d'internationaliser la base MIMO en y agrégeant de nouvelles institutions muséales et de nouvelles langues, d'intensifier la numérisation des archives et de les mettre en lien avec la collection, de repenser l'accès aux collections sur le nouveau site de la Philharmonie ou de collaborer au projet Ammico *(cf. p. 43)*.

La diffusion des données culturelles de la Philharmonie sur le Web

La mise en valeur des ressources numériques de la Philharmonie de Paris, sur le plan national et international, passe par une meilleure

exposition de ses bases de données sur le Web. Les actions suivantes sont entreprises dans ce sens :
– la participation et la présidence de groupes de travail du département des programmes numériques du ministère de la Culture visant à développer l'utilisation des technologies du Web sémantique dans les grands établissements culturels français. Le résultat de ces groupes de travail sera visible dans les deux prochaines années par la mise en œuvre de projets d'interconnexion des référentiels et des jeux de données du ministère et des établissements publics impliqués ;
– l'implication dans le projet Doremus (avec la BnF et Radio France), dont le premier but est de permettre aux institutions culturelles, aux éditeurs, aux distributeurs, ainsi qu'aux communautés de passionnés, de disposer de modèles communs de connaissances (ontologies), de référentiels partagés et multilingues ainsi que de méthodes pour publier, connecter, contextualiser, enrichir les catalogues d'œuvres et d'événements musicaux dans le Web des données ;
– le positionnement du thésaurus MIMO comme référentiel mondial (augmentation du nombre de langues, ajout de définitions, et interconnexion avec d'autres référentiels à l'international).

La diffusion des ressources numériques dans le réseau éducatif et culturel
Le Pôle ressources diffuse, via un réseau sécurisé, l'ensemble des ressources numériques aux établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires. De nouveaux partenariats, adossés à des conventions-cadres œuvrant pour le développement culturel des territoires, ont été initiés, notamment avec la Ville de Paris et le département de Seine-Saint-Denis. Ils ont pour objet de favoriser le développement de nouveaux publics, tant pour les concerts que les expositions et les activités éducatives. La collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale a été renouvelée en 2014 autour du portail Éduthèque, avec pour objectif d'enrichir ce site et de produire de nouvelles ressources.

L'intégration des ressources numériques dans l'éditorial
Outre leur diffusion sur le Web et dans le réseau sécurisé pour les œuvres protégées, les ressources numériques produites par la Philharmonie de Paris, (concerts, conférences, interviews, photos d'instruments, dossiers documentaires…) sont destinées à être utilisées, en interne, par toutes les équipes pour en produire (par exemple, des extraits de concerts peuvent illustrer un dossier ou article de magazine en ligne). Sous réserve des autorisations nécessaires, elles ont aussi vocation à être utilisées par des professionnels extérieurs, notamment des enseignants.
Dans cette perspective, dans le cadre du site de la Philharmonie, le Pôle ressources développe un *player* audio et vidéo que toute personne produisant du contenu Web pourra facilement intégrer dans ses pages. Il permettra d'utiliser toute ressource de la bibliothèque numérique, en tenant compte des droits d'accès afférents.

Le développement du secteur Métiers

Au sein de la Médiathèque, le secteur des Métiers de la musique a connu un essor important ces dernières années, à deux niveaux : sur Internet,

le Guide pratique de la musique attire de plus en plus d'internautes et le dispositif de formation à la professionnalisation (destiné aux musiciens et enseignants de conservatoire) a déployé son offre tout en nouant des partenariats solides avec les pôles supérieurs de musique qui vont s'enrichir notamment de la formation des jeunes musiciens à la médiation.

La prise en compte des savoirs liés au Musée
Jusque-là, les savoirs et les métiers liés au Musée (organologie, facture, restauration…) ont été peu mis en avant dans ce dispositif. La collaboration du Pôle ressources et du Musée pourrait jouer un rôle fédérateur dans le paysage pédagogique autour de la facture. Plus généralement, elle pourrait contribuer à développer tout ce qui relève de la connaissance de l'instrument dans les formations musicales spécialisées (conservatoires et pôles supérieurs, musicologie, formations aux métiers du patrimoine, à l'acoustique…).

Le renforcement du service de documentation interne

Pour offrir au personnel de la Philharmonie un outil de documentation interne plus performant, la Médiathèque met en place une procédure de prêt interne, ce qui suppose le traitement de l'ensemble des documents et des opérations de communication interne en 2015. Une offre d'accueil et de formation pour des groupes sur l'utilisation des ressources sera mise en place.

La reconfiguration des espaces de la Médiathèque

Le déploiement du dispositif Métiers (accueil de rendez-vous personnalisés, formations en journée en parallèle de la lecture publique) et l'accueil des familles le week-end supposent de revoir la configuration des espaces. Il est nécessaire de créer un lieu modulable permettant de recevoir plusieurs types de publics et d'activités, notamment celles du week-end (pour les jeunes et les familles, la lecture, la projection de montages thématiques en lien avec la programmation, des activités pédagogiques et d'autres ludiques autour de la musique…). Une étude architecte/acousticien a été menée durant l'été 2014 et des travaux ont été programmés en 2015.

Les travaux mis en œuvre en prévision de l'ouverture de la Philharmonie

En 2014, ces travaux numériques ont porté essentiellement sur la refonte, d'une part, des services en ligne et, d'autre part, du site vidéo citedelamusiquelive.tv.

Pour ce qui est des services de la Médiathèque, il s'agissait de les redévelopper afin qu'ils soient conformes aux strandards du Web actuel et de mieux les intégrer dans le site général de la Philharmonie et donc de redévelopper les moteurs de recherche. De nouveaux moteurs de recherche à facettes ont été conçus et mis en place. Un travail de refonte et de transfert des dossiers pédagogiques a été également initié. Dans la section « Ressources », qui a été ajoutée, sont réunis tous les services déjà présents sur le portail de la Médiathèque, à savoir l'accès :
– au catalogue de la bibliothèque ;
– aux ressources numériques (concerts audio et vidéo, conférences, guides d'écoute…) ;
– au Guide pratique qui va s'intituler « Métiers de la musique » ;
– aux collections du Musée.
Quant au site citedelamusiquelive.tv, rebaptisé « Philharmonie de Paris Live », il a fallu, dans un premier temps identifier et définir le matériel nécessaire pour les différentes chaînes de travail, puis refondre totalement le site. Le back-office a été redéveloppé, intégrant les outils de préparation des pages de *live*, de sélection manuelle et un outil d'indexation des VOD. Un *player live* a été redéveloppé en Html5 pour être uniformisé sur toutes les plates-formes de diffusion. Il compte désormais des fonctions innovantes de gestion des incidents techniques durant le direct, améliorant ainsi la qualité de service, notamment la sélection d'un des 3 flux diffusés en fonction de la bande passante disponible. En outre, la qualité de la diffusion vidéo a été très largement augmentée avec l'ajout d'un flux à 720P. La nouvelle URL est la suivante : http://live.philharmoniedeparis.fr/

**Le projet éducatif constitue une des colonnes vertébrales de la Philharmonie. Il s'agit non seulement de proposer une offre quantitativement plus importante mais aussi d'en diversifier la nature en développant l'initiation à la musique clasique, les projets pilotes, les orchestres de jeunes et, d'une façon générale, l'accès de nouveaux publics à la musique sous toutes ses formes.
L'année 2014 aura donc été une période de transition, marquant le passage du département « Pédagogie et Médiathèque » de la Cité de la musique au département « Éducation et Ressources » de la Philharmonie de Paris.**

La Pédagogie

Le projet éducatif s'inscrit dans la démarche de la Philharmonie, dont l'ambition est de permettre à de nouveaux publics d'avoir accès à la musique, notamment classique, contribuant ainsi au développement culturel des territoires de proximité (Paris, Seine-Saint- Denis…), mais aussi d'être le lieu de l'innovation en matière d'éducation artistique. Pour cela, elle bénéficie de l'expérience pédagogique de la Cité de la musique depuis 1995, enrichie depuis 2010 par le dispositif d'orchestres de jeunes Démos, ainsi que de la présence désormais de cinq orchestres résidents et associés, autant d'atouts en termes de diversité artistique, d'approches éducatives et d'implantation territoriale.
La mission de démocratisation culturelle, initiée par la Cité de la musique, se poursuit donc, mais elle est amplifiée, la fréquentation des activités éducatives attendues en 2016 étant trois fois supérieure au niveau de 2014.

Les objectifs et les principes d'action

Conférer une dimension sociale
Destinées à tous – enfants, adultes débutants ou amateur avancés –, les activités ont été conçues pour permettre à chacun de vivre une expérience

Un atelier de pratique musicale.

authentique de la musique, qui associe les dimensions artistique et sociale : concerts participatifs, pratiques instrumentales en groupe, débats entre auditeurs.... Valorisant le rôle de chacun dans une construction d'ensemble, ces activités contribuent non seulement à l'épanouissement individuel de la personne mais aussi à son insertion dans la société.

Immerger dans la pratique musicale collective

Si la sensibilisation des publics était jusque-là orientée vers les musiques de tradition orale, elle s'étend désormais à toutes les musiques, mettant l'accent sur le classique et les musiques actuelles avec, pour principe transversal, la pratique musicale collective : que ce soit pour les plus jeunes, les adultes, les débutants ou les plus avancés, chaque atelier constitue une « fabrique orchestrale » qui immerge les participants dans un ensemble musical.

Permettre une appropriation de l'institution par le public

Ce projet éducatif contribue à faire de la Philharmonie un lieu de vie musicale où l'interaction entre spectateurs et professionnels est encouragée, afin de permettre des moments de construction commune, propices à une meilleure appropriation de l'institution par le public. Ainsi, les concerts dits « participatifs » donnent au public l'occasion de chanter ou de jouer avec les musiciens pendant des séquences plus ou moins longues du concert. De même, les formules conviviales telles que le Café musique ou la Tribune, qui sollicitent la parole des auditeurs, sont de précieux moments d'échange, plaçant le mélomane au centre du dispositif.

Les axes stratégiques

Pour que l'action éducative soit cohérente avec les orientations jugées prioritaires d'une part, et avec le projet global de la Philharmonie et sa programmation artistique d'autre part, plusieurs axes stratégiques ont été définis. Dans ce cadre, les actions ont été pensées en fonction de chacun des publics ciblés : jeunes et familles, scolaires, musiciens amateurs, étudiants d'université, champ social, adultes mélomanes, professionnels.

Des week-ends foisonnants et ludiques

En fin de semaine, c'est l'offre pour les jeunes et les familles qui prévaut, avec une programmation innovante (concerts participatifs, dimanche en orchestre...) qui joue sur la diversité des propositions, à la fois ludiques et éducatives. Petits et grands peuvent combiner plusieurs activités : éveil musical pour les tout-petits, préparation au concert, découverte des ensembles instrumentaux du monde, initiation au jeu en orchestre ou à la pratique chorale...

Des parcours d'éducation artistique et culturelle

Ce projet dédié aux scolaires (primaire, collège et lycée) propose, outre la programmation de concerts et d'ateliers sur le temps scolaire, une offre de parcours fondée sur l'interdisciplinarité et la combinaison des

approches (écoute en concert, pratique musicale, rencontres avec les artistes...). Elle est complétée par des projets trimestriels ou annuels qui engagent les élèves dans une création, en lien avec des artistes programmés à la Philharmonie, et font l'objet d'une restitution publique dans l'établissement scolaire et à la Philharmonie.

Des propositions pour les musiciens amateurs

Les attentes exprimées par les musiciens amateurs ont conduit à multiplier les propositions : cycles annuels d'ateliers ouverts sur les traditions du monde (gamelan d'Indonésie, monde arabe, percussions africaines...), séances de découverte des instruments classiques pour les adultes débutants, stages pour ceux ayant des acquis (plusieurs années d'apprentissage en école de musique)... Les grands amateurs pourront, eux, travailler des œuvres données en concert avec, pour tuteurs, les musiciens des orchestres résidents et associés.

Des stages pour les musiques actuelles

Pour les jeunes davantage intéressés par les musiques actuelles et ayant peu de contacts avec les institutions culturelles, des sessions de répétition ou des stages, en lien avec les concerts, sont programmés le week-end. Ces sessions – qui jouent sur les croisements esthétiques et les passerelles entre genres – permettent à chacun de participer à une construction collective.

Des programmes pour les habitants des territoires de proximité

Pour faire connaître la Philharmonie aux habitants des territoires de proximité et renforcer l'action dédiée à des publics peu familiers des équipements culturels, des programmes de sensibilisation sont construits en partenariat avec les villes. Ils associent des actions hors les murs (dans les maisons de quartier, les structures sociales...) avec une journée à la Philharmonie (concert en famille, pratique instrumentale en groupe, temps d'échange avec les artistes et l'équipe éducative).

Des projets hors les murs pour les enfants en difficulté

D'ambitieux projets hors les murs destinés aux enfants en difficulté sont créés en concertation avec des structures sociales et éducatives. S'appuyant sur l'expérience de Démos, ils s'adaptent aux spécificités et aux objectifs des partenaires : aux « Jacquets » à Bagneux (une structure d'accueil de jour pour enfants en difficulté), la chorale Equinox est mise en place sous l'égide de la pianiste Maria João Pires, tandis qu'à Antony, le projet « Parcours traditions musicales du monde dans les quartiers » est construit avec le service de la Réussite éducative....

Des formules conviviales pour mélomanes

Pour les adultes mélomanes, plusieurs formules sont possibles : les Cafés musique du dimanche matin invitent à des écoutes et à des échanges orchestrés par un journaliste musical, autour de la programmation du week-end. Les Tribune, quant à elles, mettent l'auditeur dans la position du critique musical, comme à la radio. Enfin, les ateliers Classic Lab permettent de se forger une culture musicale par des jeux collectifs.

1.

2.

1. Une salle de répétition de la Philharmonie.
2. Un atelier de pratique musicale.

La formation des professionnels

La formation de musiciens pédagogues et de médiateurs, initiée par la Cité de la musique depuis plusieurs années, sera renforcée pour rendre l'équipe des intervenants de la Philharmonie la plus performante possible. Parallèlement, la formation d'enseignants et de musiciens professionnels se poursuivra, notamment dans les domaines suivants : musiques de tradition orale, pédagogie collective et orale de la musique classique, interculturalité. Des outils éducatifs et du matériel pédagogique en ligne, conçus pour les personnes-relais (enseignants, éducateurs, etc.), seront développés.

Les projets hors les murs

Dès 2014, le pôle éducatif s'est engagé dans de nombreux projets, fondés tant sur un partenariat avec des acteurs de l'éducation et de la culture que sur un ancrage territorial. D'une durée variable (un mois, un trimestre, une année), ces projets s'appuient sur des résidences de la Philharmonie hors les murs (dans des établissements scolaires, des conservatoires, des universités, des associations…) ou visent des objectifs artistiques plus ambitieux tout au long de l'année. Combinant l'action pédagogique et les concerts auxquels sont invités les participants, ils offrent à ces derniers la possibilité de montrer le résultat de leur travail à la Philharmonie.

Les évolutions de l'offre éducative

L'éveil musical

Tout au long de l'année 2014, les équipes de la Pédagogie de la Cité ont travaillé à faire évoluer le programme des activités destinées aux très jeunes enfants. Cela se traduit à la fois en termes de volume – le volume d'activités proposées en 2015 est multiplié par trois – et de contenus, le projet artistique de la Philharmonie visant prioritairement à démocratiser la musique classique.
Les principes de ces ateliers d'éveil sont maintenus, à savoir la pratique collective qui suscite la créativité de chacun, l'exploration des timbres d'instruments du monde, la place importante réservée au langage musical contemporain. Mais le nouveau projet intégrera davantage le patrimoine classique grâce à des instruments récemment acquis et à travers la mise en avant de spécificités de ce patrimoine adaptables à des tout-petits.

La formation de musiciens en vue de l'initiation à la musique classique

Une quinzaine de musiciens ont été préparés à intervenir dans les nouvelles activités pour les jeunes à partir de 8 ans, les familles et les adultes. Cette préparation comportait deux volets : une journée consacrée au projet éducatif global (présentation des principes et des contenus des activités, ateliers de pratique collective) et une journée d'élaboration, par groupes de travail, de nouvelles propositions d'activités (initiation instrumentale pour adultes débutants – cordes, bois, cuivres –, parcours d'éducation artistique pour les scolaires, ateliers de musique classique sur *steeldrums*, ateliers de musique classique en famille).

Le développement de la vie culturelle des étudiants

Pour pallier les inégalités d'accès à la culture antérieures au cursus universitaire, lutter contre l'isolement des étudiants, les encourager à fréquenter les lieux de culture, susciter un regain d'intérêt pour le répertoire classique, la Philharmonie a consulté plusieurs services culturels d'universités en Ile-de-France et a proposé deux offres. D'abord, les parcours-découverte de la Philharmonie qui, dans le cadre du programme d'ateliers de pratiques artistiques du service culturel, sont composés d'une suite de rendez-vous, lesquels ont lieu soit à l'université, soit à la Philharmonie : Café musique, concerts, Tribune, ateliers de pratique musicale, visite du Musée... Par ailleurs, des cycles d'initiation aux instruments (classiques ou traditionnels) donnent l'occasion à ceux qui n'ont jamais pratiqué de s'initier grâce à la pédagogie collective et orale.

Le parc instrumental de la Philharmonie

Doté de 2 000 instruments à la Cité de la musique, le parc a été enrichi de 2 000 instruments supplémentaires, achetés via le marché du premier équipement de la Philharmonie. Beaucoup d'instruments de musique classique – cordes, bois et cuivres – complètent aujourd'hui les collections existantes. Ceux dédiés aux musiques actuelles (guitares, basses, pianos électroniques) ont été augmentés ainsi que certains ensembles de percussions du monde (pour leurs potentialités pédagogiques). Des instruments insolites de la lutherie contemporaine (orchestre de verre, instruments Baschet) ont été achetés ainsi que huit pianos droits pour accompagner les séquences avec chant et les formations. Huit autres, numériques, complètent ce dispositif.

La collaboration avec les orchestres résidents et associés

La direction du pôle éducatif de la Philharmonie a réuni, fin septembre 2014, l'ensemble des représentants des actions éducatives et culturelles des orchestres résidents et associés, dans l'objectif de définir un cadre de coopération. En effet, la présence des cinq orchestres résidents et associés crée une situation unique au monde, propice à l'innovation et à l'intensification des politiques de démocratisation culturelle. Outre une réflexion stratégique prenant appui sur des outils qui restent à constituer (état des lieux de l'action éducative et cartographie des implantations territoriales, charte de coopération), plusieurs collaborations ont été initiées en 2014 pour la saison 15 : mise en place d'ateliers de préparation au concert, coproduction de concerts participatifs, co-construction de parcours d'éducation artistique et culturelle, stages pour musiciens amateurs.

Le saxhorn baryton en ut, Adolphe Sax, Paris, 1866.

Les partenariats

Des liens étroits ont été tissés avec les services de la Ville de Paris pour tout ce qui concerne l'action culturelle, l'éducation et les pratiques artistiques, les bibliothèques. En concertation avec un consortium de bibliothèques, le projet « Avant d'aller au concert », créé en 2014, permet de mettre en place des ateliers de médiation en fonction de la programmation artistique de la Philharmonie.
Et pour se doter des outils nécessaires au développement culturel des territoires de proximité, la Philharmonie a signé plusieurs conventions de coopération dont l'objet est de rendre l'action opérante, tout en garantissant sa pérennité.
– La convention-cadre, signée fin 2014 avec le département de Seine-Saint-Denis, définit des axes prioritaires, notamment la poursuite de Démos (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale), le développement de l'éducation artistique et culturelle dans les collèges (parcours, résidences artistiques, parcours d'Education à l'image), le déploiement de l'offre numérique de la Philharmonie dans le réseau des bibliothèques et l'initiation de nouvelles formes d'action culturelle en bibliothèque pour sensibiliser les publics au concert. Elle prévoit aussi davantage d'interaction avec le réseau des musiques actuelles du département. Dans cette perspective, un rapprochement a été opéré avec Canal 93 à Bobigny.
– Avec la Ville de Pantin, la convention-cadre (fin 2014) encourage aussi la poursuite du dispositif Démos, les actions d'éducation artistique et culturelle dans les écoles et les propositions pour les centres de loisirs. Grâce au soutien de l'entreprise Imestia, des parcours de découverte de la Philharmonie ont été mis en place pour des familles de Pantin.
Grâce au soutien de la Préfecture du département de Seine-Saint-Denis, des partenariats ont été initiés en 2014 avec plusieurs villes (Bagnolet, Saint-Denis, Montreuil, les Lilas) pour mettre en place des parcours découverte pour les habitants des quartiers « Politique de la ville ». Ils toucheront environ 500 personnes et offriront, après une préparation dans la maison de quartier ou la structure sociale, une journée d'activités à la Philharmonie.
Enfin, pour une action dans les territoires ruraux plus éloignés, la Philharmonie et la Confédération des musiciens ruraux ont décidé de mettre à disposition des écoles des ressources numériques, de former des intervenants et de faire venir des familles au concert.

Le Musée de la musique

Les expositions temporaires

David Bowie is…
(3 mars – 31 mai 2015)

Avec l'ouverture de la Philharmonie, le Musée dispose désormais d'un espace d'un seul tenant de plus de 800 m², spécialement équipé pour accueillir les expositions temporaires. La première exposition de la Philharmonie, consacrée à David Bowie, y sera inaugurée en mars 2015. Parallèlement, l'espace d'exposition de la Cité accueillera une exposition rendant hommage à Pierre Boulez, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire. Enfin, une troisième exposition consacrée à Chagall et la musique sera présentée à la Philharmonie en octobre.

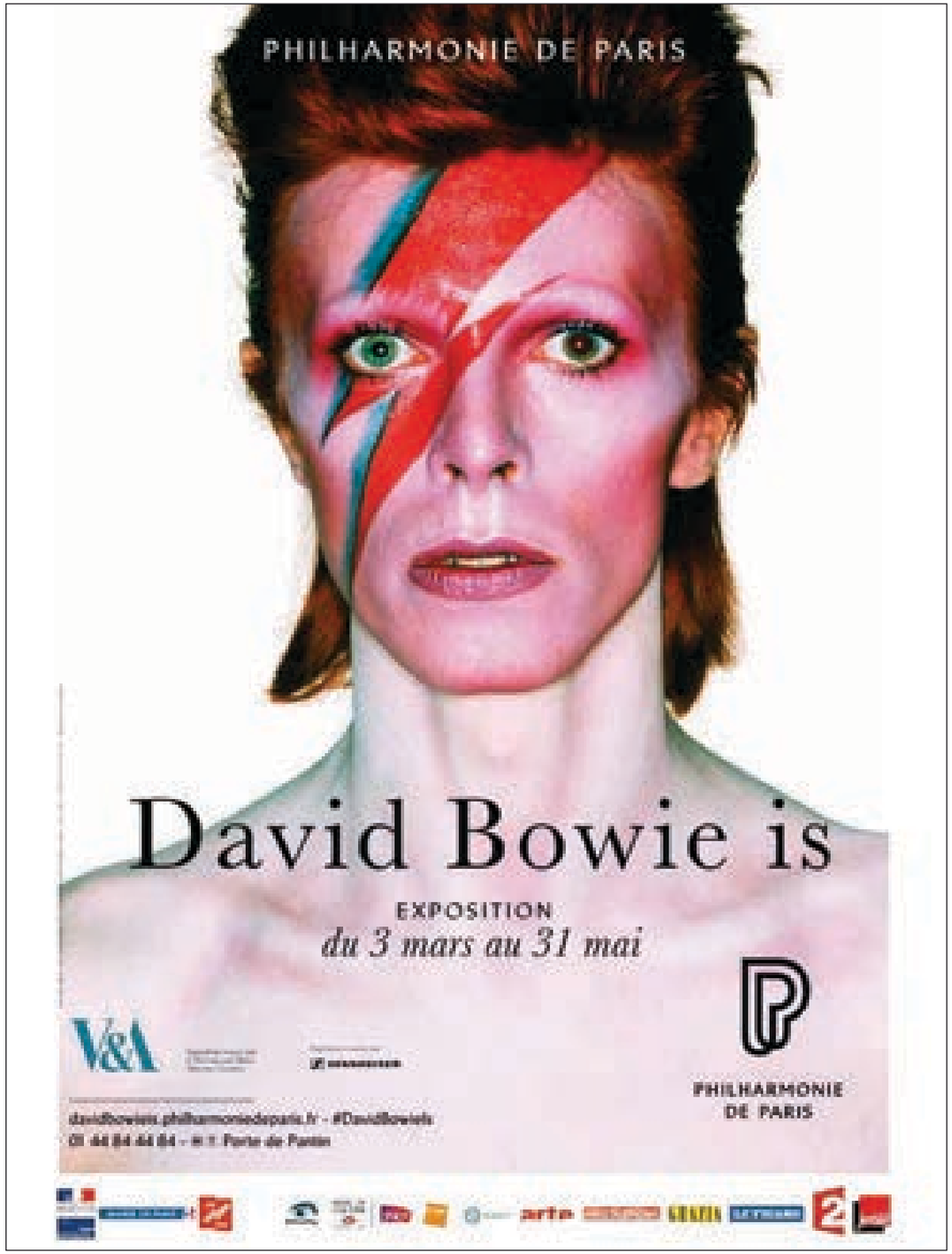
Conçue par le Victoria and Albert Museum de Londres et présentée dans ses murs en mars 2013 où elle a attiré plus de 300 000 visiteurs, cette exposition fait étape à Paris du 3 mars au 31 mai 2015, après avoir connu un grand succès à Toronto, São Paulo, Berlin et Chicago. Elle poursuivra sa tournée internationale d'abord en Australie, puis aux Pays-Bas. Retraçant la carrière hors norme de David Bowie, elle met en exergue toutes les facettes de cet artiste protéiforme, le musicien avant-gardiste, l'acteur, le *performer*… À l'aune de sa démesure, l'exposition occupe pas moins de 1 000 m² au sein de la Philharmonie et présente quelque 300 œuvres provenant essentiellement de ses archives : documents en papier, partitions, vidéos et, surtout, 60 costumes de scène baroques et spectaculaires.

Des technologies de pointe
Pour cette exposition, un système de boucles magnétiques au sol, développé par Sennheiser, permettra de diffuser du contenu géolocalisé : concrètement, dès que le visiteur pénétrera dans une zone, le boîtier muni d'un casque récepteur qu'il aura sur lui déclenchera la musique ainsi qu'une synchronisation vidéo. Ce dispositif est le fruit d'une étroite collaboration entre Sennheiser et la société londonienne « 59 Productions », spécialisée dans l'événementiel, qui a réalisé les montages vidéo, les vidéo-mappings, mais aussi un véritable show vidéo des concerts de Bowie sur différentes scènes (20 minutes) qui sera projeté – avec de superbes jeux de lumières – sur trois immenses écrans juxtaposés de 4 mètres de haut.

L'adaptation de l'exposition au lieu et au public français
Victoria Broackes et Geoffrey Marsh, les concepteurs de *David Bowie is…*, en sont les commissaires à Paris. L'exposition doit cependant être légèrement modifiée, avec quelques ajouts permettant d'appréhender les liens de l'artiste avec la France et l'insertion de textes constituant des repères sur les différents styles musicaux. Et bien que la scénographie soit celle d'origine, elle devra être adaptée à l'espace de la Philharmonie sous la houlette de Clémence Farrell.

L'exposition Pierre Boulez
(17 mars – 28 juin 2015)

Quinze jours après l'ouverture au public de *Davis Bowie is…*, une exposition-événement organisée en hommage à Pierre Boulez, à l'occasion de ses 90 ans, sera inaugurée dans l'espace des expositions temporaires du Musée. Elle a pour ambition de restituer son univers –



de compositeur, chef d'orchestre, pédagogue, bâtisseur d'institutions nationales – et de l'articuler avec le regard qu'il porte sur les autres arts, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture ou de littérature. Telle qu'elle a été conçue, cette exposition a pour objet de s'adresser, au-delà des spécialistes, à ceux qui ne connaissent pas Pierre Boulez et de leur faire découvrir son œuvre. Dans cette optique, des éléments de contexte permettront d'appréhender le compositeur dans toutes ses dimensions.

Le parcours

Chronologique, le parcours alternera les séquences historiques avec celles consacrées à certaines œuvres phares de Boulez, lesquelles pourront être écoutées dans des espaces prévus à cet effet. Le public aura accès à une foison de contenus : manuscrits, partitions, correspondance, articles critiques, documents audiovisuels (concerts, opéras qu'il a dirigés, interviews télévisées ou radiophoniques…). Pour ce qui est des arts plastiques, l'exposition donnera à voir aussi bien les œuvres de grandes références de la modernité – Cézanne, Klee, Kandinsky… – que celles des artistes que Pierre Boulez a côtoyés, notamment Giacometti, Joan Miró, Vieira da Silva, Nicolas de Staël, Willem de Kooning ou Philip Guston. Autant de points de repères qui pourront être mis en regard de descriptions contextuelles.

Le commissariat et la scénographie

Le commissariat de l'exposition a été confié à Sarah Barbedette, docteure en littérature et auteur d'un ouvrage sur Nicolas de Staël et son rapport au concert. La direction artistique est assurée par Ludovic Lagarde, metteur en scène et directeur de la Comédie de Reims, assisté d'une équipe composée d'un scénographe de théâtre, d'un éclairagiste et d'un graphiste. Le parcours sera ponctué d'espaces, baptisés « boîtes à musique », dans lesquels les visiteurs pourront écouter les œuvres de Pierre Boulez dans d'excellentes conditions.
Enfin, un audioguide permettra de synchroniser des vidéos et des contenus sonores en lien avec les documents présentés dans les vitrines.

L'exposition Marc Chagall

(13 octobre 2015 – 31 janvier 2016)

S'inscrivant dans la ligne de l'exposition *Paul Klee Polyphonies*, celle consacrée à Marc Chagall explorera le rapport que celui-ci entretenait avec la musique. À cette différence près qu'il ne l'a pas, à l'instar de Klee, théorisé, mais qu'il a développé une approche intuitive liée à la tradition juive hassidique dans laquelle il a baigné toute son enfance. Il a ainsi progressivement construit un rapport à la musique savante occidentale, autour de grandes figures, de Mozart à Ravel, en passant par Beethoven, Schubert ou Stravinski… Ce qui s'est traduit par des collaborations avec l'univers de la musique : Chagall a créé, au Mexique, à New York et à Paris, les costumes et les décors de grandes œuvres scéniques, notamment le ballet *Aleko* (sur une musique de Tchaïkovski), *L'Oiseau de feu* (Stravinski), *Daphnis et Chloé* (Ravel) ou encore *La Flûte enchantée.*

Environ 300 œuvres – peintures, dessins, costumes de scène, photographies et vidéos –, seront présentés dans un espace de 800 m². Ambre Gauthier, historienne de l'art et spécialiste de l'œuvre de Chagall, s'est vu confier le commisariat de l'exposition, laquelle bénéficiera également d'un prestigieux directeur musical, le pianiste Mikhaïl Rudy.

Un projet porté par deux musées

Ce projet est conçu conjointement avec La Piscine (musée d'Art et d'Industrie André Diligent) à Roubaix et les deux institutions présenteront simultanément une exposition dédiée à Chagall. Alors que le Musée de la musique traitera du lien entre l'influence musicale et les notions de monumentalité et de modernité dans son œuvre (au regard notamment des réalisations scéniques), le musée de Roubaix abordera l'influence du contexte culturel juif et russe dans l'appréhension de la musique et ses conséquences sur le plan du rythme et de la couleur. Elle traitera aussi des aspects plus iconographiques, avec les différentes figures de musiciens. À Paris, les esquisses et les travaux préparatoires pour le plafond de l'Opéra Garnier seront exposés, tout comme les panneaux du Théâtre d'Art juif (prêtés par la galerie Tretiakov à Moscou). Les autres œuvres seront prêtées, en grande partie, par la famille du peintre, mais aussi par le Centre Pompidou ou le Moma de New York.

Les activités culturelles

Les médiations en lien avec les expositions temporaires

Pour répondre à la nouvelle donne que constitue l'ouverture de la Philharmonie de Paris, l'équipe du service des activités culturelles – qui crée, entre autres, les médiations au sein des expositions temporaires pour les groupes, les familles, les publics handicapés – a développé des propositions d'activités et mis en place des parcours spécifiques pour les publics handicapés.

David Bowie Is. Il est prévu d'y créer un parcours spécifique pour les handicapés mentaux. Des visites guidées et visites-ateliers pour les groupes sont également proposées.

L'exposition Pierre Boulez. Des visites pour les publics individuels seront proposées, ainsi que la visite-atelier pour les groupes scolaires, laquelle sera organisée en collaboration avec le studio son du pôle Éducation. Un parcours audio-tactile est élaboré pour les publics déficients visuels et des visites seront adaptées pour les groupes de personnes handicapées.

L'exposition Marc Chagall. L'équipe des activités culturelles mettra en place « La Petite Boîte à Chagall », un espace ludique, interactif et immersif pour les enfants à partir de 4 ans, comme elle l'avait fait avec *Klee en mains*. Conçu également dans un esprit d'accessibilité universelle, il sera adapté aux différentes situations de handicap. Cet espace pourra également accueillir des groupes scolaires.

L'accessibilité

Dans le cadre du déménagement des expositions à la Philharmonie[1], une mallette pédagogique, dont le contenu pourra être adapté à chaque

1. Rappelons que l'année 2015 marque le 10e anniversaire de la loi sur l'accessibilité (2005).

1.

2.

1. Le Musée en famille.
2. Une visite-conte.

exposition, a été construite. Permettant des interventions mobiles dans les différents espaces, elle sera dotée d'un dispositif multimédia et multisensoriel (planches tactiles, matériaux à toucher, objets à sentir, tableaux magnétiques…) qui servira à élaborer le contenu des visites.
Pour permettre le meilleur accueil des publics handicapés dans les expositions temporaires de la Philharmonie, un outil de visite multimédia a été acquis pour ouvrir de nouvelles perspectives de médiation adaptée. Le service des activités culturelles projette d'y intégrer des visites en langue des signes française (LSF) ainsi que des vidéos.

La programmation des activités
L'équipe des activités culturelles a doublé, en 2015, le nombre de concerts-promenades qu'elle organise et y a inclus les thématiques développées par la programmation du week-end de la Philharmonie. Pour pouvoir répondre à cette intensification des concerts-promenades, elle a travaillé notamment avec le Conservatoire de Paris, le Pôle supérieur Paris-Boulogne-Billancourt et le Pôle Sup'93.
Quant aux projets d'éducation artistique et culturelle (EAC), ils ont permis de créer, autour d'une même thématique, des activités transversales soit au sein de la Philharmonie, soit sur deux institutions culturelles différentes.
Enfin, les formules « Un jour à la Philharmonie » – permettant d'associer une visite du Musée à une activité ou à deux ateliers de pratique –, qui étaient réservées aux groupes scolaires, sont désormais proposées aux familles.

**La Direction éditoriale multimédias, réorganisée au cours de l'année et intégrée au secrétariat général, a pour mission de produire des contenus à destination de différents supports, en particulier les éditions imprimées (livres et programmes de salles), les dispositifs numériques (sites Web et applications) et les productions audiovisuelles (captations de concerts et micro-documentaires).
S'ajoute une quatrième dimension de production de contenus sous la forme d'une médiation vivante, à savoir le Collège de la Philharmonie de Paris qui programme environ 200 manifestations par an.
L'ensemble constitue un écosystème éditorial œuvrant au bénéfice de tous les services de l'établissement.**

La Direction éditoriale multimédias

Les Éditions

En 2014, les Éditions de la Cité de la musique ont initié, au titre de la Philharmonie de Paris, plusieurs projets éditoriaux dont la parution est prévue au cours de l'année 2015. Une première collection a été conçue, sous le nom « La rue musicale », qui accueillera des ouvrages dont les sujets porteront sur les relations entre musique et société à raison de 8 à 10 parutions annuelles. Des projets spéciaux ont également été préfigurés, dont un livre sur l'architecture du nouveau bâtiment (coédition Archibooks), un hors-série du magazine *Beaux Arts* sur le projet de la Philharmonie, et les catalogues des expositions 2015.

Le pôle Web

Le pôle Web a été tout particulièrement sollicité par la préfiguration de la première saison de la Philharmonie de Paris. Une refonte éditoriale du site Web « chantier » a tout d'abord été entreprise, ainsi que le développement d'un agenda en ligne (agence Réciproque). En parallèle a débuté en juillet 2014, à la suite d'un appel d'offres remporté par l'agence Fabernovel, le développement d'un site Web unifié de la Philharmonie de Paris, qui succédera dès le printemps 2015 au dispositif de la Cité de la musique. Enfin, les équipes du pôle Web se sont attelées à différents projets spécifiques, dont les sites événementiels des expositions 2015, ainsi qu'un webdocumentaire (*Au rythme du souvenir)* consacré à une action de médiation pilotée par le Musée de la musique sur la maladie d'Alzheimer.

Les captations audiovisuelles

L'ouverture de la Philharmonie de Paris a suscité un vif intérêt de la part de différents producteurs audiovisuels et chaînes de télévision. Des mesures ont été prises pour faciliter l'accès des producteurs externes au nouveau bâtiment et pour en tester les équipements dédiés. Les projets de captations des mois de janvier à mars 2015 ont par ailleurs été coordonnés et définis dès le second semestre 2014.

Le Collège de la Philharmonie de Paris

Le Collège de la Philharmonie de Paris débute son activité dès l'ouverture de l'établissement le 14 janvier 2015. Le second semestre 2014 a permis de concevoir une logique générale – autour de sujets qui concernent toutes les musiques et s'étendent de la musique du Moyen Âge à la musique contemporaine, en passant par les cultures du monde et les musiques actuelles – et de préfigurer les 21 avant-concerts, 9 cycles de culture musicale (104 séances) et les 10 conférences/tables rondes/rencontres qui constitueront l'activité du Collège pour la première saison de la Philharmonie.

L'international et l'institutionnel

Dans la perspective de l'ouverture de la Philharmonie de Paris et du lancement de ses activités, le service des relations institutionnelles et internationales, désormais rattaché à la direction du mécénat, a coordonné toutes les actions en direction des pouvoirs publics et des collectivités locales. Un des objectifs étant de sensibiliser les élus locaux, les parlementaires et les ministères au projet de la Philharmonie.

La sensibilisation des élus de proximité

Les visites du chantier

De nombreuses actions d'information et de sensibilisation auprès de tous les relais de proximité ont été menées tout au long de l'année 2014 par les différentes directions de la Cité de la musique. La Direction déléguée aux relations institutionnelles et internationales a principalement œuvré auprès des élus de proximité : le programme de visites du chantier a permis d'accueillir notamment les maires des 18e, 19e et 20e arrondissements, les députés et sénateurs parisiens, les maires et présidents de conseils généraux des Hauts-de-Seine et de la Seine-Saint-Denis. Au total, plus d'une centaine d'élus ont pu découvrir le chantier et le projet de la Philharmonie, notamment sa dimension éducative.

La présentation du projet aux acteurs locaux et associatifs

Le projet de la Philharmonie a été présenté – *in situ* ou dans les mairies – aux directions des affaires culturelles des mairies et des conseils généraux, aux structures culturelles de proximité ainsi qu'aux relais associatifs des 18e, 19e et 20e arrondissements et des villes de Seine-Saint-Denis. L'organisation de ces formations a été grandement facilitée par les partenariats initiés de longue date avec le réseau associatif, lesquels on permis de mettre en œuvre des projets qui valorisent, aux yeux de leurs bénéficiaires, l'accès à la musique.

Les partenariats éducatifs

Un travail a été engagé avec la Direction de la pédagogie afin de développer des partenariats éducatifs avec les collectivités locales. Plusieurs conventions ont été signées, notamment avec le conseil général de Seine-Saint-Denis et celui des Hauts-de-Seine. Plusieurs projets ont reçu des financements de collectivités locales – par exemple, les orchestres de jeunes Démos – ou de la préfecture du 93, notamment les actions de sensibilisation au projet de la Philharmonie auprès des habitants des quartiers relevant de la Politique de la Ville.
Cette politique de partenariats se poursuivra en 2015, participant ainsi à la mission de proximité de la Philharmonie de Paris.

Le chantier de la Philharmonie de Paris.

La définition de l'identité graphique de la Philharmonie, la sortie de la première brochure de saison et les premières campagnes de communication se sont fondées sur un travail de conception mené avec le partenariat de l'Agence BETC. Un arsenal de communication très diversifié – campagnes d'affichage, de publicité sur le Web, annonces presse… –, s'est déployé tout au long de l'année, soutenu par des partenariats avec de grands acteurs de l'affichage, des médias audiovisuels, des institutions culturelles, mais aussi par les mécénats de compétences de grandes agences de publicité et d'événementiel. La Direction des relations avec le public a conçu la politique tarifaire, géré la mise en vente de la billetterie dès mai 2014, développé une politique de marketing offensive et œuvré pour la meilleure compréhension possible du projet de la Philharmonie par le grand public.

La Communication et les Relations avec le public

Les actions de promotion de la Philharmonie

Les campagnes de publicité

Pour préparer le lancement de la première saison de la Philharmonie, des campagnes de publicité et de communication ont été déployées par cercles concentriques, ciblant d'abord les mélomanes et les abonnés de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel, puis s'adressant à un public de plus en plus large.

– **1re étape :** en mai 2014, une campagne de publicité ainsi que la diffusion d'une brochure tirée à 200 000 exemplaires ont marqué le lancement des abonnements. Des partenariats ont également été noués avec des institutions culturelles.

– **2e étape :** à l'automne, une campagne plus large, dont l'objet était le lancement des billets à l'unité, s'est déployée dans les grands médias (Radio Classique, sur les sites de France Télévisions, de *L'Express*, du *Monde*, de *Libération*…). Un document d'appel synthétisant le projet artistique, tiré à 250 000 exemplaires, a été encarté dans *Le Monde* et *Télérama*, distribué à la sortie des concerts et diffusé auprès des abonnés des institutions partenaires.

– **3e étape :** à partir de la fin novembre et jusqu'à fin décembre, une importante campagne grand public comprenait un affichage massif dans le métro, sur les panneaux Decaux et sur le réseau prêté par la Ville de Paris, des annonces presse, des spots à la télévision et au cinéma… Afin d'en réduire les coûts, des partenariats ont été initiés aussi bien avec Métrobus qu'avec Decaux. Des affiches figurent également dans toutes les gares SNCF (Paris et banlieue), les gares TGV de province et les aéroports. D'autres partenariats avec France 2, France 3, France 5, BVM TV, Mezzo, Arte, les cinémas UGC et MK2 ont permis de mettre en œuvre gratuitement une campagne audiovisuelle très importante.

Les campagnes sur le Web

Au printemps et à l'automne, la présence de la Philharmonie sur le Web a été accrue à travers des bannières, des campagnes – certaines génériques, d'autres ciblées – sur Facebook et Twitter, mais aussi une multitude de micro-campagnes sur chaque artiste, chaque orchestre. En décembre, ce sont les sites des grands médias qui ont été privilégiés.

Les relations presse

Pour les journalistes, de nombreuses visites du chantier ont été organisées et un dossier de presse très complet a été réalisé à leur intention.

L'événementiel

Un lancement de saison, auquel étaient conviés les abonnés de la Cité et de Pleyel, s'est déroulé dans les deux grandes salles de répétition de la Philharmonie alors que le chantier n'était pas terminé.

Le site de la Philharmonie
Il a été « construit » en plusieurs étapes, avec un important travail éditorial et une réelle dimension « magazine ». Tous les sites qui lui sont afférents (notamment les sites ressources de la Médiathèque) ont été revus en fonction de sa charte graphique. Un partenariat avec le Google Institute permettra une visite virtuelle interactive de l'intérieur de la Philharmonie qui sera traitée – c'est une première – à la fois comme bâtiment et comme colline.
Par ailleurs, l'application citedelamusiquelive.tv, rebaptisée philharmonielive.tv, diffusera tous les concerts d'ouverture.

Le marketing pour le lancement de la première saison

C'est un travail de fond qui a été mené par le département des Relations avec le public pour promouvoir cette saison d'ouverture, avec des actions de marketing, de développement des publics et de sensibilisation à ce projet unique et ambitieux.

L'articulation des dernières saisons de la Cité et de la Salle Pleyel avec l'ouverture de la Philharmonie
La saison 2014/2015 étant scindée – avec une programmation de septembre à décembre 2014 qui s'est déroulée à la Cité et à la Salle Pleyel et celle de janvier à juin 2015 à la Philharmonie 1 et 2) –, une réflexion a été menée pour une plus grande « lisibilité » des lieux et des offres. Tout au long de l'année 2014, un travail pédagogique a également été mené, au cours de rencontres dans des salons, des forums ou des visites de chantier, pour familiariser le public au projet de la Philharmonie. Une nouvelle newsletter a été aussi créée et envoyée au public de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel.

La tarification et les formules
La tarification et les formules existantes ont été adaptées à la durée et aux objectifs de première saison de la Philharmonie 1 et 2. Le prix des places de concert a ainsi été réduit de 20 % et toute l'offre a été simplifiée.

Les ventes d'abonnements et de places de concert

Au 31 décembre 2014, 11 120 abonnements (pour un total de 52 213 places) ont été vendus pour les concerts entre janvier et juin 2015 à la Philharmonie, soit :
– 8 271 abonnements libres (pour 39 382 places) ;
– 1 538 abonnements jeunes (pour 8 953 places) ;
– 1 311 séries (pour 3 878 places).

Les brochures et les notes de programmes
Les brochures de saison et les notes de programme ont été entièrement repensées pour être plus accessibles au grand public. Trois brochures ont été éditées en 2014, l'une sur les concerts et les activités du week-end (en mai), une autre dédiée aux activités (en juillet) et une troisième à l'éducation (en août).
Quant aux notes de programme, elles comprendront davantage de clés d'entrée, notamment des biographies de compositeurs même très connus, des définitions, des petits articles sur l'histoire de la musique et les formes musicales…

Les chèques-cadeaux
En prévision des fêtes de fin d'année, des chèques-cadeaux de la Philharmonie ont été mis en vente le 24 novembre 2014. Au 31 décembre, 4 465 chèques-cadeaux ont été vendus pour un chiffre d'affaires de 114 730 euros TTC.

Le développement de nouveaux publics
Un immense chantier a été mis en œuvre pour attirer de nouveaux publics à la Philharmonie.
Au niveau international, des actions de partenariat touristique sont menées avec Atout France, l'agence de développement du tourisme, et des rencontres ont eu lieu lors de salons et de rencontres internationaux.
Au niveau national, un partenariat d'envergure avec Voyages Sncf.com a été initié, celui avec la Fnac a été amplifié et des campagnes de communication ont été mises en œuvre en régions
Au niveau local, des rencontres ont eu lieu avec les mairies d'arrondissement ou des communes limitrophes (Seine-Saint-Denis) dans les forums d'associations… Le projet a été présenté dans les écoles et aux acteurs du champ social.
Pour accompagner ces actions, des documents ont été créés – notamment celui dédié à la prospection des professionnels du tourisme accompagné d'un manuel des ventes – ainsi qu'un document d'appel qui présente de manière simple et vivante le projet de la Philharmonie.

ANNEXES

LES CONCERTS ET SPECTACLES

Fréquentation des concerts et manifestations

Au total, au cours de l'année 2014, la Cité de la musique a organisé 326 manifestations qui ont réuni 104 228 visiteurs. Ces 326 manifestations comprennent 217 concerts payants, 29 activités pédagogiques (« forums », « classic lab », « préludes », « toutes les musiques », « une semaine une œuvre ») et 80 évènements gratuits. À cela s'ajoute le festival de jazz en coproduction avec l'EPPGHV qui a rassemblé un total de 24 905 spectateurs (23 726 pour la coprod + 976 pour les lieux hors coprod + 203 pour le cinéma).

Cité de la musique : fréquentation des spectacles payants
(Concerts + cinéma + spectacles jeune public)

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION						
	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Salle des concerts	94	77 260	62 282	80,61 %	89,78 %	10,22 %
Amphithéâtre	112	23 906	21 300	89,10 %	88,80 %	11,20 %
CNSM	5	1 700	1 629	95,82 %	90,67 %	9,33 %
EPPGHV	1	317	296	93,38 %	81,07 %	13,18 %
Days Off	5	6 606	6 077	91,99 %	93,50 %	6,50 %
Total	217	109 789	91 584	83,42 %	89,80 %	10,20 %

Jauges : Salle des concerts assise : 830 (SJP et scolaires 800/600) / debout 1 600 ou 1 000, Amphithéâtre : 252, 243, 200, 120,70, 50,30, CNSM : 340 ou 180, salle des colloques : 50, 75, Days Off jauge réelle.
*Places payantes = total ventes + échanges

Fréquentation des autres manifestations

	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION TOTALE	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % INVITÉS
Pédagogique payant (Forums + Zooms + Salons musicaux + Classic Lab + Préludes)	29	3 227	2 403	74,47 %	95,84 %	4,16 %
Événements gratuits	80	-	10 241	-	-	-
Total	109	-	12 644	-	-	-

*Places payantes = total ventes + échanges

Fréquentation du festival Jazz à la Villette en coproduction avec l'EPPGHV

	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Cité de la musique	13	9 670	8 546	88 ,37 %	92,27 %	7,73 %
Autres salles Parc de la Villette	12	19 000	15 180	79,89 %	91,85 %	8,15 %
Sous-total coprod.	25	28 670	23 726	82,75 %	92,01 %	7,99 %
Autres lieux hors coprod.	7	920	976	100 %	84,68 %	15,32 %
Total coprod. + hors coprod.	32	29 590	24 702	83,48 %	91,74 %	8,26 %

*Places payantes = total ventes + échanges
À cette fréquentation s'ajoutent celles de la programmation au cinéma MK2 pour 203 personnes.

Salle Pleyel : fréquentation des concerts
(Productions, coproductions et productions associées)

Au total sur l'année 2014, la Salle Pleyel a accueilli 206 concerts payants dont 58 productions Pleyel dont 4 concerts dans le cadre Festival « Days Off », 19 coproductions, 19 productions associées, et 110 productions extérieures.
Parmi les 110 productions extérieures, 57 concerts ont été donnés par l'Orchestre de Paris et 22 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France.
Le bilan chiffré ci-dessous correspond aux 96 productions, coproductions et productions associées commercialisées par la SAS Cité de la musique – Salle Pleyel.

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION SALLE PLEYEL						
	NOMBRE	JAUGE TOTALE*	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES	DONT % GRATUITS
Productions	54	96 599	83 207	86,14 %	92,49 %	7,51 %
Festival Days Off	4	6 828	6 836	100 %	94,19 %	5,81 %
Sous-total Productions	58	103 427	90 043	87,06 %	92,61 %	7,39 %
Coproductions concerts	16	32 739	27 878	85,15 %	95,25 %	4,75 %
Coproductions famille et scolaires	3	4 995	3 104	62,14 %	93,59 %	6,41 %
Sous-total Coprod.	19	37 734	30 982	82,11 %	95,09 %	4,91 %
Productions associées**	19	35 602	23 674	66,50 %	90,60 %	9,40 %
Total	96	176 763	144 699	81,86 %	92,81 %	7,19 %

* Jauge totale = jauge réelle
** = Céleste, Piano ****, Sarfati

LA MÉDIATHÈQUE

(Fermée de juillet à décembre 2014)

Fréquentation 2014

MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION PHYSIQUE	
Total fréquentation services et activités	10 242
dont lecteurs individuels	6 319
dont participants aux activités - *in situ*	2 510
dont participants activités - hors les murs	1 413

PORTAIL DE LA MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION NUMÉRIQUE*	
Visiteurs portail	883 933
Visites portail	1 138 384

* La fréquentation numérique du Portail a été perturbée par la création du site Philharmoniedeparis.fr

Réseau des bibliothèques et conservatoires connectés à l'offre média de la Cité de la Musique

RÉGION	ORGANISMES ABONNÉS*	NOMBRE D'UTILISA-TEURS
Alsace	Eurométropole de Strasbourg	600
Aquitaine	Anglet	100
Auvergne	Aurillac	25
Basse-Normandie	Communauté d'agglomération Caen La Mer	200
Bourgogne	Mâcon	100
Bretagne	- Rennes Métropole - Guingamp	150
Centre Centre / Val-de-Loire	- Montlouis-sur-Loire - Châteauroux - Direction de la lecture publique du Cher	350

Suite du Réseau des bibliothèques et conservatoires connectés

Guadeloupe	Conseil général de la Guadeloupe	50
Ile-de-France	- La Garenne-Colombes - Communauté d'agglomération Mantes en Yvelines - Suresnes - Communauté d'agglomération de la Plaine centrale du Val-de-Marne - Le Chesnay - Bagnolet - Université Paris 8 - Rueil-Malmaison - Melun - Nanterre - Université Evry Val d'Essonne - Conseil général de Seine-et-Marne - Villejuif - Viry-Châtillon - Versailles - Communauté d'agglomération Cergy-Pontoise - Communauté d'Agglomération du Plateau de Saclay (Sud de Paris) - Courbevoie - Vincennes - Blagnac - Fontenay-sous-Bois - Sceaux - Chatou - BNF	2453
Languedoc-Roussillon	- Nîmes - Communauté d'agglomération de Béziers	350
Limousin	Limoges	450
Lorraine	Conseil général de la Meuse	500
Midi-Pyrénées	- Conseil général de Tarn-et-Garonne - Toulouse - Grand Auch Agglomération - Conseil général des Hautes-Pyrénées	650
Nord-Pas-de-Calais	- Communauté d'agglomération Hénin-Carvin - Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq	450
Pays de la Loire	Conseil général de la Vendée - Orvault - Couëron	600

Suite du Réseau des bibliothèques et conservatoires connectés

Picardie	- Communauté d'agglomération du Beauvaisis - Amiens Métropole - Conseil général de l'Oise	350
Poitou-Charentes	Communauté d'agglomération du Niortais	100
Provence-Alpes-Cotes-d'Azur	- La Trinité - Monaco - Aix-en-Provence - Cité de la musique de Marseille - Saint-Raphaël - Sanary-sur-Mer	350
Rhône-Alpes	- Thonon-les-Bains - Lyon - CEFEDEM Rhône-Alpes - Conseil Général de la Loire - Université du temps libre d'Annecy - Villeurbanne - Rive-de-Gier	403
International	- Bibliothèque cantonale & universitaire de Lausanne - International - INSTITUT FRANCAIS	2000
TOTAL		**10231**

*L'organisme abonné finance la connexion à l'offre média pour un certain nombre d'utilisateurs. Ces derniers sont inscrits dans les bibliothèques ou les conservatoires relevant de son périmètre.

Activités à la Médiathèque

	NB DE SÉANCES	NB DE PARTICIPANTS
MÉTIERS DE LA MUSIQUE - ORIENTER - FORMER- ACCOMPAGNER		
Ateliers de formation « Professionnalisation du musicien »	**80**	**937**
Inscriptions individuelles (musiciens)	36	502
Étudiants enseignement supérieur	42	427
Professionnels de l'orientation	2	8
Rencontres Métiers / Vie professionnelle	**9**	**478**
Accompagnement individuel	**71**	**71**
Sous-total	160	1 486
AUTRES ACTIVITÉS		
Séances de présentation		
Métiers et environnement professionnel (encadrants et étudiants)	25	383
Facture instrumentale (étudiants de l'ITEMM)	5	72
Action culturelle		
Atelier baccalauréat musique	1	21
Balades autour d'un instrument	5	80
Avant-concerts	6	218
Actions spécifiques dédiées au champ social	10	148
Divers accueil groupes	9	102
Sous-total	61	1 024
TOTAL ACTIVITÉS À LA MÉDIATHÈQUE	221	2 510

La Médiathèque hors les murs

	NB DE SÉANCES	NB DE PARTICIPANTS
MÉTIERS DE LA MUSIQUE - INFORMATION, ORIENTATION, PROFESSIONNALISATION		
Formation/conférences pour étudiants et professionnels		
APEC Conservatoire de Paris	1	100
Conservatoire de Tarbes	1	40
Conservatoire supérieur de Paris	4	140
Conservatoire supérieur de Lyon	1	15
Académie supérieure de musique de Strasbourg	3	40
Institut supérieur des Arts de Toulouse	2	100
Pôle supérieur Paris-Boulogne - Rencontre métiers	1	50
Université d'Évry	1	35
Université de Tours	3	200
Séminaire Éducation Nationale - Cité de l'architecture	1	150
Salon de l'Éducation artistique	1	50
Salon européen de l'Éducation	1	50
College Music Society	3	90
Sous-total	22	1 060
OFFRE CULTURELLE NUMÉRIQUE (PORTAIL MÉDIA)		
Formation du personnel bibliothèques/médiathèques	19	213
Présentation éminaires/Salons	5	140
Sous-total		353
TOTAL HORS LES MURS	22	1 413

Mise en ligne Médiathèque/ Éduthèque

En lien avec les Concerts éducatifs : dossiers et guides d'écoute

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES	GUIDES D'ÉCOUTE
Mitridate	*Mitridate* de Mozart, acte 2 scène 8
Top Chef	
Sur les traces de Wagner	- *Tannhäuser* de Wagner, ouverture - *Siegfried-Idyll* de Wagner, extrait début
L'orchestre de Beethoven à aujourd'hui	- *Symphonie n°5* de Beethoven, 1er mouvement - *Symphonie* n°5 de Beethoven, 3ème mouvement - *Le Boléro* de Ravel

Univers parallèles	
L'Héroïque	*Symphonie n°3* de Beethoven, 1er mouvement
La Guerre	*Symphonie n°7* de Beethoven, 2e mouvement
Voyage à Reims	*Le Voyage à Reims* de Rossini, ouverture
Diriger *L'Oiseau de feu*	*L'Oiseau de feu* de Stravinsky, danse de Katscheï

Pièce participative et percussions corporelles

– Autour du concert « La Guerre »

Entretiens filmés

– Richard Galliano
– Quatuor Ysaÿe

Biographies de jazzmen

– Nouvelles biographies :
  • Christophe Dal Sasso
  • Patrice Caratini
– Biographies mises à jour :
  • Louis Sclavis

Conférences et interventions

– KörberForum, The Art of Music Education : présentation de Démos, 22 au 24 janvier 2014, Hambourg.
– ESENESR (École supérieure de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche), Séminaire : « Réussir l'éducation artistique et culturelle à l'école », 20 mars 2014, Poitiers.
– Université Sorbonne nouvelle Paris 3, colloque « Les mondes de la médiation culturelle », 11 octobre 2014, Paris
– Département des programmes numériques du ministère de la Culture et de la Communication, cycle « Enjeux du Web 3.0 dans le secteur culturel » : « MIMO : nouvelle interface et Web de données », 27 janvier 2014.
– Colloque INA « Marques, patrimoines et contenus numériques » : table ronde « Problématiques d'externalisation dans le cadre de projets de création de médiathèques multimédias en ligne », 13 juin 2014.
– Conférence du CIMCIM : présentation de « MIMO Website », Copenhague, Danemark, 27-28 aout 2014.
– MIMO Annual Meeting, Florence, Italie, 27 octobre 2014.
– École des Chartes, Paris : « Introduction à CIDOC-CRM et LIDO », 29 octobre 2014.
– Conservatoire de Shanghai, intervention et workshops « How to join MIMO », Shanghai, Chine, 26-30 novembre 2014.

LA PÉDAGOGIE

Les Concerts éducatifs

	NB DE CONCERTS	ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT			CONCERTS		
		NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D' ENTRÉES	FRÉQ.	JAUGE	TAUX DE REMPLIS-SAGE
CITÉ DE LA MUSIQUE							
Scolaires	7	25	28	700	3 564	4 677	76 %
Familles	6	4	4	131	2 436	4 291	57 %
Ss-total	13	29	32	831	6 000	8 968	67 %
SALLE PLEYEL							
Scolaires	7	31	31	775	9 613	12 554	77 %
Familles	6	3	3	210	8 370	9 980	84 %
Ss-total	13	34	34	985	17 983	22 534	80%
Ss-total Concerts éducatifs	26	63	66	1 816	23 983	31 502	76 %

Scolaire = SC / Famille = FA

Les Salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE	FRÉQUENTATION	JAUGE
Scolaires	181	246
Sous-total Salons musicaux	181	246

Les projets

	ATELIERS			
	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB DE PAR-TICIPANTS	NB D'ENTRÉES
CITÉ DE LA MUSIQUE				
Gavroche	66	7	177	2 832
Éducation à l'image	15	1	11	165
Sous-total	81	8	188	2 997

La pratique musicale

Détails Jeunes

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
GROUPES SCOLAIRES			
Séances ponctuelles	321	321	9 445
Cycles trimestriels	142	16	4 328
Ateliers dans les établissements scolaires	80	23	2 970
Sous-total scolaires	543	360	16 743
GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRE			
Conservatoire Villejuif	1	1	25
Ville de Pantin	3	3	78
Philharmonie de Paris	2	1	24
Ville de Soisy-Sous-Montmorency	6	2	72
Ville d'Évry – L'École des Arts	12	2	180
Ville de Paris – ARE – Arts indonésiens	22	2	352
Ville de Paris – ARE – Instruments à Cordes	36	3	576
Ville de Paris – ARE – Le monde de la voix	36	3	576
Sous-total hors temps scolaire	118	17	1 883
INDIVIDUELS			
Ateliers enfants	421	49	7 564
Sous-total enfants individuels	421	49	7 564
Total Jeunes	1 082	426	26 190

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
FAMILLES			
Ateliers en famille	57	49	888
Maison de la solidarité	4	4	68
Total familles	61	53	956

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
ADULTES			
Ateliers adultes	391	39	5 060
Formation Percussions et rythmes du Proche-Orient	15	1	150
Maison des pratiques amateurs	29	3	570
Philharmonie de Paris	16	3	235
Fédération des CMR	1	1	18
Conciergerie – Monuments nationaux	3	1	27
Total adultes	455	48	6 060

Détails publics spécifiques

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
PERSONNES HANDICAPÉES			
Impro Bellan	1	1	9
EMP Henri Wallon	1	1	12
EMP René Lalouette	10	1	60
Hôpital de jour François Dolto	10	1	90
IME Excelsior	18	3	216
Philharmonie de Paris	5	1	50
Sous-total personnes handicapées	45	8	437
PUBLIC EMPÊCHÉ			
SPIP 77 – Centre de détention Melun	4	4	41
Sous-total public empêché	4	4	41
PROJETS À VOCATION SOCIALE			
Maison de quartier d'Orgemont	1	1	20
Centre social Les Petits Prés Sablières – Créteil	37	1	352
Sous-total projets à vocation sociale	38	2	372
Total publics spécifiques	87	14	850
TOTAL PRATIQUE MUSICALE	**1 685**	**541**	**34 056**

La culture musicale

CULTURE MUSICALE	FRÉQUENTATION
Cafés musique	209
Classic Lab	108
Flash Concerts	140
Miniscopies	102
Cycles de culture musicale	1 437
Forums	888
Avant-concerts	337
Total Culture musicale	3 221

La formation

STRUCTURES PARTENAIRES ET PARTICIPANTS	PROJETS DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE	NB DE SÉANCES	NB JOURS	NB ENTRÉES
RECTORATS				
PAF Versailles (professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	Musiques actuelles, musiques traditionnelles, musique Classique	5	2,5	137
Rectorat de Créteil (professeurs 1er et 2e degré - interdisciplinaires)	Chants d'Italie	2	1	50
Inspection Éducation nationale CPEM	Gamelan	2	1	50
ESPE Paris	DJ Remix/ Son à la composition	3	1,5	25
Sous-total		12	6	262
CFMI				
CFMI de Tours (Musiciens intervenants)	Percussions	10	5	130
CFMI Orsay (Musiciens intervenants)	Percussions du Maghreb	1	0,5	20
Sous-total		11	5,5	150
PROFESSEURS DE LA VILLE DE PARIS (PVP)				
Direction des affaires scolaires de la ville (professeurs 1er et 2e degrés - musique)	Xylophone d'Ouganda	6	3	115
Sous-total		6	3	115
ÉTUDIANTS, MUSICIENS PRÉ-PROFESSIONNELS ET PROFESSIONNELS				
CFA Horticulture et Cheval	Gamelan et musiques actuelles	4	2	72
CNSMDP	Gamelan	30	15	330
Université Paris 8	Afrique	9	4,5	180
Fédération des CMR	Musiques actuelles	1	0,5	20
Sous-total		44	22	602
FORMATION À LA MEDIATION				
CNSM	Médiation	41	20,5	305
Les Siècles	Médiation	2	1	16
ESPE	Médiation	2	1	34
Sous-total		45	22,5	355
TOTAL FORMATION DE FORMATEURS		**118**	**59**	**1 484**

LE MUSÉE

La fréquentation du musée

	FREQ. 2011	FREQ. 2012	FREQ. 2013	FREQ. 2014
Total	246 418	188 183	199 221	170 623

La fréquentation des visites

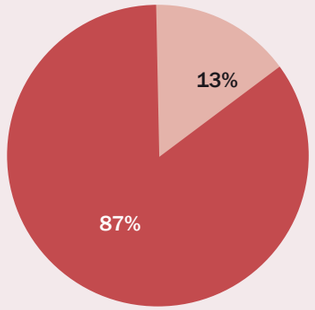
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
ADULTES, ENFANTS, PERSONNES HANDICAPÉES				
Nb groupes	1 417	349	1 766	916
Nb visiteurs	36 795	4 646	41 441	17 956

Détails de la fréquentation

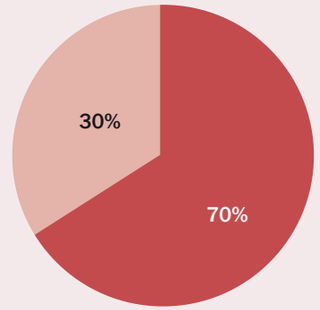
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
ADULTES				
Nb groupes	84	42	126	131
Nb visiteurs	1 805	124	1 929	1 709
ENFANTS				
Nb groupes	1 228	307	1 535	714
Nb visiteurs	33 733	4 522	38 255	15 487
PUBLICS HANDICAPÉS				
Nb groupes	105	intégrées dans les visites guidées	105	71
Nb visiteurs	1 257	intégrées dans les visites guidées	1 257	760

	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES				
Nb groupes	202	20	222	352
Nb visiteurs	4 957	415	5 372	6 023
COLLECTION PERMANENTE				
Nb groupes	1 207	329	1 536	564
Nb visiteurs	31 730	4 231	35 961	11 933

RÉPARTITION VISITES GUIDÉES
Coll. perm. - expos.
En nb de visiteurs



RÉPARTITIONS VISITES GUIDÉES GROUPES
- Groupes libres en nb de visiteurs



La fréquentation des publics handicapés

VISITEURS HANDICAPÉS AU MUSÉE	2011	2012	2013	
En groupes (libres et guidés)	1 430	2 779	1 916	197
En individuel	1 293	2 228	2 477	273
Total	2 723	5 007	4 393	471

Les acquisitions

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS D'INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX / ÉVALUATION EN EUROS
N°	DATE			COMMISS° D'ACQ° DU MUSÉE	CONSEIL ARTISTIQUE DES MUSÉES NATIONAUX	
D01-2014	11.04.2014	E.2014.1.1	Organetta, Hohner, c.1960 Allemagne	10.04.2014	-	estimation : 1 000 €
D02-2014	11.04.2014	E.2014.2.1 (et 2.2 l'étui)	Violon (et son étui), Curt Oltzscher, 1916, France	10.04.2014	-	estimation : 3 000 €
A03-2014	11.04.2014	E.2014.3.1 (et 3.2 l'étui)	Guitare Stella (et son étui), Oscar Schmidt Company, vers 1920-1930 Jersey City, USA	10.04.2014	-	1 000 €

Les acquisitions (suite)

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX EN EUROS
A04-2014	11.04.2014	E.2014.4.1	Banjo ukulélé, anonyme, c. 1930 Polynésie (Îles Marquises ?)	10.04.2014	-	300 €
A05-2014	11.04.2014	E.2014.5.1	Luth surbahar, anonyme, 2de moitié XIX^e s. Inde du Nord	10.04.2014	-	5 000 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.1	Cor anglais, Frédéric Triebert, vers 1850 Paris	10.04.2014	-	14 500 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.2	Hautbois nagasvaram, anonyme, fin XIX^e - début XX^e s. (?) Inde du Nord	10.04.2014	-	550 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.3	Vièle zhonghu, anonyme, vers 1930 Chine	10.04.2014	-	425 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.4	Trompe nagphani, anonyme, début XX^e siècle Rajasthan ou Gujarat (Inde)	10.04.2014	-	495 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.5	Tambour sur cadre dhyangro, anonyme, XIX^e siècle (?) Népal	10.04.2014	-	495 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.6	Tambour à boules fouettantes damaru , anonyme, I^e moitié du XX^e s. (?) Tibet (?)	10.04.2014	-	565 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.7	Vièle sarinda, anonyme, XIX^e siècle (?) Assam, Inde	10.04.2014	-	775 €
A06-2014	11.04.2014	E.2014.6.8	Flûte à conduit masul, anonyme, fin XIX^e - début XX^e s. Maghreb (?)	10.04.2014	-	255 €
A07-2014	15.05.2014	E.2014.7.1	Clarinette en ut, Friedrich Kulow (1853-1939), vers 1885, Magdebourg, All.	10.04.2014	-	1 300 €
A07-2014	11.04.2014	E.2014.7.2.1-4 (et 7.3 l'étui)	Jeu de clarinettes (dans leur coffret), Jean-Jacques Baumann (c.1772 - 1845), fin du XVIII^e s. Paris	10.04.2014	14.05.2014	45 000 €
A08-2014	26.05.2014	E.2014.8.1 (et 8.2 l'étui)	Flûte piccolo dans son étui, BUHNER et KELLER, fin XVIII^e s. début XIX^e s. Strasbourg	23.05.2014	-	7 688 €
A08-2014	26.05.2014	E.2014.8.3	Cor anglais, Jean-Jacques Baumann, fin XVIII^e s. Paris, achat en VP le 24.05.2014, Vichy Enchères,	23.05.2014	-	12 648 €
D09-2014	05.12.2014	E.2014.9.1	*Clavier figuratif du piano* (document), Marie Chassevant, vers 1889 France	04.12.2014	-	estimation : 100 €
D10-2014	05.12.2014	E.2014.10.1	*La Musique arabe* (ouvrage), Antonin Laffage, 1907 Tunisie	04.12.2014	-	estimation : 2 000 €
D10-2014	05.12.2014	E.2014.10.2	Flûte à embouchure terminale qasaba, anonyme, Tunisie	04.12.2014	-	estimation : 1 000 €
D10-2014	05.12.2014	E.2014.11.1	Poterie sonore ghatam, anonyme, Inde du sud	04.12.2014	-	estimation : 1 500 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.2	Tambour sur cadre kanjira, anonyme, Inde du sud	04.12.2014	-	estimation : 800 €

Les acquisitions (suite)

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS D'INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX / ÉVALUATION EN EUROS
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.3	Tambour tronconique mridangam, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 2 000 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.4	Guimbarde murcang, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 100 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.5.1-2	Paire de cymbales talam, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 300 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.6.1-2	Paire de cymbales talam, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 300 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.7.1 (.2-.17 les percuteurs)	Tambour en tonnelet tavil et ses percuteurs, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 2 000 €
D11-2014	05.12.2014	E.2014.11.8.1 (.2-.17 les percuteurs)	Tambour en tonnelet tavil et ses percuteurs, anonyme, Inde du Sud	04.12.2014	-	estimation : 2 000 €
L12-2014	05.12.2014	E.2014.12.1	Harpe à pédales, Alexander Blazdell, 1840-1850 Londres	04.12.2014	-	estimation : 4 000 €
A13-2014	05.12.2014	E.2014.13.1	Portrait présumé de Jean-Louis Buffet, dit Buffet-Crampon (HsT), Auguste Delâtre, 1847 Paris	04.12.2014	-	22 000 €
A14-2014	11.12.2014	E.2014.14.1	Violon, anonyme, XVII^e s.	11.12.2014	10.12.2014	25 000 €
A15-2014	11.12.2014	E.2014.15.1 (et 15.2 l'étui)	Guitare acoustique arch-top et son étui, Gibson, 1937 USA	11.12.2014	10.12.2014	16 000 €

Les prêts

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATES
Contes à Dodo et à Dédèle, E.975.6.15 *Brevet anglais n°1284 décerné à Adolphe Sax en 1859*, E.975.6.2 *Portrait de Meyerbeer*, E.975.6.11 *Clairon à pavillon expérimental*, D.Mus.1952.1 *Clarinette basse*, E.1223 *Clarinette basse*, E.713 *Cloche d'orchestre sur cadre*, E.974.11.22 *Cor naturel*, E.730 *Cornet à pistons*, E.734 *Ophicléide basse*, E.0871 *Saxhorn baryton*, E.974.11.19 (ex E.0803) *Saxhorn contralto*, E.740 *Saxhorn contralto*, E.745 *Saxophone alto*, E.2006.3.2 *Saxophone soprano*, E.1684 *Timbale sans fût*, E.974.11.15 *Trombone à pistons*, E.729 *Trombone ténor à cylindres*, E.1694 *Trompette à coulisse*, E.725 *Trompette à pistons*, E.735 (ex E.0313) *Trompette à pistons*, E.727 *Trompette de parade [Opéra 14]*, E.974.11.5 (ex E.0875)	H. Berthoud Anonyme Anonyme d'après Ch.Vogt A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax A. Sax	Bruxelles	Musée d'instruments de musique	*Sax200*	08/02/2014-11/01/2015
Épinette, E.561 *Manche de basse de viole*, D.MR.R.440.1 *Cordier de basse de viole*, D.MR.R.440.2 *Harpe*, E.1511 *Harpe*, E.985.2.1	L. Denis Anonyme Anonyme C. Chiquelier G. Cousineau	Paris	Musée des Arts Décoratifs	*Les secrets de la laque française : le vernis Martin*	12/02/2014-08/06/2014
Théorbe, E.545 *Hautbois*, E.205 *Cello*, E.966.6.1 *Cornet basse*, E.577 *Cornet soprano*, E.979.2.25 *Viole d'amour*, E.905 *Archiluth*, E.546 *Mandoline milanaise*, E.534	M. Sellas Eichentopf Goffriller Anonyme Anonyme Anonyme Koch Molinari	Portland	Art Museum	*La Festa di Venezia : l'art et la musique dans la Sérénissime*	12/02/2014-11/05/2014

Les prêts (suite)

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATES
Portrait de Gabriel Fauré, E.995.6.201	JS Sargent	Paris	Musée des Arts décoratifs	*Dries Van Noten-inspiration*	26/02/2014-31/08/2014
Violoncelle de campagne, inv. E.969.3.1 *Violon de campagne*, inv. E.972.2.1 *Batterie*, inv. E.996.4.1	Neyen et Plicque Moreau Leedy	Péronne	Historial de la Grande Guerre	*Entendre la guerre : sons, musiques et silence en 14-18*	27/03/2014-16/11/2014
Turba Curva, E.1521 *Cor de verre*, E.997 *Trompette droite*, E.01288	Anonyme Anonyme Anonyme	Metz	Centre Pompidou	*Formes simples*	12/06/2014-0/11/2014
Cornet à bouquin, E.149 *Guitare Lyre*, E1038 *Violon de fer*, E.71 *Trompette naturelle*, E.974.11.12 *Cristal Baschet*, E.983.1.1 *Guitare gonflable*, E.957.3.1	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Baschet Anonyme	Venise	Fondation Prada Palais Ca' Corner della Regina	*Art or Sound*	05/06/2014-05/11/2014
Luth, E.998.14.1 *Luth* ,E.998.14.2	Anonyme Anonyme	New York	Metropolitan Museum of Art	*The Sacred Lute : The Art of Ostad Elahi*	04/08/2014-11/01/2015
Harpe, E.1511	Anonyme	Saint-Étienne	Musée d'Art et d'Industrie	*Le clavecin du musée d'Art et d'Industrie*	09/2014-01/2015
Portrait de Camille Saint-Saëns, inv. E.995.6.27	Benjamin Constant	Toulouse	Musée des Augustins	*Benjamin Constant et l'orientalisme sous la III^e République*	04/10/2014-04/01/2015
Portrait de Frédéric Chopin RF 3938 (MV 6201)	Thomas Couture		Maison de Georges Sand	*Le salon de George Sand*	01/07/2014-24/10/2014
Plaque commémorative de la 1re audition de « Rédemption » de Charles Gounod, inv. E.995.6.121	J. Franceschi	Paris	Institut national du patrimoine	*TP Métal*	04/09/2013-03/ 06/2014
Violoncelle, inv. E.667	T. Zach	Paris	Institut national du patrimoine	*Mémoire étudiante*	16/10/2013-2014

Concerts, enregistements, prêts Instruments du Musée 2014

INSTRUMENTS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Cithare koto, Yasujiro Ogura, Japon, vers 1780	COLLOQUE WOODMUSICK Connaissance et conservation des instruments de musique en bois Interprète : Etsuko Chida	27 février
Clavecin Jean-Henry Hemsch 1761	- Concert (Amphithéâtre) Interprète : Céline Frisch - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Andreas Staier - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Violaine Cochard - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Rinaldo Alessandrini - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Christophe Rousset	- 12 mars - 12 mars - 18 mars - 20 mars - 20 mars
Clavecin Goujon/ Swanen 1749/1784	- Concert (Amphithéâtre) Interprète : Aurélien Delage - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Benjamin Alard	- 14 mars - 14 mars
Clavecin Ruckers/ Taskin 1646/1780	- Concert (Amphithéâtre) Interprète : Béatrice Martin - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Olivier Baumont - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Blandine Rannou - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Kenneth Weiss - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Davitt Moroney - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Christine Schornsheim - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Jean Rondeau - Concert (Amphithéâtre) Interprète : Bob van Asperen	- 13 mars - 13 mars - 16 mars - 16 mars - 19 mars - 19 mars - 21 mars - 21 mars
Guitare électrique, modèle Stratocaster, 1954	Enregistrement audio et vidéo Interprète : Olivier Aude	Nov.
Guitare Jean-Baptiste Voboam, Paris, 1708	Enregistrement audio et vidéo Interprète : Miguel Henry	Mai
Luth ‘ud Georges Nahat, 1931	COLLOQUE WOODMUSICK Connaissance et conservation des instruments de musique en bois Interprète : Fadhel Messaoudi	27 février

Orgue de salon Jean-Baptiste Schweickart 1784	Concert (Musée) Colloque international ISMA (International Symposium on Musical Acoustics) Interprète : Jean-Luc Ho	12 juillet
Piano Gräbner 1791	- Concert (Amphithéâtre) Interprète : Alexei Lubimov - enregistrement discographique Musée de la musique *Interprète : Mathieu Dupouy* Label Hérisson	- 8 mars - Sept.
Piano Pleyel 1830	Concert/forum (Amphithéâtre) Interprète : Pierre Goy	5 avril
Piano Pleyel 1860	Nuit des musées Musée de la musique Élève du conservatoire de Paris	Novembre
Régale dans une table, anonyme, XVIII^{e} siècle	Enregistrement audio et vidéo Interprète : Jean-Luc Ho	Novembre
Violon, dit « Le Davidoff », Antonio Stradivari Crémone, 1708	Enregistrement audio et vidéo Interprète : David Grimal	Novembre
Violoncelle Pietro Guarneri 1734	Concert-promenade Musée de la musique Interprète : Jérémie Maillard	12 janvier

FAC-SIMILÉS

INSTRUMENTS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Fac-similé du ceterone Campi, C 1700	- Enregistrement discographique Berlin Interprète : Nicolas Achten Label Harmonia Mundi - Concert Opéra de Berlin Interprète : Nicolas Achten	- Mai - Mai
Fac-similé de vihuela	Conférence/concert Hermès (Petit Palais) Interprète : Miguel Henry	14 juin
Fac-similés d’un quatuor de flûtes colonne	- Fête de l’âne Mairie de Sens musiciens du Musée - Concert-promenade Tour du monde des flûtes : Élèves du Pôle Sup’93	- Janvier - 14 déc.

Fac-similés (suite)

Reconstitution du clavecin Grimaldi 1703	- Nuit des musées Élèves du Conservatoire de Paris - Concert-promenade Rameau Élèves du Conservatoire de Paris	- 17 mai - 23 nov.
Reconstitution du clavecin Grimaldi 1703	Nuit des musées Élèves du Conservatoire de Paris	17 mai
Fac-similé du piano Érard 1802	- Concert/forum La Tempête (Amphithéâtre) Interprète : Pierre Goy - Enregistrement discographique Château de Valençay Interprète : Pierre Goy Label Lyrinx - Nuit des musées Élèves du Conservatoire de Paris - CNSMDP- Journée H. de Montgeroult Interprète : Marcia Hadjimarkos	- 5 avril - Juillet - 17 mai - Déc.
Fac-similé du violon Guarneri 1742	Thibault Noally - prêt pour travail personnel	Décembre
Piano Érard 1890	CNSMDP - Chia-Yu HSU - enregistrement - travail personnel encadré	8 déc.

Dans le cadre des musiciens au Musée :
52 prestations sur les fac-similés de la collection du Musée

Clavecin	15
Viole	9
Flûte colonne	4
Flûte traverso	7
Luth vihuela	7
Cornet	1
Pochette	5
Piano Érard	4

Concerts-promenades

DATE	TITRE	MUSICIENS	NB DE PERS.
12/01/14	Le tour du monde du violoncelle	Avec Les Phil'Art'Cellistes et La Ruée vers l'art	492
9/02/14	Carnaval italien	Avec La Compagnie du Mystère Bouffe, Flores musices	441
9/03/14	Vietnam	Avec Laure Urgin, Tran Quang Haï et l'ensemble Tiêng To Dông dans le cadre de L'année du Vietnam en France	234
12/04/14	Turbulences	Avec l'Ensemble intercontemporain	480
1/05/14	La Nuit européenne des musées	Avec les élèves du Conservatoire de Paris	1 399
23/11/14	Jean-Philippe Rameau	Avec les élèves du Conservatoire de Paris	209
14/12/14	Le Tour du monde des flûtes	Avec les élèves du Pôle Sup'93	193
Total			3 448

Forums, colloques, journées d'étude, rencontres

DATE	TITRE	DESCRIPTIF	NB DE PERS.
27 et 28/02/14	Colloque WOODMUSICK Connaissance et conservation des instruments de musique en bois	Conférence d'ouverture du programme de recherche européen WOOD MUSICK réunissant des spécialistes du bois, issus notamment de musées et de communautés scientifiques afin de favoriser une recherche interdisciplinaire et collaborative autour du bois et de l'instrument de musique. Un concert sur deux instruments de la collection du Musée de la musique (cithare *koto* avec Etsuko Chida et luth *'ud* avec Fadhel Messaoudi) a été également proposé au public.	102 (Amphi)
5/04/14	Forum La tempête, des lumières au romantisme	Table ronde animée par Hervé Audéon, musicologue. Avec la participation de Cécile Reynaud, musicologue, Christopher Clarke, facteur d'instruments anciens, et Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique Concert avec Liana Mosca, violon Pierre Goy, piano carré Érard 1802 (collection particulière), fac-similé du piano à queue Érard 1802, piano Pleyel 1830 (collection Musée de la musique)	109 (Amphi)
15/04/14	Rencontre dans le cadre du cycle African Remix	Animée par Alain Weber avec Mopero Mupemba Lumbue un des artistes du Basokin Ensemble et Michel Winter, manageur Thème : présentation de Kinshasa et de toutes les communautés représentées y compris celle du groupe Basongye, peuple bantou du sud-est du Congo.	113 (Gde salle)
17/04/14	Rencontre dans le cadre du cycle African Remix	Rencontre avec Femi Kuti et Sodi, réalisateur artistique	147 (Gde salle)

DATE	TITRE	DESCRIPTIF	NB DE PERS.
23/04/14	Rencontre dans le cadre du cycle African Remix	Animée par Alain Weber avec David Commeillas, journaliste et de Camille Louvel , producteur et gérant du Ouagajungle bar associatif de Ouagadougou où s'organisent des concerts et enregistrements . Thème : présentation de la vie musicale à Ouagadougou et plus particulièrement de l'activité du Ouagajungle.	36 (Gde salle)
12/07/14	Colloque The International Symposium on Musical Acoustics	3 conférences concerts sur la cithare sur tube, *bin* ou rudra vina, l'orgue Schweikart et les Ondes Martenot Avec Philippe Bruguière, conservateur, Musée de la musique, musicien Sandie le Conte, ingénieur de recherche, laboratoire du Musée de la musique Thierry Maniguet, conservateur, musée de la musique, Jean-Luc Ho, musicien (orgue de salon Jean-Baptiste Schweickart, Paris, 1784, collection Musée de la musique) Stéphane Vaiedelich, responsable du laboratoire du Musée de la musique et Thierry Courrier, chercheur associé au Musée de la musique, spécialiste de l'électronique ancienne , Nadia Ratsimandresy, musicienne (ondes Martenot n°15, 1930, collection particulière et ondes Martenot, modèle ondéa n°320, SEAM, 2009, collection particulière)	50 (Musée)
21/11/14	Colloque Musée et Alzheimer	Cette journée de réflexion a proposé un aperçu des différentes expériences pilotes en France et à l'étranger sur l'accueil des malades Alzheimer. Des exemples concrets ont été présentés à travers les témoignages des professionnels des secteurs culturel, sanitaire et médico-social. Certains malades et leurs familles ont partagé leur expérience avec l'auditoire. Des stands de partenaires et d'associations ainsi que la présentation des films ont complété l'ensemble des communications.	191 (Amphi)
5/12/14	Accueil et co-organisation de la journée d'études « Les oiseaux chanteurs » : les apprentissages du chant et de la musique entre les oiseaux et les humains dans le temps long	Par le dialogue entre les sciences humaines et sociales et les sciences de la vie, l'objectif de cette journée a permis de : - poursuivre les réflexions sur les définitions et les perceptions du chant des oiseaux dans les sociétés et le temps long ; - les ouvrir à la question complexe des subjectivités et des cultures animales. - étudier « les Apprentissages du chant et de la musique entre les oiseaux et les humains » dans les sociétés passées et présentes. Organisation : Martine Clouzot (Université de Bourgogne) Corinne Beck (Université de Valenciennes et du Haut-Cambrésis) Michel Kreutzer (Paris X-Nanterre-Ouest-La Défense) Christine Laloue (Paris, Musée de la Musique)	30 (Salle des colloque)

Enquête smartguides auprès des publics de l'exposition *Great Black Music*

Résultats en % de la base, base = 202 visiteurs sondés (sauf indiqué autrement).

1. Est-ce la première fois que vous visitez une exposition temporaire au Musée de la musique ?
Oui : 116/202 = 58 %
Non, j'en ai déjà visité plusieurs : 49/202 = 24 %
Non, j'en ai déjà visité une : 37/202 = 18 %

2. Avez-vous déjà visité la collection permanente du Musée de la musique ?
Non : 123/202 = 61 %
Oui : 79/202 = 39 %

3. Comment avez-vous eu connaissance de l'exposition ?
Médias : 59/202 = 29 %
Bouche à oreille : 53/202 = 26 %
Affiche : 33/202 = 16,5 %
Études, travail : 30/202 = 15 %
Site Internet : 11/202 = 5,5 %
Réseaux sociaux : 9/202 = 4,5 %
Hasard : 4/202 = 2 %
Tourisme : 2/202 = 1 %
Autre : 1/202 =0,5 %

4. Possédez-vous un smartphone (téléphone mobile de type Android, iPhone, Windows Phone) ?
Oui : 133/202 = 66 %
Non : 69/202 = 34 %

5. Si oui, avez-vous déjà téléchargé une application d'aide à la visite dans un lieu culturel ? *(en % de la base, base = 133)*
Non : 105/133 = 79 %
Oui : 28/133 = 21 %

6. Si oui, au lieu d'utiliser le smartguide, auriez-vous préféré pouvoir télécharger une application dédiée à l'exposition sur votre propre smartphone ? *(en % de la base, base = 133)*
Non : 108/133 = 81 %
Oui : 25/133 = 19 %

7. Avez-vous déjà utilisé un audioguide sous forme de tablette tactile dans un musée, une exposition ou un monument ?
Non : 139/202 = 69 %
Oui : 63/202 = 31 %

8. Si oui, où ? *(base = 63)*
Ne sait plus : 40
Louvre-Lens : 4
Louvre (Paris) : 3
Musée (New York) : 3
Musée d'Orsay (Paris) : 2
Musée de la Science et de l'Industrie (Chicago) : 2
Abbatiale de Bellelay (Suisse) : 2
Musée juif de Berlin : 1
Musée de l'Histoire de la photo Ludwig / Agfa (Cologne) : 1
Musée Van Gogh, exposition Paul Gauguin (Amsterdam) : 1
Mémorial de Caen : 1
Musée national du Moyen Âge (Paris) : 1
Musée du Quai Branly (Paris) : 1
Château de Versailles : 1

9. Pouvez-vous citer le nom des partenaires techniques de l'exposition, pour le smartguide et le casque ?
Non : 157/202 = 78 %
Audio-Technica : 24/202 = 12 %
Archos : 14/202 = 7 %
Archos et Audio-Technica : 7/202 = 3 %

10. Avez-vous repéré la fonctionnalité « favoris » (coups de cœur) ?
Oui : 197/202 = 97,5 %
Non : 5/202 = 2,5 %

11. Avez-vous communiqué votre adresse e-mail ?
Oui : 136/202 = 67 %
Non : 66/202 = 33 %

12. Si oui, l'avez-vous communiquée dès la première demande ou en fin de visite ? *(en % de la base, base = 136)*
Dès la première demande : 106/136 = 78%
Pendant la visite : 20/136 = 15%
En fin de visite : 10/136 = 7%

13. Avis sur les fonctionnalités prévues dans AMMICO

FONCTIONNALITÉS	TRÈS UTILE	ASSEZ UTILE	PEU UTILE	PAS DU TOUT UTILE	TOTAL
Recommandations d'œuvres et de parcours	80	54	34	34	202
Contenu contextuel, additionnel (textes, images, vidéos)	106	28	23	45	202
Géolocalisation (se situer dans l'espace de l'exposition)	59	37	40	66	202

FONCTIONNALITÉS	TRÈS UTILE	ASSEZ UTILE	PEU UTILE	PAS DU TOUT UTILE	TOTAL
Parcours thématiques	145	26	11	20	202
Prise de notes intégrée	72	27	30	73	202
Appareil photo (sans flash) intégré	81	20	35	66	202
Réseau social dédié à l'exposition	19	16	27	140	202
Partage des contenus sur les réseaux sociaux pré-existants ou par e-mail	94	39	16	53	202
Espace Web de pré-visite	59	34	32	77	202
Espace Web de post-visite (book)	120	29	18	35	202
Total	851	294	263	612	2 020

14. Top 3 des fonctionnalités
Exemple de lecture des résultats : 118 sondés, soit 58,5 % du nombre total de sondés, ont cité les parcours thématiques dans leur top 3 des fonctionnalités.
Parcours thématiques : 118/202 = 58,5 %
Espace Web de post-visite : 93/202 = 46 %
Partage de contenu : 68/202 = 34 %
Appareil photo : 62/202 = 31 %
Contenu contextuel : 59/202 = 29 %
Géolocalisation : 56/202 = 28 %
Prise de notes : 56 = 28 %
Espace Web de pré-visite : 44/202 = 22 %
Recommandations : 43/202 = 21 %
Réseau social : 7/202 = 3,5 %

15. Vous êtes :
Un homme : 108/202 = 53,5 %
Une femme : 94/202 = 46,5 %

16. Votre tranche d'âge :
15-19 ans : 22/202 = 11 %
20-24 ans : 33/202 = 16 %
25-34 ans : 48/202 = 24 %
35-44 ans : 25/202 = 12 %
45-54 ans : 21/202 = 10,5 %
55-63 ans : 35/202 = 17,5 %
64 ans et + : 18/202 = 9 %

17. Votre niveau d'études :
Master : 71/202 = 35 %
Licence : 65/202 = 32 %
Bac : 21/202 = 10,5 %
Élève : 18/202 = 9 %
BEP/CAP : 11/202 = 5,5 %
Doctorat et + : 10/202 = 5 %
Sans diplôme : 6/202 = 3 %

18. Actuellement, vous êtes :
En activité professionnelle : 117/202 = 58 %
Retraité : 36/202 = 18 %
Étudiant : 24/202 = 12 %
Élève : 16/202 = 8 %
En recherche d'emploi : 7/202 = 3 %
Autre : 2/202 = 1 %

19. Quelle est votre profession ? (actuelle ou dernière exaucée)
Cadre, profession intellectuelle supérieure : 104/202 = 51 %
Non professionnel (élève, étudiant, autre...) : 44/202 = 22 %
Profession intermédiaire : 40/202 = 20 %
Employé : 11/202 = 5,5 %
Commerçant, artisan, chef d'entreprise : 2/202 = 1 %
Agriculteur : 1/202 = 0,5%

20. Votre profession (actuelle ou dernière exercée) était-elle à vocation culturelle ? *(en % de la base, base = 160)*
Pas concerné (élève, étudiant, autre...) : 42/202 = 21 %
Oui : 87/160 = 54 %
Non : 73/160 = 46 %.

Publications et communications des équipes du Musée

Publications

– Houssay, A., Fouilhé, E., « The string 'after length' and the cello tailpiece: history, acoustics, and performance techniques », ISMA' 2014, Le Mans, juillet 2014. Actes en ligne ISMA'2014, pp. 207-213.
– Lachat-Sarrette, P., Houssay, A., « Von Vuillaume zu Heddon, Eine Zeitreise in die Welt der Metallbögen », Glareana, avril 2014, Bâle, pp. 43-55.
– Lattuati-Derieux, A., Gomes, S., Tirat, S., Thao-Heu, S., Échard, J.-P., « New insights into molecular evolution of oil/colophony varnishes: towards pyrolysis-gas chromatography/mass spectrometry-based quantitation », *e-Preservation Science*. 11, 2014, pp. 54-63.
– Le Conte, S., Vaiedelich, S., Thomas, J.-H., Muliava, V., De Reyer, D., Maurin, E., « Acoustic emission for tracing the activities of the woodboring beetles in wooden musical instrument. » *Journal of Cultural Heritage* 2014; DOI: 10.1016/j.culher.2014.07.001.
– Marconi, E., Le Conte, S., Vaiedelich, S., « WoodCultHer documentation 2.0: the use of mobile devices and 3-D scanning system for condition reports ». Proceedings of the ICOM-CC *Heritage Wood: Research and Conservation in the 21st century.* In press
– Merheb, M., Vaiedelich, S., Maniguet, T. et Hänni, C., « Molecular Species Identification in Processed Animal Hides for Biodiversity Protection », In *Journal of Advances in Chemical Engg., & Biological Sciences (IJACEBS) Vol. 1, Issue 1(2014) ISSN 2349-1507 EISSN 2349-1515.*
– Merheb, M., Vaiedelich, S., Maniguet, T., Hänni, C., « Restoring Beethoven's music », *Mitochondrial DNA*, mise en ligne le 11 mars 2014 (DOI:10.3109/19401736.2014.895988).
– Simon-Chane, C., Thoury, M., Tournié, A., Échard, J.-P., « Implementation of a Neural Network for Multispectral Luminescence Imaging of Lake Pigment Paints », *Applied Spectroscopy*, 2014, sous presse.

Communications

– Échard, J.-P., Vaiedelich, S., « 15 ans d'analyses de la matière et des matériaux au laboratoire du musée de la musique », in ARAAFU, colloque annuel , 26-28 novembre 2014, Paris.
– Échard, J.-P., « La nature des vernis de Stradivari : Chimie micro-analytique & histoire des matériaux des artistes », in Forum Horizon Chimie, 4 février 2014, Paris, France.
– Échard, J.-P., «Which methods should I use to characterize varnishes on wooden instruments? Which goal am I aiming at? », in Multidisciplinary Approach to Wooden Musical Instruments Identification - COST Woodmusick, 1er octobre 2014, Crémone, Italie.
– Échard, J.-P., « Historical string instruments at the Musée de la musique - varnish research and conservation », in 12th International Symposium on Wood and Furniture Conservation, 14 novembre 2014, Rijksmuseum,

Amsterdam, Pays-Bas.
– Houssay, A., « Kits, discant geigen, fiddles or pochettes ?», Symposium Animusic, Braga, Portugal, juillet 2014
– Houssay, A., « Other methods for studying the history of musical instruments? Rewriting circulations of people and knowledge in a global context by studying the choice and treatment of wood » COST Woodmusick Opening Conference, Cité de la musique, 27-28 février 2014.
– Laloue, C., « Ornemented Musical Instruments in the Renaissance », session « Music and the visual arts: playing and painting Renaissance instruments », in Annual Meeting of The Renaissance Society of America, 27-29 mars 2014, New York, USA.
– Le Carrou, J.-L., Le Conte, S., Dugot, J., «18th and 19th French Harp classification using vibratory analysis in Multidisciplinary Approach to Wooden Musical Instruments Identification», 1-2 octobre, 2014, Crémone, Italie.
– Le Conte, S., Dalmont, J.-P., « The Zurna, an Ottoman Oboe. » ISMA 2014. 7-12 juillet 2014, Le Mans, France.
– Le Conte, S., « Influence of wood porosity on wind instruments » in International symposium WoodSciCraft 2014 « Wood Science and Craftsmanship: Cross perspective between Europe and Japan », 8-12 septembre 2014, Montpellier, France.
– Maniguet, T., « 1825–1835: A Decisive Decade in the Adoption of Valved Instruments in France », 26 avril 2014, Musikinstrumenten-Museum des Staatlichen Instituts für Musikforschung Preußischer Kulturbesitz, Berlin, Allemagne.
– Maniguet, T., «The remaining instruments of the Fanfare de scène Adolphe Sax», 4 juillet 2014, Musée des Instruments de Musique, Bruxelles, Belgique.
– Vaiedelich, S., « Research and restoration laboratory in the Musée de la musique », In Colloque COST fp 1302, 27-28 février 2014, Cité de la musique, Paris, France.
– Vaiedelich, S., « Les savoir-faire du bois », in l'Université de tous les savoirs, 14 juin 2014, Petit-Palais, Paris, France.
– Vaiedelich, S., « Conservation and restoration of historical musical instruments », Key not lecture, ISMA 2014, 7 juillet 2014, Le Mans, France.
– Vaiedelich, S., « Maurice Martenot : From past to present », in International Symposium of Musical Acoustic, 12 juillet 2014, Le Mans-Paris, France.
– Vaiedelich, S., « Cuirs et variations dans l'instrument de musique » in Colloque ARSAG, octobre 2014, Museum national d'histoire naturelle, Paris, France.
– Warneke, N., Houssay, A., Morin-Rivat, Saskia Villaert, J., « Caractérisation des bois utilisés dans la construction de quatre xylophones africains à résonateurs », Poster, GDR Bois, Nancy, 12-14 novembre 2014.

LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Enregistrements comptables

L'activité « enregistrements comptables » a légèrement augmenté.
Pour les dépenses :
6 510 mandats ont été émis en 2014 contre 6 330 mandats en 2013, en paiement de 6 580 factures contre 6 429 factures en 2013.
Pour les recettes :
1 020 titres de recettes ont été réalisés en 2014, contre 995 titres en 2013, en paiement de 1 803* factures émises, contre 1 949 factures émises en 2013.
(*) 479 factures ont été émises par la Direction Administrative et Financière (DAF), 944 pour les Relations avec le Public et 380 par le service des Éditions

Enregistrements paie 2014

2014	BULLETINS ÉMIS	HEURES PAYÉES	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N (MOYENNE ANNUELLE)	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N-1 (MOYENNE ANNUELLE)
En totalité	10 498	562 755	309	298
Régime général (permanents, CDD)	6 212	505 144	278	270
Intermittents du spectacle Techniciens	1 615	21 909	12	13
Artistes	2 671	35 702	20	15
Écart 2014/2013 en %/totalité	3,17 %	5,07 %	-	-

Contrats conclus

MARCHÉ ET CONTRATS DIVERS			
Secteur proratisé	Secteur assujetti	Secteur non assujetti	Total
69	38	51	158

CONTRATS DE CESSION SPECTACLES			
DPDM	Musée	Production	Total
1	2	160	163

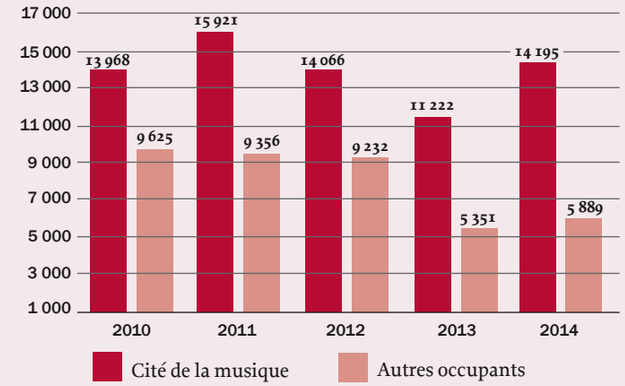
CONTRATS DE TRAVAIL SPECTACLES		
Artistes	Intermittents	Total
909	1 421	2 330

LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

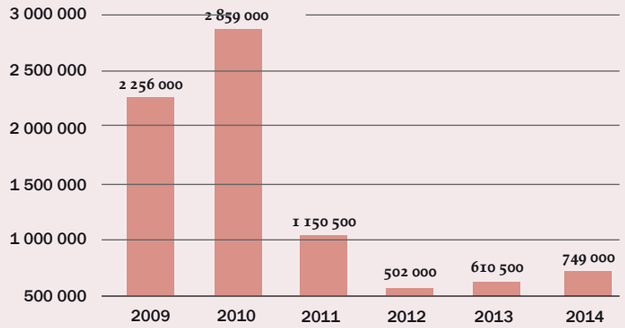
Les dépenses de fonctionnement

	DÉPENSES 2013 EN EUROS HT*	DÉPENSES 2014 EN EUROS HT*	ÉVOLUTION (EN %)	REMARQUES
EDF	424 758	417 436	-2 %	Voir chapitre des mesures visant à réduire nos consommations d'énergie.
CPCU	63 327	59 332	-7 %	Le montant indiqué pour 2014 ne reflète pas la réalité. En effet, ce montant est minoré du fait de la régularisation de l'estimation des consommations que CPCU a effectué en 2013. Hors régularisation le montant annuel aurait dû être d'environ 65 000 euros HT.
Consommations d'eau	48 557	60 111	19 %	Les consommations de 2013 n'étaient pas représentatives de la réalité du fait d'une panne de comptage sur le réseau de l'EPPGHV.
Carburants	646	904	29 %	Cette progression s'explique d'une part par l'augmentation des prix du carburant mais également par le nombre plus important de courses effectuées avec les véhicules de service.
Fournitures d'entretien	71 928	95 965	25 %	À l'occasion des travaux de rafraîchissement de certains locaux, certaines interventions ont été réalisées en interne comme le remplacement des éclairages par des équipements moins énergivores.
Fournitures administratives	62 939	52 112	-21%	
Papeterie (papier en-tête)	14 876	5 980	-149 %	Aucun stock de papeterie n'a été constitué en 2014 en attendant la nouvelle charte graphique.
Locations	16 136	21 067	23 %	Cette augmentation s'explique notamment par la location de photocopieurs dans le cadre du redéploiement des équipes en attendant le lancement d'un appel d'offres pour le remplacement du parc actuel vieillissant.
Travaux de maintenance et d'entretien	681 366	700 289	3 %	
Honoraires d'intermédiaires		12 730-	100 %	Ces honoraires correspondent à l'étude lancée pour la création d'un espace polyvalent isolé à la Médiathèque.
Frais de télécom.	104 757	95 591	-10 %	
Frais d'affranchissements postaux	110 151	112 734	2 %	
Autres prestations extérieures : nettoyage, contrôles techniques, courses extérieures...	437 646	431 983	-1 %	
Total	2 037 087	2 066 234	1 %	(*) dépenses enregistrées au 14/01/2015 et susceptibles d'être ajustées au vu des dernières factures à recevoir.

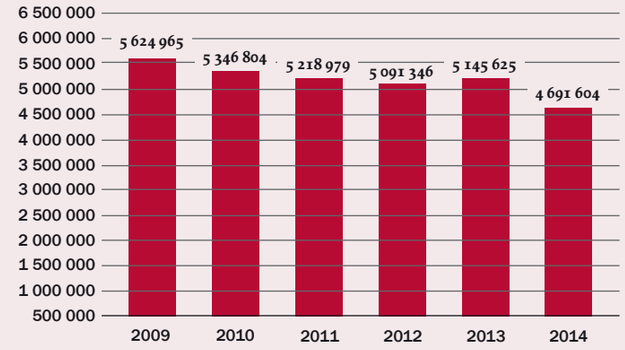
Évolution des consommations d'eau (en m³)



Évolution des consommations de CPCU (en kWh)



Évolution des consommations électriques (en kWh)



L'INFORMATIQUE

Inventaire du parc informatique

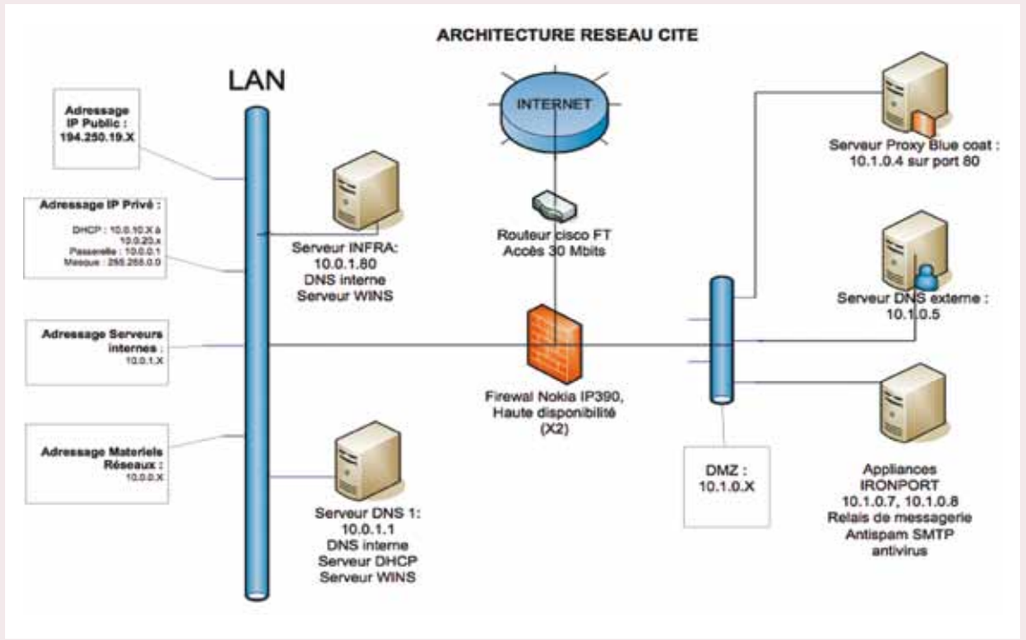
Voici au 9 janvier 2015 un inventaire matériel et logiciel du parc informatique en activité de la Cité de la Musique et Pleyel

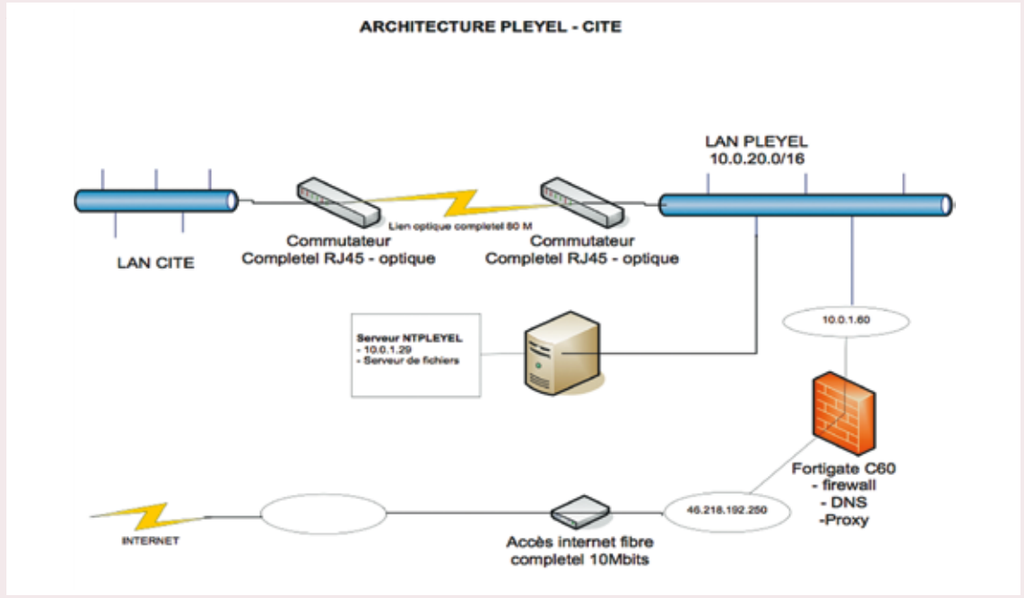
SERVICES	MATÉRIEL	LOGICIEL
Agence comptable	5 PC, 5 imprimantes, 1 scanner	Sirep@net: comptabilité
Communication	11 PC, 5 Macintosh, 2 portables, 9 imprimantes, 1 scanner	Adobe indesign
DAF	23 PC, 4 Macintosh, 6 portables, 14 imprimantes, 4 scanners	SIREP@NET : comptabilité ALICIA-RH : gestion des paies
Démos	8 PC, 2 portables 3 imprimantes, 1 scanner	
DETL	17 PC, 3 portables, 11 imprimantes, 3 scanners, 1 traceur	AUTOCAD
Direction générale	4 PC, 1 Macintosh, 2 portables, 5 imprimantes, 2 scanners	
DER	47 PC, 11 Macintosh, 12 portables, 30 imprimantes, 7 scanners	Archimed : portail Aloes : base documentaire
Divers	10 PC, 1 portable, 4 imprimantes, 1 scanner	
Direction technique	28 PC, 4 portables, 19 imprimantes, 3 scanners	AUTOCAD
DEM	10 PC, 5 Macintosh, 2 portables, 8 imprimantes, 5 scanners	Adobe In Design, Sage gestion commerciale
DMD	7 PC, 1 portable, 6 imprimantes, 1 scanner	
Médiathèque	28 PC, 2 Macintosh,	ARCHIMED : Portail
Musée	60 PC, 4 Macintosh, 16 portables, 34 imprimantes, 4 scanners, 1 traceur	ALOES : base documentaire Filemaker

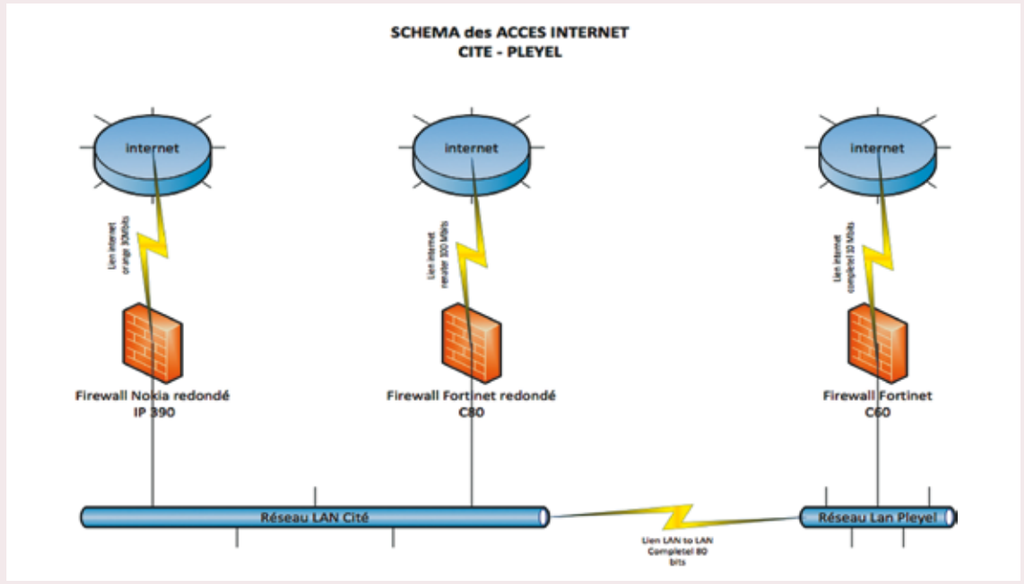
Inventaire du parc informatique (suite)

Production	15 PC, 1 portable, 14 imprimantes, 1 scanner	Euterpe
Ressources humaines	7 PC, 1 portable, 5 imprimantes, 1 scanner	Virtualia
Relations avec le public	35 PC, 1 portable, 12 imprimantes à billets, 19 imprimantes, 1 scanner	Secutix 360 : billetterie
RIC	8 PC, 4 Macintosh, 3 imprimantes, 1 scanner	4D
Salle Pleyel	56 PC, 3 portables, 27 imprimantes, 6 scanners	

Ainsi la Cité de la musique est équipée de 20 serveurs, 379 PC, 57 portables et de 36 macintosh pour 216 imprimantes, 43 scanners et 2 traceurs.




ARCHITECTURE PLEYEL - CITE
LAN PLEYEL
10.0.20.0/16
Lien optique completel 80 M
LAN CITE
Commutateur
Completel RJ45 - optique
Commutateur
Completel RJ45 - optique
Serveur NTPLEYEL
- 10.0.1.29
- Serveur de fichiers
10.0.1.60
Fortigate C60
- firewall
- DNS
-Proxy
46.218.192.250
INTERNET
Accès internet fibre
completel 10Mbits


SCHEMA des ACCES INTERNET
CITE - PLEYEL
internet
internet
internet
Lien internet orange 30Mbits
Lien internet neuter 100 Mbits
Lien internet completel 10 Mbits
Firewall Nokia redondé
IP 390
Firewall Fortinet redondé
C80
Firewall Fortinet
C60
Réseau LAN Cité
Réseau Lan Pleyel
Lien LAN to LAN
Completel 80
bits

LES ÉQUIPES

Dans l'attente d'un statut fusionnant les équipes de la Philharmonie de Paris et de la Cité de la musique au sein d'un même établissement, l'État et la ville de Paris ont confié à la Cité de la musique la mission de programmer et exploiter la Philharmonie de Paris.
En conséquence, la liste des équipes ci-après représente celles de la Cité de la musique et de la Philharmonie de Paris ainsi que les conseils d'administration des deux structures.

DIRECTION GÉNÉRALE

Laurent Bayle, directeur général
Thibaud Malivoire de Camas, directeur général adjoint
Hélène Aramburu, Isabelle Hosson, assistantes de direction

CONCERTS ET SPECTACLES

Emmanuel Hondré, directeur du département concerts et spectacles

Programmation

Vincent Anglade, responsable des musiques actuelles
Laure Pauthe, assistante du responsable des musiques actuelles
Maryse Franck, conseillère pour le jeune public
Peter Szendy, conseiller musicologique
Alain Weber, conseiller pour les musiques du monde

Production

Antonella Zedda, directrice de la production
Nadège Wlodarczyk, administratrice de production
Brigitte Florange, responsable du suivi budgétaire

Lise Béraha, Chantal Berthoud, Marie Blanquet, Stéphanie Decronumbourg, Emmanuelle Lajaunias, Stella Lale-Gerard, Laure Pauthe, Matthieu Zaccagna, délégués de production

Delphine Roger, chargée de production et du planning
Arianna Chaminé, Estelle Guilloury, chargées de production
Eugénie Bourdy, Fabiola Boussard, Julie Le Niniven, Jonathan Ohayon, assistants de production

Natalia Karpova, assistante de direction

TECHNIQUE ET RÉGIE DES SALLES

Jean-Rémi Baudonne, directeur technique des salles

Damien Rochette, directeur technique adjoint
Sébastien Charbuy, délégué à l'administration des services techniques
Philippe Jacquin, chef de bureau d'étude

Marie-Christine Lenôtre, Sophie Martin, assistantes de direction

Gérard Police, directeur de scène
Thomas Segarra, régisseur général P1
Olivier Fioravanti, régisseur général P2
Éric Briault, Mathieu Le Gleuher, Fanny Levy, Benjamin Moreau, Julien Morvan, Arnaud Pierret, régisseurs de production

nn, chef de service machinerie
Frédéric Hornecker, adjoint au chef de service machinerie
Laurent Catherine, chef machiniste P1
Michel Saboureau, chef machiniste P2
Sylvain Faivre, Rémi Lombardot, régisseurs machinistes
François Cambier, Manuel Oliveira, techniciens machinistes, chefs d'équipe

Benoit Payan, chef de service lumière
Valérie Giffon, chef de service lumière adjoint
Briac Maillard, chef électricien P1
Guillaume Lesage, chef électricien P2
Fabien Goffinet, Stéphane Koeut, Vincent Lallement, Caroline Millet, Guillaume Ravet, Yannick Stevant, régisseurs lumières

Sébastien Moreau, chef de service audiovisuel
Bruno Morain, adjoint au live
Boris Sanchis, Emmanuelle Corbeau, régisseurs son
Olivier Regnault, adjoint à la vidéo
Christophe Fortier, responsable technique vidéo/régisseur vidéo

Didier Panier, chef de service prise de son
Perrine Ganjean, adjointe prise de son
Jérôme Girard, responsable technique audiovisuel

MUSÉE DE LA MUSIQUE

Éric de Visscher, directeur du Musée
Alice Martin, directrice adjointe du Musée

Brigitte Cruz-Barney, assistante de direction
Claire Magnier, Renée Le Moigne, chargées de gestion administrative
Sylvie Knopf-Lambert, assistante de gestion

Charlotte Marland, régisseur des œuvres
Christine Hemmy, assistante de conservation
Philippe Vieira, assistant à la logistique

Fabienne Gaudin, documentaliste, coordinatrice de la documentation des collections du Musée
Valérie Malecki, documentaliste, chargée du catalogage vidéo et des œuvres du Musée
Élisabeth Wiss-Sicard, documentaliste, chargée des acquisitions du Musée

Stéphane Vaiedelich, responsable du laboratoire de recherche et de restauration
Sandie Le Conte, ingénieur de recherche
Jean-Claude Battault, Anne Houssay, techniciens de conservation
Marie-Anne Loeper-Attia, chargée de conservation/restauration

Philippe Bruguière, Jean-Philippe Échard, Christine Laloue, Thierry Maniguet, conservateurs

Delphine de Bethmann, responsable du service des activités culturelles
Emmanuelle Audouard, Delphine Delaby, chargées de production
Caroline Bugat, responsable du pôle médiation
Bénédicte Capelle-Perceval, chargée des publics handicapés et de l'accessibilité
Anaïs Dondez, chargée de mission pédagogique
Sophie Valmorin, chargée de médiation
Edwin Roubanovitch, guide-conférencier, chargé des plannings au Musée
Mélanie Delattre-Vogt, Julien Gauthier, Paola Goj-Kouyate, Anitha Herr, Valentine Lorentz, Robin Melchior, Claire Paolacci, Natalia Parrado, Irina Prieto, Solène Riot, Estelle Wolf, guides-conférenciers

Isabelle Lainé, responsable du service des expositions
Julie Bénet, Marion Challier, coordinatrices de projets d'expositions
Anna Tardivel, chargée de production
Dictino Ferrero, responsable technique
Olivia Berthon, chargée des opérations scénographiques
Matthias Abhervé, chargé de l'audiovisuel
Inès Saint-Cerin, technicienne de maintenance et de production audiovisuelle

Nourredine Lamara, responsable de l'accueil et de la surveillance du Musée
Léon Arokion, Roy Ramah, chefs d'équipe surveillance
Hadda Boubaya, Mouhamadou Diaby, chefs d'équipe suppléants
Hassiba Abdelouhab, Nazila Barghnoma, Fuat Bilgen, Amara Diarra, Henri Joël Heries, Corinne Huet, Claudia Laurent, Pascal Lemaître, Said Youssouf, agents de surveillance

ÉDUCATION ET RESSOURCES

Marie-Hélène Serra, directrice du département Éducation et Ressources
Nathalie Thiery, responsable administratif

Éducation

Gilles Delebarre, adjoint à la directrice, Pôle Éducation
Sarah Hancock, responsable administratif

Julie Mayer, coordinatrice générale
Véronique Dufraigne, Sarah Page, Nadia Polle, assistantes administratives

Julie David, responsable des concerts éducatifs et participatifs
Luciana Penna-Diaw, responsable des ateliers de pratique instrumentale et des formations
Patrick Toffin, coordinateur pédagogique
Agathe Laforge, coordinateur pédagogique éveil musical
Christophe Rosenberg, coordinateur pédagogique musiques actuelles et technologies
Agathe Dignac, Clémentine Fragnaud, Mélanie Moura, chef de projets éducatifs
Hélène Schmit, chef de projets éducatifs, chargée de médiation
Marie Teissedre, chargée de production
Laura Krykwinski, assistante de projets

Franck Teissier, régisseur du parc instrumental
Diana Alzate, chef de projet musiques de tradition orale, adjointe au régisseur
Damien Philipidhis, technicien son
Julien Baron, Philippe Debouche, Ilidio Oliveira, Matthias Planche, Stéphane Silvestre, manutentionnaires du parc instrumental
Gilles Delebarre, responsable éducatif Démos
Emmanuelle Durand, administratrice Démos
Delphine Berçot, assistante de projet
Jean-Michel Cougourdan, éducateur
Thomas Clémençon, Camille Faye, Maud Naël, Anne-Céline Nunes,
Chloé Monteil, coordinateurs territoriaux
Oren Grougnet, chargé de production
Christelle Serre, référent pédagogique

Ressources

Rodolphe Bailly, adjoint à la directrice Pôle Ressources, responsable ressources et systèmes d'information
Lena Huguet, chargée de gestion et d'administration

Anne-Florence Borneuf, musicologue, responsable outils éducatifs numériques

David Denocq, chef de projet Web
Fabienne Gaudin*, documentaliste, coordinatrice de la documentation des collections du Musée
Yannis Adelbost, coordinateur réseau des abonnés
Sarah Mazet, intégrateur HTML et multimedia
Prisca Plesel, assistante marketing web

Pierre-Jean Bouyer, responsable vidéo
Thomas Niku-Lari, ingénieur broadcast vidéo
Nicolas Losson, ingénieur du son
Pierre-Yves Picard, technicien audio vidéo

Cécile Cecconi, chef de projet, responsable catalogue et normes
José Navas, catalogueur des concerts et œuvres musicales
Valérie Malecki*, documentaliste, chargée du catalogage vidéo et des œuvres du Musée

Geneviève Nancy, coordinatrice générale
Christiane Louis, responsable des ressources métiers

Corinne Brun, bibliothécaire, chargée de la gestion du fonds
Élisabeth Wiss-Sicard*, documentaliste, chargée des acquisitions du Musée
Pedro Slobodianik, catalogueur
Henri Rozan, documentaliste
Sandrine Suchaire, employée de bibliothèque, opératrice de numérisation

Gilles Vachia, responsable information web
Marion Lesaffre-Pommier, responsable du développement
Sarah Baumfelder, Aurore Léger, documentalistes
Pierre Clertant, documentaliste et secrétaire de rédaction

Gilles Vachia, coordinateur institutionnel réseau information et culture
Mounir Tarifi, administrateur du réseau

Isabelle Meyrou, gestionnaire système d'information

Isabelle Martirene, Judith Véronique, chargées d'études pour l'Observatoire de la musique

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Hugues de Saint Simon, secrétaire général

Communication et partenariats

Cidalia Saraiva de Oliveira, assistante de gestion

Philippe Provensal, responsable du service presse
Hamid Si Amer, attaché de presse
Gaëlle Kervella, assistante attaché de presse

Angela Giehr, responsable des relations publiques et du protocole
Clara Jacob, assistante presse et relations publiques

Fabienne Brosseau, responsable des partenariats médias et Internet
Isaure Ducros, assistante partenariats médias et Internet

Luc Broté, responsable du pôle graphique et du budget
Ariane Fermont, chef de projet graphique chargée du fonds iconographique
Marina Coquio, Elza Gibus, graphistes

Charles d'Hérouville, chargé de communication Web et réseaux sociaux

Relations avec le public

Anne Herman, directrice des relations avec le public

Carole Touzé-Balaz, responsable des études et du suivi des publics
Béatrice Lechalupé, assistante de direction
Séverine Paquier, assistante

François Martin, responsable système d'information billetterie
Julien Saidani, assistant du responsable système d'information

Anaïs Barillet, responsable marketing
Anna Ajoubair, Claire Chatenoud, Aline Guerton, attachées aux relations avec le public
Audrey Ouaki, attachée aux relations avec le public, action culturelle, éducative et sociale

Clémence Mayolle, chargée de marketing

Isabelle Meyer, responsable des recettes de billetterie et dérivés
Eric Pineau, chargé de régie des recettes et dérivés

Victor de Oliveira, responsable billetterie
Sylvain Kermici, conseiller de vente, mandataire de caisse
Alice Erhart, Alkistis Kokkini, Yannick Launoy, conseillers de vente, chargés de gestion
Fredrik Andersson, Dominique Boulay, Ludovic Boulet, Yvan Colleter, Jean-Jacques Deflandre, Alex de la Forest, Noëmie Desonneville, Nicolas Dyon, Gilles Grohan, Loïc L'Azou, Guillaume Luisetti, Perrine Trebal, Raphaël Wintrebert, Thomas Zitkovic, conseillers de vente
Martine Rémond, chargée de gestion collectivités et revendeurs

Hervé Pareux, responsable de l'accueil
Tristan Saunier, adjoint au responsable de l'accueil
Nathalie Gaoua, Florence Lièvre, Sophie Maheu, Clara Migeon, agents d'information

Éditorial Multimédias

Stéphane Roth, directeur éditorial

Pascale Saint-André, responsable du Collège

Laurent Munoz, gestionnaire administratif et commercial
Christine Gaillard, assistante de gestion

Christophe Coutzoukis, responsable du pôle Web et interface numérique
Etienne Morin, chef de projet numérique
Delphine Anquetil, chargée de projet multimédia
Marine Assous-Plunian, assistante multimédia
Aurélie Delbé, webdesigner

Pascal Huynh, rédacteur en chef programmes des salles et magazines
Gaëlle Plasseraud, rédactrice en chef Web
Marie-Rose Gobing, secrétaire d'édition

Nathalie Le Toux, coordinatrice des captations audiovisuelles

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

Christophe Monin, directeur du mécénat et du développement

Clara Wagner, directrice déléguée aux relations internationales et institutionnelles

Nathalie Bétous, chargée de mission à la direction déléguée aux relations internationales et institutionnelles

Zoé Macedo, responsable du pôle donateurs individuels
Anne Flore Courroye,** responsable des Amis de la Philharmonie

Ombeline Eloy, responsable du pôle développement du mécénat et parrainage d'entreprises
Margaux Marchadier, assistante mécénat et parrainage

Sabrina Cook-Pierrès, chef du service des offres aux entreprises
Louis Debizet, responsable de la location des espaces
Bénédicte Rochard, assistante aux relations avec les entreprises

ADMINISTRATION ET FINANCES

Lætitia Bedouet, directrice administrative et financière
Patrice Bouyssou, assistant administratif et financier

Sandrine Ollari, responsable de l'ordonnancement
Bruno La Marle, Stéphane Moualek, gestionnaires comptables
Sylvie Cantin, comptable
Delphine Sauvage, aide comptable
Damien Millot, responsable de la comptabilité clients
Philippe Fonteneau, responsable du service juridique
Jean-Antoine Montfort, coordinateur juridique et administratif
Mathilde Reverchon, juriste

Magali Omnes, responsable du service paie
Houria Tighezert, adjointe au responsable du service paie
Aurélia Jamin, comptable
Mylène Colin, Malika Tiguemounine, comptables paie

Mathias Odetto, responsable du service informatique
Xavier Cognard, responsable du système d'information
Maeva Dubourg, développeur front/back
Gérald Le Quéré, gestionnaire du parc informatique
Thomas Saboureau, technicien informatique

RESSOURCES HUMAINES

Corinne Taule, directrice des ressources humaines
nn, directeur adjoint des ressources humaines

Magali Gontard, Julie Heyraud, chargées de gestion ressources humaines
Cyrielle Escaut, Cécile Thomas, assistantes ressources humaines

EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Carole Aouay-Mayer, directrice de l'exploitation technique et logistique
Rachid Ghallali, adjoint à la directrice
Marion Longet, Véronique Manzoni, assistantes de gestion

Stéphane Chappot, assistant de direction
Stéphane Boulon, assistant logistique

Stéphane Duvernoy, Lamine Keita, agents de service intérieur
Filipe Afonso, agent de service intérieur - manutentionnaire

Bruno Parmiani, chargé des études de la coordination des travaux et de la gestion des plans
Jean-Luc Durand, responsable cellule maintenance et entretien des bâtiments
Félix Anna, technicien électricien de maintenance électricité HT/BT
Fernando Gameiro, technicien de maintenance électricité TBT/BT
Steve Paul, technicien électricien
Thierry Galéa, technicien de maintenance bâtiment-serrurerie
Gilles Mabire, technicien de maintenance bâtiment-menuiserie
Stephen Mchinda, technicien polyvalent bâtiments-équipements
Jamale Zakour, assistant polyvalent bâtiments-équipements

SERVICE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SÛRETÉ

Patrick Mayer, responsable de la sécurité et de la sûreté
Eric Jouvenet, adjoint au responsable, chargé de la sécurité
Marc Moisy, adjoint au responsable, chargé de la sûreté

AGENCE COMPTABLE

Jennifer Carvou, agent comptable

Patricia Panek, adjointe agent comptable
Christine Tassel, fondée de pouvoir
Catherine Charpentier, Marion Damiani, comptables

∗ Collaborateurs du Musée intégrés au pôle Ressources pour les activités documentaires.
∗∗ Association des Amis de la Philharmonie de Paris
La liste du personnel et celles des conseils d'administration sont arrêtées au 1er mars 2015.

CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Philippe Bardiaux, Contrôleur général
Alain Pancher, adjoint du Contrôleur général
Magali Muller, assistante du Contrôleur général

CONSEIL D'ADMINISTRATION CITÉ DE LA MUSIQUE

Président

Roch-Olivier Maistre, Conseiller maître à la Cour des comptes

Représentants de l'État, Membres titulaires

Michel Orier, directeur général de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication)

Christopher Miles, secrétaire général (ministère de la Culture et de la Communication)

Marie-Christine Labourdette, directrice des Musées de France au sein de la direction générale des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)

Alexandre Crosse, sous-directeur du budget (ministère de l'Économie et des Finances)

Bruno Mantovani, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Représentants de l'État, Membres suppléants

Vincent Berjot, directeur général des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)

Eric Denut, délégué à la musique au sein de la direction générale de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication)

Lucie Muniesa, secrétaire générale adjointe (ministère de la Culture et de la Communication)

Philippe Briard, chef du bureau de la culture, de la jeunesse et du sport au sein de la direction du budget (ministère de l'Économie et des Finances)

Représentants de la Ville de Paris et du Conseil régional d'Ile-de-France

Patrick Bloche, conseiller de la Ville de Paris
Eddie Aït, conseiller régional d'Ile-de-France

Personnalités

Pierre Boulez, Nathalie Collin, Emmanuelle Guilbart, Laurence Herszberg

Représentants des salariés

Ariane Fermont, Fabienne Gaudin, Julien Gauthier, Isabelle Lainé, Gérard Police, Sandie Le Conte

ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION DE LA PHILHARMONIE DE PARIS Maîtrise d'ouvrage

Patrice Januel, directeur général
Laurence Bensot, assistante de direction
Anna Coupat, responsable pôle achat et commande
Laurence Descubes, architecte responsable de la programmation
Luc Marois, responsable administratif et financier
Geoffray Vauthier, responsable technique et acoustique
Francette Mainge, gestionnaire de dépenses
Nicole Champion, assistante administrative de chantier
Jean-Sébastien Basset, ingénieur chargé du suivi des risques techniques et financiers
Tram Anh N'Go, ingénieur travaux
Céline Jeanroy, architecte collaboratrice
Hayat Lahouaichri, ingénieur travaux
Camille Fasquel, ingénieur junior
Augustin Julié, attaché administratif

CONSEIL D'ADMINISTRATION Association de préfiguration de la Philharmonie de Paris

Président

Laurent Bayle

Trésorier

André Ladousse

Représentants de l'État

Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication
Michel Orier, directeur général de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication)
Christopher Miles, secrétaire général (ministère de la Culture et de la Communication)
Vincent Berjot, directeur général des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)
Jean Daubigny, Préfet de la région Ile-de-France, Préfet de Paris

Représentants de la Ville de Paris

Anne Hidalgo, maire de Paris représentée par **Bruno Julliard**, premier adjoint à la maire de Paris
François Dagnaud, maire du 19e arrondissement de Paris
Eric Lejoindre, maire du 18e arrondissement de Paris
Karen Taëb, conseillère de Paris
Patrick Bloche, député et conseiller de Paris

La liste du personnel et celles des conseils d'administration sont arrêtées au 1er mars 2015.

Crédits

Couverture : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 10 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 12 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 13 : © Thomas Gogny /Cité de la musique
p. 14 : © Jean-Marc Anglès /Cité de la musique
p. 15 (haut) : © Thomas Gogny /Cité de la musique
p. 15 (bas) : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 16 (haut) : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 16 (bas) : © GBM; exposition
p. 17 : © William Beaucardet /Cité de la musique
pp. 18 et 19 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
pp. 25 et 26 : © Cité de la musique
pp. 29 et 30 : © Cité de la musique
p. 34 : © Pomme Célarié
p. 37 : © Pomme Célarié
p. 38 : © Julien Mignot /Cité de la musique
p. 41 : © Jean-Marc Anglès /Cité de la musique
p. 42 (haut) : © GBM; exposition
p. 42 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 46 (haut) : Laboratoire©cité de la musique
p. 46 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 49 : © GBM; exposition
p. 58 : © Franck Ferville/Cité de la musique
p. 61 (haut) : © GBM; exposition
p. 61 (bas) : © Cité de la musique
pp. 72 et 73 : © Guy Montagu-Pollock
p. 74 : © Léa Crespi
p. 75 : © Guy Montagu-Pollock
pp. 76 et 77 : © William Beaucardet /Cité de la musique
pp. 78 et 79 : © Pomme Célarié
pp. 80 et 81 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 87 : © Léa Crespi
p. 88 (haut) : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 88 (bas) : © Pleutin Pfeiffer
p. 93 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 96 (haut) : © Nicolas Borel
p. 96 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 99 : © ImageArt - Claude Germain
p. 102 : © Cité de la musique
p. 105 (haut) : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 105 (bas) : © Pomme Célarié
p. 109 : © Nicolas Borel
p. 110 : © Cité de la musique
pp. 150 et 151 : © Cité de la musique

Cité de la musique / numéros de licences : 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547

Conception et rédaction : **Claude Thomas / Eskimots**
Conception graphique et suivi de fabrication : **Laétitia Lafond**

Achevé d'imprimer par Newmeric, imprimeur, SAS - 75010 Paris
Dépôt légal : mars 2015 - Imprimé en France

Cité de la musique
221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris
Métro ligne 5 Porte de Pantin / Bus : 75 • 151 /
Tramway T3 Porte de Pantin - Parc de la Villette
Tél. Administration : 01 44 84 45 00
Fax. : 01 44 84 45 01
www.citedelamusique.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication